

**Rapport du projet de recherche de provenance
soutenu par l'Office fédéral de la culture pour les
années 2023-2024**

**Collection d'ethnographie du MCAH et origine
coloniale ?**

Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne.

Claire Brizon, Lausanne le 30.09.2024

[Table des matières](#)

Condensé.....	4
Brève présentation de l'institution porteuse du projet.....	4
Brève introduction aux objets examinés.....	4
Bref résumé du projet de recherche et des résultats (intermédiaires)	4
Rapport de travail.....	6
Point de la situation et état de la recherche au début du projet.....	6
Déroulement du projet.....	6
Méthodologie et manière dont les résultats seront publiés.....	7
Statistique concernant les objets	7
Documentation de la provenance établie des objets examinés	8
Fonds missionnaire DM-échange et mission.....	8
Fonds Gerber	9
Fonds Ellenberger.....	10
Fonds Red River Colony (colonie de la rivière Rouge).....	10
Fonds anthropologie	11
Résumé.....	15
Annexes	17
Annexe 1 : Sources relatives à l'histoire du MCAH et à la constitution des collections	18
Annexe 2 : Fonds DM-échange et mission fiche objet MIS/294	20
Annexe 3 : Fonds Ellenberger, fiche fonds et agents d'acquisition.....	21
Annexe 4 : Fonds de la colonie de la rivière Rouge, selle Métis I/D-375	25
Annexe 5 : Rapport de Dr. Laura Peers sur Walter von Hauser à la colonie de la rivière Rouge.....	29
Annexe 6 : Fonds anthropologie, fiche personne momifiée 490 et agent d'acquisition Frédéric Bell de Payerne.....	41
Annexe 7 : Fonds anthropologie, fiches personnes momifiées 491 et 492 et agents d'acquisition Frères Dantz	44
Annexe 8 : Fonds anthropologie, fiche crâne I/Y-001	49
Annexe 9 : Fonds anthropologie, Biographie Louis François Kuffer (*6 Mars 1840 Lausanne, † 25 Mai 1912 Paris).....	54
Annexe 10 : Fonds anthropologie, fiche crâne 1989-428 et 1989-429	63
Annexe 11 : Fonds anthropologie, fiche crâne 31981 et agent d'acquisition Paul-Louis Mercanton	65
Annexe 12 : Fonds anthropologie, fiche crâne 17104 et agent d'acquisition Philippe de la Harpe .	67
Annexe 13 : Fonds anthropologie, fiche crâne 1989-438 et agent d'acquisition Bladin Nyle	69
Abréviations	71
Bibliographie.....	71

Condensé

Brève présentation de l'institution porteuse du projet

Le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (Lausanne) conserve une collection d'ethnographie « non-européenne » de 4 800 objets et photographies. Cette collection n'est pas exposée dans le parcours permanent actuel. L'objectif est qu'elle puisse l'être en partie à la suite du projet de rénovation du palais de Rumine (qui abrite aussi le Muséum d'histoire naturelle-Naturéum) prévu entre 2026 et 2029.

Les premiers bien constitutifs de cette collection ont été inscrits au livre d'inventaire du cabinet de la bibliothèque de l'Académie, dès le dernier quart du 18^{ème} siècle (Brizon 2023). Ils ont ensuite été conservés au Musée cantonal, puis dans différentes autres institutions selon les périodes, Musée d'ethnographie, Musée industriel, etc. (Pernet dir. 2017 ; Brizon 2019). Depuis le 18^{ème} siècle et au fil des décennies, d'autres acquisitions sont venues augmenter ce fonds ancien qui est à l'origine de la collection actuelle. Cependant, les différents conservateurs n'ont jamais mené de politique d'achat. Cette collection est ainsi essentiellement le résultat de dons de Vaudois.e.s, notamment ceux et celles qui partis faire carrière en dehors d'Europe. C'est encore le cas aujourd'hui.

Brève introduction aux objets examinés

En 2022, lors de la conception de la demande de soutien à l'OFC, il avait été fait le choix de sélectionner différents fonds représentatifs de l'étendue de la chronologie d'entrée des collections et de la variété de leur provenance géographique.

- Amérique du Nord :
 - Collection Gerber, entrée en 1987, 6 objets.
 - Collection Red River Colony, entrée au 19^{ème} siècle, 1 objet identifié mais potentiellement 9 autres le sont aussi.
- Afrique australe et centrale :
 - Collection Ellenberger Lesotho, entrée en 1885, 84 objets.
 - Collection Département Missionnaire-DM, entrée en 2017, plusieurs centaines d'objets dont environ 40 sont plus spécifiquement visés par le travail de recherche de provenance
- Anthropologie, vestiges humains, entrés entre les années 1820 et 1930 : toutes géographies confondues 11 ossements ou lots identifiés.

Bref résumé du projet de recherche et des résultats (intermédiaires)

Le soutien accordé par l'OFC a permis de mener l'étude des différents fonds inscrits au projet de recherche. Ainsi, l'état des connaissances sur les collections, tant sur l'histoire générale des collections d'ethnographie que sur la provenance de biens ou d'ensembles de biens, a pu évoluer de manière significative. La principale avancée est la connaissance et la compréhension des archives relatives au musée, aux conservateurs et aux acquisitions (annexe 1). Il apparaît aussi que tout, ou partie seulement, de fonds d'archives relatifs à l'activité de plusieurs conservateurs, par exemple Arnold Morel Fatio (1813-1887) et Alexandre Schenk (1874-1910) manquent. La seconde est la connaissance plus spécifique de certains contextes de migration de Vaudois.e.s notamment dans les années 1820, à l'instar de la colonie de la rivière Rouge en Amérique du Nord, ou celle de Chabag sur les rives de la mer Noire.

Ensuite, cette étude a permis de faire connaître les fonds de collection en dehors du musée, du canton et de la Suisse, en les inscrivant dans des réseaux internationaux. Cette mise à disposition des collections à des personnes extérieures au musée permet de considérer les biens sous différents aspects, tant historiques que culturels et artistiques. Elle est inscrite dans la nouvelle définition du musée (ICOM, 2022) et dans la Déclaration des droits des peuples autochtones (Nations Unies, 2007) (Brizon 2024a). La nouvelle définition du musée rend attentive à la question de l'inclusion de diverses communautés au sein du musée. La Déclaration des droits des peuples autochtones met en avant le droit des peuples autochtones à l'autodétermination, c'est-à-dire à disposer d'eux-mêmes et de leur patrimoine, par exemple matériel, immatériel et naturel. L'exemple le plus probant de

codocumentation, réalisé dans le cadre de ce projet, est celui de la selle qui provient de la colonie de la rivière Rouge.

Enfin, le projet a bénéficié d'une couverture presse, notamment lors de l'annonce par l'OFC des projets retenus pour 2023-2024 (par ordre chronologique) :

Wurgler, Lena. Ces œuvres qui rentrent au pays. ARCINFO, 03.02.2023, https://mcah.ch/fileadmin/groups/2/Collections/23.02.03_Arcinfo_Restitutions_oeuvres.pdf, consulté le 11.09.2023

Millioud Henriques, Florence. 2023. Lausanne fouille le passé de ses collectionneurs, 24 Heures, 11.02.2023, https://mcah.ch/fileadmin/groups/2/Collections/2023.02.11_ethno_24_heures_2.pdf, consulté le 11.09.2024

Cram, Stephanie. 2024. Swiss museum exhibit features 1820s Métis saddle alongside modern beaded items, CBC News, 12.11.2024, <https://www.cbc.ca/amp/1.7377639>, consulté le 26.11.2024.

Rapport de travail

Point de la situation et état de la recherche au début du projet

La collection cantonale d'ethnographie n'est plus encadrée par un.e conservateur.rice depuis les années 1950. Néanmoins, dans les années 1980 et 1990, elle a fait l'objet de deux projets successifs : l'un d'informatisation géré par Daniel Glauser et l'autre d'exposition avec catalogue, qui portent tous les deux le même titre *Comptoir ethnographique*, réalisés sous la direction de Nicole Froidevaux et Alain Monier (Froidevaux et al. 1997). Depuis 2015 et l'arrivée de Lionel Pernet, à la direction du musée, cette collection est de nouveau valorisée. Plusieurs biens ou ensembles de biens ont été présentés dans des expositions ([Cosmos 2018](#), [Derrière les cases de la mission 2019](#), [Exotic 2020](#), [Retracer la provenance 2021](#), [Qanga 2022](#)). D'autres ont été mis en valeur dans des publications, notamment au sein de la revue [PatrimoineS. Collections cantonales vaudoises](#) (Pernet (dir.) 2017 ; Devantery et al. (dir.) 2018 ; Brizon 2019 ; Blitte et al.(dir.) 2024). Néanmoins, aucun travail de recherche de provenance d'ampleur n'avait encore été engagé en raison du manque de moyens humains et financiers.

Déroulement du projet

Le présent projet de recherche de provenance a été conçu et coordonné par Claire Brizon, qui a été soutenue par des collègues internes et externes à l'institution :

Internes au musée :

- Baumgartner, Frank, chargé des mouvements et des transports des biens,
- Bernard-Reymond, Mathieu, photographe, photographie de biens étudiés dans le cadre du projet,
- Briner, Caroline, chargée de communication,
- Estoppey, Anne-Sylvie, chargée de la gestion du site internet,
- Leuba, Claude, chargée de la mise à jour de l'informatisation des collections et du traitement des archives internes (sous classement, description, informatisation, etc.),
- Keller, Georges, chargé des mouvements et des transports des biens,
- Perret, Jessica (après le départ en retraite de Catherine Meystre van Boegart en 2023), chargée du suivi administratif et financier,
- Vallée Karen, en charge de la restauration, du reconditionnement et de la manipulation des biens.

Externes au musée :

- Abegg, Claudine, Dr., collaboratrice externe UNIGE, étude anthropologique des éléments humains momifiés (fonds anthropologie),
- Barreau, Francis, étudiant en Bachelor en Sciences politiques à l'UNIL-IEP, recherche dans le fonds DM-échange et mission aux ACV des traces de provenance des osselets MIS/294 dans le cadre du travail de fin d'année du séminaire dirigé par Prof. Dr. Thomas David (fonds DM- échange et mission),
- Farrell-Racette, Sherry, Prof. Dr. Université de Régina (Canada), étude matérielle et culturelle de la selle Métis (fonds Red River Colony),
- Favre, William, stagiaire du Master en études muséales de l'UNINE, recherches sur les bases de données des archives et consultation aux ACV pour les personnes ayant servi d'intermédiaires dans le transport des deux personnes momifiées données au musée par les frères Dantz (fonds anthropologie),
- Gallay, Audrey, Dr., Archéodunum, étude anthropologique des éléments humains non momifiés (fonds anthropologie),
- Grabherr, Silke, Prof. Dr., centre universitaire romand de médecine légale, réalisation et analyses des cans CT d'éléments humains momifiés (fonds anthropologie),
- Heinrichs, David, artiste Métis, étude plastique de la selle, aspect technique du perlage (fonds Red River Colony),

- Kammermann, Sabine, étudiante en Master recherche de provenance à l'UNIBE, étude matérielle, culturelle et historique d'un crâne humain (collection Kuffre, fonds anthropologie),
- Lange&Schmutz, Provenienzrecherchen GmbH,
- Kaparulin, Yurii Dr., Director of Raphael Lemkin Center for Genocide Studies, tentative de mise en contact avec le centre des archives à Odessa (Fonds anthropologie),
- McCargar, Victoria, M.A., consultation et analyse des archives relatives à Sœur Gerber (fonds Gerber),
- Peers, Laura, Dr, consultation et analyse des archives relatives à l'étude de la selle Métis dans les archives canadiennes (fonds Red River Colony),
- Philippot, Marilou, étudiante en Bachelor en Sciences politiques à l'UNIL-IEP, recherche dans le fonds DM-échange et mission aux ACV des traces de provenance des osselets MIS/294 dans le cadre du travail de fin d'année du séminaire dirigé par Prof. Dr. Thomas David (fonds DM- échange et mission),
- Simon, Patricia, M.A. Lange&Schmutz, traduction de l'allemand vers le français de plusieurs lettres (fonds Red River Colony),
- Rast-Eicher, Antoinette, Dr., prélèvements d'échantillons de laine sur la selle Métis, afin de savoir s'il s'agit de laine de bovin ou d'ovin (fonds Red River Colony).

L'ensemble du projet a été réalisé sous la supervision générale de Dr.Lionel Pernet, directeur, et Dr.Sabine Utz, conservatrice en chef.

Méthodologie et manière dont les résultats seront publiés

Pour chacun des fonds, des recherches ont été effectuées sur les bases de données d'institutions patrimoniales (essentiellement des archives et des musées) suisses, européennes et internationales, afin de prendre connaissance de l'existence ou non de fonds provenant de mêmes agents d'acquisition. L'objectif est ainsi de réaliser, dans la mesure du possible, des biographies de ces agents. Ensuite, des recherches ont été menées, souvent de manière collaborative, afin de contextualiser culturellement et géographiquement les biens. En parallèle, une étude matérielle des biens ou d'ensembles de biens a également été engagée.

Les résultats seront publiés sous la forme de ce rapport sur le site internet du musée, ainsi que les études réalisées dans le cadre de ce projet. Certains résultats ont en partie été publiés, notamment ceux qui relèvent des biens nord-américains, dans le dernier hors-série de la revue [PatrimoineS. Collections cantonales vaudoises](#), intitulé *Collections nord-américaines. Regards croisés. Perspectives on North American Collections* (Blitte et al. (dir) 2024).

Statistique concernant les objets

En 2023 lors du commencement du projet, les catégories de classement des biens ont été définies de la manière suivante :

- Provenance coloniale non attestée : sans information précise sur les modalités et le contexte d'acquisition, ni sur les individus pour les personnes momifiées.
 - Fonds Gerber, ensemble de 6 biens.
 - Fonds anthropologie, personnes momifiées 491 et 492, sarcophage sans la personne momifiée 490
- Provenance coloniale attestée : des sources attestent d'une acquisition en contexte colonial, dans le cas contraire c'est la situation géopolitique des pays de provenance des biens, au moment où ils ont été pris, qui atteste d'une acquisition en contexte colonial.
 - Fonds anthropologie : fragment de crâne II/D-054 (1349), crâne 1989-438, crâne 1989-428, crâne 1989-429, crâne 1989-305, ossement 1989-306, crâne 1989-433.
 - Fonds Red River Colonie, bien I/D-375
 - Fonds Ellenberger
- Spoliation consentie : agent d'acquisition qui acquiert le bien avec consentement (achat, échange) directement auprès de personnes locales, par ex. lors de fuite en raison d'invasions coloniales européennes.

- Fonds DM-échange et mission (cadre de conversion) : bien MIS/294
- Pillage supposé :
 - Fonds anthropologie : crâne 31981, tête et main momifiée EG-671
- Pillage avéré :
 - Fonds anthropologie : crâne 17104 et I/Y-001

En cours de projet, la catégorie Pillage a été ajoutée, notamment pour les fonds anthropologie dont les ossements humains et les personnes momifiées ont été pris dans des tombes sans consentement. La catégorie Provenance coloniale supposée a également été ajoutée. Dans certains cas il n'y a pas de document d'archives prouvant les modalités et le contexte d'acquisition. Néanmoins, l'histoire géopolitique du lieu de provenance laisse supposer une acquisition en contexte colonial.

Documentation de la provenance établie des objets examinés

Fonds missionnaire DM-échange et mission

L'association chrétienne DM-échange et mission est l'héritière d'un fonds d'objets rapportés ou envoyés, notamment d'Afrique et tout particulièrement australe, par les missionnaires depuis la création de la Mission vaudoise en 1874, qui devient ensuite la Mission suisse romande, puis DM-échange et mission (Glauser et al. (dir.) 2020). Ce fonds a été acquis par le MCAH en 2017, puis a été inventorié et photographié.

Le projet de recherche de provenance a offert l'opportunité d'effectuer des recherches dans le fonds des archives DM conservé aux ACV¹. Des documents inédits, notamment concernant l'existence d'un musée missionnaire à Lausanne d'où provient le fonds DM ont ainsi pu être mis au jour.

Ce musée ethnographique de la Mission suisse romande existe, en premier lieu, à la faculté libre de l'Église évangélique libre du canton de Vaud à Lausanne, probablement rue du Valentin, dans une ancienne brasserie, réhabilitée pour les besoins de l'Église libre. A partir de 1864, il est transféré dans le quartier du Maupas, dans un édifice construit par l'architecte Jules-Louis Verrey grâce à un don du philanthrope et philhellène genevois Jean-Gabriel Eynard. D'autres musées missionnaires ouvrent en Suisse, notamment à Genève, entre 1876 et 1901. Les collections de ce musée sont aujourd'hui conservées au Musée d'ethnographie de la ville de Genève (Morin 2023).

Le conseil de la Mission suisse romande regrette le faible taux de visiteurs du musée de Lausanne. Néanmoins, il tente de le développer et de le rendre plus attrayant. Il demande aux missionnaires en station de faire des envois et dons d'objets. Le conseil évoque également la possibilité d'un projet de dépôt des collections du musée de la mission, au musée de Lausanne (installé au bâtiment de Rumine)². Dans la correspondance d'Ernest Creux (1845-1929), pionnier de la mission, à Arthur Grandjean, il est en effet question d'envoi de caisses d'objets³.

Outre, ces éléments trouvés dans les procès-verbaux et la correspondance, les archives comptent des listes d'objets de type inventaire. Elles ne sont pas toutes signées et datées⁴. La plus ancienne est datée selon l'entête du « 23.05.89 »⁵. Une autre est signée « Henri Berthoud » et datée de « sept. 1894 »⁶.

Certaines listes contiennent un nombre et une dénomination, par ex. « 1 grande natte »⁷, d'autres indiquent également des estimations financières⁸. Parfois, les objets sont classés par séries de I à X qui décrivent les objets

¹ ACV, PP 1002 : 8107 volumes imprimés, 1068 boîtes, 52 fourres, 24 registres, 10 rouleaux, 7 cartothèques, 3 chemises cartonnées, 1 cartable et 1 classeur, <https://davel.vd.ch/detail.aspx?ID=734311>, consulté le 28.08.2024.

² ACV, PP 1002 C 0171-0179 boîte 14, 179A : Procès-verbal du conseil 202ème séance, le 28 juin 1909 et PP 1002 C 0171-0179 boîte 14, 179B : Procès-verbal du conseil 203ème séance, le 13 septembre 1909.

³ ACV, PP1002 O 2 11.

⁴ ACV, PP 1002 C 921C.

⁵ ACV, PP 1002 C 921C 2.

⁶ ACV, PP 1002 C 921C 3.

⁷ Par exemple : ACV, PP 1002 C 921C 1 et 2.

⁸ Par exemple : ACV, PP 1002 C 921C 3 et 4.

par typologie, « Série I Armes », suivi d'un numéro et d'une dénomination « 30 fronde ». Il y a aussi une série minéralogie qui n'est pas conservée au MCAH aujourd'hui. D'autres listes comptent « des objets qui sont réservés à des expositions »⁹. En effet, dès la fin du 19^{ème} siècle, des expositions ventes sont organisées à la faveur des missions pour la promotion et la récolte de fonds, à l'instar de celle de Berne en 1914¹⁰. Ces expositions ainsi que ces musées missionnaires, présents dans toute l'Europe, sont des outils de propagande et de soutien des entreprises missionnaires (Zerbini (dir.) 2021 : 16).

L'étude des archives met en avant que ces objets exposés proviennent essentiellement de la production artisanale issue des écoles des missions : « armes et curiosités, des objets fabriqués par les indigènes, des travaux d'écoles missionnaires »¹¹ ; « d'art indigène, soit par des objets travaillés par des indigènes »¹². Néanmoins, certains objets traditionnels et usuels relèvent d'une autre catégorie dite patrimoniale. Ces derniers ont été acquis par les premiers missionnaires, à l'instar de Ernest Creux (1845-1829) et de Paul Berthoud (1847-1930), comme le suggère Julien Glauser (Glauser 2004). Cependant, peu d'objets de cette catégorie sont encore présents aujourd'hui. Ils ont pour l'essentiel été envoyés à Rikatla, au Lesotho, en 2008, à l'occasion de l'inauguration du centre Junod, notamment en raison de leur valeur patrimoniale¹³.

Malgré l'étude de l'ensemble de ces sources, il est difficile de faire un lien systématique entre les objets en collection au MCAH, les agents d'acquisition et les modalités et les contextes d'acquisition. Un objet a pu être documenté dans le cadre d'un séminaire d'histoire internationale, portant sur des questions de méthodologie, donné par les professeur.e.s Dr. Stéphanie Ginals et Dr. Thomas David à l'Université de Lausanne, dans lequel Claire Brizon est intervenue pour parler de la recherche de provenance de biens acquis en contextes coloniaux. Il s'agit d'un sac d'osselets, MIS/294, dont l'étiquette indiquait Johannesburg comme provenance et S. Bovet comme agent d'acquisition. Les recherches faites par les étudiant.e.s, Francis Barreau et Marilou Philippot, permettent d'apporter plus de précisions. Le missionnaire Samuel Bovet, qui dirige la station de Johannesburg entre la fin du 19^{ème} siècle et le début du suivant, relate dans l'un des rapports de la mission : « un garçon d'Inhambane déposa sur ma table un petit panier rempli d'osselets, déclarant qu'il voulait rompre avec tout son passé, avec ses superstitions et ses sacrifices, et accepter Jésus comme son Sauveur » (annexe 2).

Cet objet a ainsi été acquis en contexte colonial avéré dans le cadre de relations asymétriques entre un missionnaire et un évangéliste. Cette modalité et ce contexte d'acquisition peuvent probablement être appliqués à l'ensemble des objets acquis avant la décolonisation des territoires sur lesquels la mission suisse romande intervenait entre la seconde moitié du 19^{ème} siècle et la seconde moitié du siècle suivant.

Fonds Gerber

Ce fonds, constitué de 8 objets, a été donné au musée en 1987 par Sœur Aline Gerber (1917-2009). Victoria McCargar est l'archiviste qui a géré le classement et la description du fonds d'archives relatif à Sœur Gerber, à l'Université Mount Saint Mary à Los Angeles. Elle a certifié qu'il n'y avait aucune trace d'acquisition de ces objets, ou tout autre objet. En outre, elle n'a trouvé aucun document relatif à un retour en Suisse de Gerber dans les années 1980. Sœur Gerber est d'origine suisse (Langnau) par son arrière-grand-père paternel, Johannes (1817-1882), l'un des membres fondateurs de la Compagnie Gerber. C'est son grand-père paternel John (1851-1895) qui émigre aux États-Unis, afin de travailler pour la compagnie Roethlisberger & Gerber, et son père Herbert qui développe la Compagnie H. E. Gerber & Co. au Mexique (Bonino 2016). Selon les périodes de sa vie, elle a principalement vécu dans deux états américains : Californie et Arizona. En l'absence de toute preuve de provenance ancienne de ces objets (issus de sa descendance) et de leur ancienneté peu probable au regard de leur étude matérielle, les recherches n'ont pas été plus avancées et la provenance a été classée de la manière suivante : provenance coloniale non attestée.

Les informations de provenance de ce fonds ont été publiées dans la revue PatrimoineS (Brizon 2024b)

⁹ Par exemple, ACV, PP 1002 C 921C 7 et 8.

¹⁰ ACV, PP1002 C 0091 0105 boîte 8 92D.

¹¹ ACV, PP 1002 C 1665-1674 Boîte 185 1672 C.

¹² ACV, PP1002 C 1772 boîte 204 1772 K E 2 f2.

¹³ Dossier relatif à l'envoi d'objets à Rikatla en 2008, archives DM, à consulter sur place au DM.

Fonds Ellenberger

Le fonds Ellenberger a été donné au musée par Louis Ellenberger, domicilié au 29 rue de Provence à Paris, en 1885 (annexe 3). Louis Ellenberger est le frère ou le neveu de David-Frédéric Ellenberger (1835-1919), missionnaire suisse francophone parti travailler à Masitisi dans « le Basutoland » (actuel Lesotho) en 1860 en tant que membre de la Société évangélique missionnaire de Paris. Un dossier n°221 est cité pour ce don au répertoire dit Morel Fatio, du nom du conservateur qui la constitué. Cependant, ce dossier est introuvable, comme de nombreux autres (ni dans les archives internes du musée, ni aux ACV).

L'étude du fonds d'archives relatif au missionnaire David-Frédéric Ellenberger, aujourd'hui conservé au Service protestant de mission (DEFAP) à Paris¹⁴, a permis de mettre au jour l'existence d'un fonds de collection Ellenberger conservé au British Museum¹⁵. Miss Powles l'a donné au musée en 1870. Elle l'avait reçu de son amie Emma épouse de David-Frédéric Ellenberger (née Hartung) en remerciement d'avoir accueilli à Londres l'une de ses filles, née en 1865 et alors âgée de 10 ans¹⁶. La centaine d'objets qui constitue ce fonds a probablement été acquise auprès des populations locales par David-Frédéric Ellenberger alors que leur pays était envahi par les Boers, colons hollandais.

Il est possible que les objets du fonds Ellenberger conservé au MCAH aient été acquis de la même manière. Il s'agit ainsi d'une provenance coloniale attestée, Ellenberger étant au Lesotho alors que le pays est en cours de colonisation par les Boers.

Fonds Red River Colony (colonie de la rivière Rouge)

D'après une liste inédite conservée aux ACV, et une autre copie en allemand conservée à la bibliothèque de la bourgeoisie de la ville de Berne, plusieurs objets nord-américains, dont une selle, ont été rapportés en Suisse de la colonie de la rivière Rouge dans les années 1820. Cette colonie est située le long des rivières Rouge et Assiniboine, dont les frontières touchent le Manitoba et le Dakota du Nord actuels, dans la région de la baie d'Hudson où se trouve implantée la Compagnie de la baie d'Hudson (CBH), fondée en 1670 pour la traite de la fourrure (Ray 2023).

Presque 200 Suisse.sse.s (hommes, femmes et enfants) partent en 1820 sous l'égide de Walther von Hauser, originaire de Näfel (Kubli 2019 ; 2020), et agent d'acquisition supposé de la selle. Il avait été engagé par Rodolphe de May, officier suisse (auparavant au service de l'Angleterre sous le Colonel Frédéric de Watteville) pour recruter des familles pour s'établir à la colonie de la rivière Rouge (Stanley 1941)¹⁷. May avait en amont signé un accord avec le Comte de Selkirk, propriétaire de la CBH et d'un large territoire autour de Red River, colonisé par les colons britanniques qui lui en avaient octroyé la gestion dès les années 1810 (Bumsted 2024).

Seul un objet, une selle Métis, a été identifié comme provenant de cette région dans les collections du MCAH (annexe 4)¹⁸. Elle a fait l'objet d'une étude historique par Dr. Laura Peers et culturelle par Prof Dr. Sherry Farrell-Racette. La première séance de travail a été faite par vidéo conférence, avec dinolight, selon le processus d'étude à distance (*Distanced visiting*) préconisé par les deux intervenantes¹⁹. Cette étude à distance est partie prenant du droit d'accès à la culture matérielle Métis par les Métis : *reclaiming knowledge*²⁰. À la suite de cette observation à

¹⁴ DEFAP, fonds 38 AP.

¹⁵ Base de données du British Museum, entrée David-Frédéric Ellenberger <https://www.britishmuseum.org/collection/term/BIOG123098>, consulté le 28.08.2024.

¹⁶ DEFAP, fonds 38 AP 06 11 ; ME 1897.

¹⁷ Voir aussi le site internet de Nicolas Junod : <https://www.junod.ch/fr/emigration/emigrer-quelques-bases/la-colonie-de-red-river/>, consulté le 11.09.2024.

¹⁸ Dr. Laura Peers a travaillé à l'identification à partir de photographies des objets identifiés comme provenant d'Amérique du Nord dans la base de données.

¹⁹ Les recommandations, pour l'accès à distance des collections, sont en ligne sur le site internet de Laura Peers : <https://www.laurapeers.com/s-projects-side-by-side>, consulté le 09.09.2024.

²⁰ Ces échanges ont eu lieu oralement lors de sa venue. Néanmoins, elle parle de cette question de restitution des savoirs à plusieurs reprises, voir : Sherry Farrell Racette, RESIDENT SCHOLARS / 2009-2010 School for Advanced Research, <https://sarweb.org/scholars/resident/2009-2010/sherry-farrell-racette/> (consulté le 09.09.2024) ; Hogue 2022.

distance, elles ont conclu que la selle constitue un exemple ancien de selles à coussin au regard des décors géométrique (et non floraux), ainsi que de la taille irrégulière des perles.

Peers a effectué des recherches dans les archives canadiennes afin de retracer le parcours de Walter von Hauser, l'agent d'acquisition supposé. Elle n'a, cependant, retrouvé aucune preuve d'achat ou de transport de la selle. Elle a aussi comparé la selle, conservée au MCAH, avec d'autres collections de la même provenance dans d'autres musées occidentaux (annexe 5). Farrell-Racette est venue étudier la selle au musée, après avoir constaté à distance qu'il s'agissait d'un exemplaire ancien. Elle est venue accompagnée de David Heinrichs, artiste brodeur de perle Métis, afin qu'il étudie les matériaux et les techniques de décors anciens, toujours selon le principe du droit d'accès (*reclaiming knowledge*).

A l'occasion de leur venue Farrell-Racette et Heinrichs ont organisé, le 02.09.24, un atelier de broderie perlée, l'une des techniques décoratives présente sur la selle. Cet événement public et gratuit a été annoncé sur l'agenda du Palais de Rumine ainsi que sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, LinkedIn). L'atelier a réuni huit participants et a fait l'objet de publications sur les réseaux sociaux. Durant leur séjour, une visite au Nordamerika Native Museum a été programmée, permettant ainsi de rencontrer les équipes de ce musée, de voir d'autres selles similaires, ainsi que de créer des liens à long termes sur des questions relatives aux collections Métis et à la recherche de provenance.

En outre, Farrell-Racette a apporté une dénomination en langue Métis Michif à la selle ainsi qu'à chacun des matériaux la composant. Ce travail permet ainsi de compléter le cartel de la selle et d'apporter des informations essentielles au public. En parallèle, l'inscription de Farrell-Racette répond à sa demande de droit d'accès (*reclaiming knowledge*) qui est également un droit à la documentation et à la réinscription de l'objet dans sa culture d'origine.

Enfin, des prélèvements de matériaux ont été faits sur les parties en laine par Dr. Antoinette Rast, archéologue spécialiste des textiles. L'objectif est de savoir de quels animaux sont originaires ces deux matériaux : pour la laine, de poils de bison ou mouton, et pour le cuir, de peau de bison ou d'original. La laine provient du mouton, ce qui exclut la laine de bison, qui a été fabriqué un très court temps et aurait permis de dater plus précisément la date de confection de la selle²¹. Il s'agit d'un tissu de laine d'importation européenne. C'est le cas également pour les tissus imprimés (Rast-Eicher 2024). Des analyses des parties en peau sont envisagées, afin de savoir s'il s'agit de peau de bison ou d'original.

Chacune des personnes, intervenant dans l'étude la selle, a été interviewée par Caroline Briner, en charge de la valorisation des collections par le biais des réseaux sociaux. Ainsi, plusieurs vidéos seront prochainement disponibles sur la chaîne youtube du MCAH, Instagram et Facebook.

Enfin, plusieurs informations de provenance de ce fonds, dont l'acquisition en contexte colonial est avérée, ont déjà été publiés dans la revue PatrimoineS (Brizon 2024c ; Courten 2024 ; Mourey 2024).

Fonds anthropologie

L'ensemble des éléments anthropologiques du MCAH acquis avant 1993 a fait l'objet d'un inventaire, en 1993, par Geneviève Perréard Lopreno (Perréard Lopreno 1993).

- Ensemble des personnes momifiées naturellement (sans bandelette) envoyées dans les années 1820 (num. inv. 490 ; 491 ; 492).

L'une de ces trois personnes momifiées, enregistrée sous le numéro d'inventaire 490, a été donnée au musée en 1820 par Frédéric Bell de Payerne, envoyée depuis Thèbes. Elle a été étudiée en 2011 dans le cadre d'un des volets du projet Swiss Mummy²². Cette étude a révélé que le sachet, censé contenir le corps, autopsié à son arrivée à Lausanne dans les années 1820, était seulement rempli de sable. Malgré de nouvelles recherches en réserve et le croisement des données d'inventaire, aucun corps n'a pu être identifié (annexe 6). Le sarcophage, dans lequel ce corps est arrivé au musée, fait aujourd'hui partie du corpus d'étude du projet Swiss Coffin²³. Ce dernier ne compte aucune donnée relative à l'individu qu'il contenait (aucun nom, aucun titre, aucune date, etc.), cependant l'iconographie sur le sarcophage laisse supposer qu'il s'agissait d'un homme, probablement issu du clergé moyen

²¹ Une production de laine de bison est attestée dans les années 1820 (Peers 2008 ; Cherney 2007)

²² Le rapport final sera rendu par les responsables du projet dans le courant de l'année 2025.

²³ Lien d'accès au site du projet : <https://www.swiss-coffin-project.ch/de>, consulté le 17.09.2024.

ou de la fonction publique, comme mis en évidence par les résultats préliminaires de l'étude (Küffer 2024). Les deux autres personnes, portant les numéros d'inventaire 491 et 492 (annexe 7), ont été données en 1820 par les frères Dantz. Dans les inventaires, il est précisé que l'une est d'origine éthiopienne, alors que l'autre est d'origine « berbère ». Elles ont récemment fait l'objet d'une étude dans le cadre du volet actuel du projet Swiss Mummy. Cependant, les résultats n'ayant pas encore été transmis, ces origines sont seulement supposées²⁴.

Les modalités d'acquisition et de provenance de ces personnes momifiées sont similaires à celles conservées dans d'autres musées suisses (Chappaz 1996)²⁵. Cependant, les dons faits au MCAH sont plus précoces (dès les années 1820). Celui des frères Dantz, a été effectué dans le cadre d'une installation commerciale à Istanbul dès le 1er quart du 19ème siècle, puis au sein de la colonie suisse de Chabag. Celui de Frédéric Bell, en 1820, est similaire au don, de la personne momifiée et de son sarcophage, par Philipp Proux à la Stiftsbibliothek de Saint-Gall, sarcophage dans les années 1820, également en provenance de Thèbes.

Les agents d'acquisition qui ont fait ces dons précoces sont souvent difficiles à documenter, en raison de l'inexistence de structure en place qui représentaient les Suisses en Egypte. La Société Suisse d'Alexandrie est fondée seulement en 1858 et le Cercle suisse du Caire en 1864, etc. (Combe 1932 : 4).

Le cas des frères Dantz a cependant pu être documenté en partie en raison d'une littérature secondaire existante sur la colonie de Chabag, à l'installation de laquelle les frères ont pris part. En outre, l'étude des documents d'archives a permis de mettre en avant l'existence d'un réseau de circulation d'antiquités égyptiennes depuis Marseille vers la Suisse.

César et Jacques Dantz sont lausannois d'origine. Jacques Dantz (Jacobus (Carl Johannes Jacobus) Dantz, ex Rhaetia (Rhétie, actuels cantons des Grisons, du Valais) apparaît dès 1805 dans les classes de collège, dès 1809 dans la classe de studiosi humanitarium, puis en 1811 dans la classe de studiosi philosophiae. Comme il commence le collège en 1805, il est probablement né autour de 1790²⁶. Dans les années 1820 Jacques est membre de la commission Minchaki (peut-être 1824) contre l'esclavage sous l'empire Ottoman du nom du chargé d'affaires à l'ambassade russe à Constantinople (Matvei Minchaki Minciaky). Enfin en 1826 (ou l'année d'avant), Jacques est nommé conseiller de commerce pour les autorités russes (Frary et al. 2014 : 110-121). La biographie de César n'a en revanche pas pu être reconstituée.

La littérature secondaire permet de reconstituer leur parcours et les réseaux dans lesquels ils sont inscrits. Dès les années 1810, les frères sont actifs à Istanbul (Constantinople), puis à Odessa et enfin à Chabag dans les années 1820. Ils sont marchands de la première Guilde d'Odessa et francs-maçons (Noir 2015 : 54 ; Simonato 2021 : 21). Dans leur maison à Chabag, ils possèdent une collection de médailles et de monnaies, ainsi qu'une bibliothèque (Anselme 1925 ; Simonato 2021 : 21).

Les frères Dantz sont inscrits dans un réseau suisse, ainsi qu'international. Ils sont en contact avec de nombreuses personnes : à Lausanne avec l'agent d'affaire Leblanc-Golay (Noir 2015 : 30) ; à Odessa avec les libraires Alphonse et Marc Collin ainsi que David Miéville, puis Desgraz et enfin Jean Justin Rey (Noir 2015 : 26) ; à Istanbul avec le Comte Waclaw Seweryn Rzewuski (Subhi 2017 ; Gouttenoire 1997).

Dans les années 1820, la Bessarabie est une région qui appartient à l'empire Russe. Le Tsar Alexandre 1^{er} invite des européens à coloniser les terres après en avoir chassé les habitants. Dans ce contexte, les frères Dantz participent à l'établissement de la colonie suisse de Chabag. Frédéric-César de la Harpe, vaudois d'origine et précepteur de l'empereur russe Alexandre 1^{er} durant sa jeunesse, a joué l'intermédiaire dans la venue de Suisses romands à Chabag. Ce projet de colonie, à l'état de discussion en 1820, se concrétise en 1821 avec la venue sur place d'un représentant suisse, Louis-Vincent Tardent. Ensuite dès 1822, des familles suisses s'installent et plantent des vignes.

Enfin, l'étude de la correspondance relative au transport des caisses qui contenaient les deux personnes momifiées, permet de mettre en avant tout un réseau de Suisse.sse.s à l'étranger toujours en contact avec leur entourage en

²⁴ Le rapport sera rendu dans le dernier trimestre 2024 ou le premier de l'année suivante.

²⁵ Par ex. Musée d'ethnographie de Neuchâtel reçoit une personne momifiée et un cercueil dans les années 1830, puis Musuem für Völkerkunde dans les années 1840 de bâlois en relation avec l'Egypte, ensuite au Rätisches Museum à Coire dans les années 1870, au Musée municipale de Brissago dans les années 1880, etc.

²⁶ Consultation des archives de l'Académie en ligne : [UNIRIS](https://www.unir.ch). Après 1812, il n'apparaît plus. Remerciements à M. Prof. Bastian pour les riches échanges au sujet des frères Dantz et de Chabag.

Suisse (familial ou professionnel), à l'instar de Félix Blanchenay (Jean-Félix, 28.10.1771 à Morges-15.10.1834 à Marseille). Il est consul honoraire suisse à Marseille entre 1811-1835²⁷. En raison de son statut de consul, il avait un accès privilégié à des antiquités égyptiennes qui transitaient par le port de Marseille dans les années 1820. En 1823, il écrit à Berne pour signaler qu'il a en sa possession 27 caisses d'antiquité égyptiennes en provenance du Caire. Il joint à cette lettre une liste des pièces (bas-reliefs, amulettes et personnes momifiées) avec estimation financière²⁸. Il n'y a pas d'autre lettre qui permettrait de savoir si des biens ont été acquis par des musées suisses. Ainsi, cette correspondance montre l'influence des Suisses de l'étranger, notamment en termes d'enrichissement patrimonial.

Au regard de la situation géopolitique, dans le premier quart du 19^{ème} siècle, des pays d'où proviendraient deux des personnes momifiées, l'Égypte et de l'Éthiopie (origines supposées non confirmées scientifiquement jusqu'à ce jour), la troisième n'ayant pas d'indication géographique suffisamment précise, il n'est pas possible de les classer dans un contexte colonial formel et avéré. Cependant, en considérant la forte présence d'Européens dans ces zones géographiques à cette période ayant un vif intérêt pour les antiquités égyptiennes au 19^{ème} siècle, les acquisitions ont probablement été faites dans le cadre de relations asymétriques. L'étude de provenance pourra éventuellement aboutir de manière plus précise une fois que les études anthropologiques de ces corps auront été finalisées. Toutefois, l'introduction d'un cadre légal en Égypte interdisant le trafic d'antiquités n'apparaît qu'à la fin du 19^e siècle.

- Ensemble d'éléments momifiés

Les recherches n'ont pas permis d'aboutir à l'identification de la provenance de ces éléments, notamment pour ceux acquis dans les années 1880 et pour lesquels les dossiers relatifs à leur acquisition sont encore aujourd'hui introuvables (ni dans les archives en interne, ni aux ACV comme déjà mentionné pour d'autres fonds).

En parallèle de ces recherches en archives, une étude anthropologique a été réalisée par Dr. Claudine Abegg, afin d'affiner l'identité anthropologique des individus (Abegg 2024).

Par manque de sources, la catégorisation de ces éléments momifiés est rendue difficile. Seul le crâne (I/Y-00), donné par Louis Kuffre, compte une indication, transmise lors du don du crâne. Kuffre dit l'avoir pris dans une ruine. Il s'agit donc d'un cas de pillage avéré (annexe 8 et annexe 9). Puis, les éléments momifiés EG/671 peuvent être classés dans la catégorie pillage supposé, en raison d'une mention inscrite sur une étiquette expliquant qu'il s'agit d'une trouvaille faite dans la vallée des rois. Cependant, aucun autre document relatif à la provenance de ces éléments n'a pu être trouvé pour confirmer ce mode de prélèvement.

- Ensemble des crânes

L'essentiel des crânes était déjà présent dans la collection anthropologique du musée dès la fin du 19^{ème} siècle. Ils sont pour la plupart inscrits sur des listes d'inventaire, notamment celles établies par Alexandre Schenk, alors directeur. Deux des crânes ont peut-être fait partie d'une collection privée de Schenk, comme le laisse supposer la présence d'une inscription « Sch 5 » (1989-428 et 1989-429, annexe 10). Seul le don d'un crâne, provenant du Groenland, en groenlandais Kalaallit Nunaat, est plus tardif. Il est donné au musée en 1932 par le Prof. Paul-Louis Mercanton qui a participé à l'expédition suisse au Groenland.

La collection anthropologique du musée rejoint, en 1939, la collection anthropologique du canton de Vaud (C.A.C.V), déposée au sein de l'Institut d'anthropologie de Genève, sous les directions successives d'Eugène Pittard, de Marc-Rodolphe Sauter, puis de Christian Simon. C'est seulement à la fin des années 1980 que débute une opération d'inventaire des collections archéologiques vaudoises, parmi lesquels figuraient les collections anthropologiques, aboutissant à leur reconditionnement et à leur mise en dépôt dans les abris de biens culturels à Lucens (Perréard Lopreno 1993).

²⁷ En 1790, il est recensé comme membre de la loge des «Amis Unis» de Morges : Jean-Felix Blanchenay, né à Morges le 28 octobre 1771. Fils d'Abraham-Louis Blanchenay et de Jeanne-Louise Frossard de Saugy, ne à Morges le 21 février 1766. Frère du numéro 6, François Blanchenay, 25 ans, négociant à Morges ; maître des cérémonies. Négociant à Marseille en 1796. Consul de Suisse à Marseille en 1820 » (Junod 1949). Nomination par le landamman le 25.9.1811, cf. Abschied 1816, p. 107. Vgl. Hist. Verzeichnis der dipl.und kons. Vertretungen der Schweiz seit 1798, 1997, S. 230, [DODIS, dossier P20708](#), consulté le 14.03.2024.

²⁸ ACV K XIII 61 a, lettre de Félix Blanchenay aux Excellences de Berne, le 10 avril 1823.

En parallèle des recherches en archives, une étude anthropologique a été réalisée, sous la coordination de Dr. Audrey Gallay de Archéodunum (Gallay 2024). L'objectif de cette étude était d'affiner l'identité anthropologique des individus dont sont issus ces ossements. Les informations suivantes ont pu être établies selon les individus : classes d'âges, suppositions du sexe, pathologies éventuelles. En outre, un bilan sur l'état de conservation a été réalisé, relevant les éventuels traitements à des fins pédagogiques ou muséales.

Les recherches ont rarement mené à la découverte d'archives significatives concernant la provenance. Cependant, les situations géopolitiques des pays de provenance des crânes, au moment où ils ont été pris, attestent d'une acquisition en contexte colonial, à l'instar de deux fragments osseux II/D-054 décrits comme « élément de momie égyptienne » (Abegg 2024). M. Mercier de Molin l'a probablement acquis alors qu'il était présent en Égypte et au Soudan entre décembre 1905 et mars 1906. À cette période l'Égypte est sous protectorat britannique et le Soudan est un condominium anglo-égyptien.

Un crâne (31981) provient d'un pillage supposé. En effet, aucune archive relatant sa prise dans une tombe n'a été trouvée. Cependant, ce mode de prélèvement, non consenti, est avéré pour d'autres crânes de personnes autochtones. Ces derniers ont été pillés dans des tombes lors de l'expédition suisse au Groenland d'où proviendrait également ce crâne (annexe 11).

Un autre crâne (17104) provient d'un pillage, selon les indications données par l'agent d'acquisition, Dr. Philippe de la Harpe, conservateur-adjoint pour la paléontologie au musée cantonal. Il mentionne l'avoir pris dans une grotte près de Jamestown, comté de Fentress, Tennessee États-Unis (annexe 12).

Enfin, un crâne pourrait faire l'objet d'un rapatriement. Il s'agit du crâne 1989-438 renseigné comme provenant du Queensland, en Australie (annexe 13). Peu d'informations ont été collectées sur les modalités et le contexte de son acquisition : Madame Bladin Nyle, Melbourne, sans autre détail. L'étude anthropologique (Gallay 2024) a mis en avant plusieurs niveaux d'information. Le premier est relatif à l'individu : adulte, probablement masculin avec pathologies non identifiées. Le second est sur son état de conservation. Il est « bon, à l'exception des processus styloïdes qui sont cassés, et de sa patine particulière, presque dorée ou brillante, évoquant d'avantage les fossiles d'hominidés que les ossements humains récents. Il n'est pas exclu qu'il ait été traité par une couche de vernis ou de consolidant. Par ailleurs, la surface de l'os est excessivement lisse à certains endroits, résultant peut-être d'une manipulation très/trop fréquente. Notons encore qu'il est étonnamment lourd, tant au niveau du crâne que de la mandibule, sans que l'on soit en mesure de l'expliquer, mais on peut évoquer l'hypothèse précédemment évoquée de traitement consolidant ». Au regard des mesures mises en place par le gouvernement australien, une prise de contact a été établie, afin de signaler l'existence de cet ancêtre (*Ancestor*). Il fera probablement partie d'un programme de rapatriement (*rapatriation*) groupé de plusieurs ancêtres conservés en Suisse.

Résumé

Ce projet de recherche de provenance a permis de confirmer que les collections d'ethnographie du MCAH constituent des sources matérielles inédites pour écrire l'histoire de l'émigration vaudoise et l'implication de Suisse.sse.s dans une histoire internationale, globale et coloniale. En outre, il a mis en avant la nécessité d'étudier de manière collaborative et pluridisciplinaire les collections. Dans ce contexte, il paraît nécessaire d'employer l'expression recherche de provenances au pluriel (Bertin et al. 2022), plus que recherche de provenance.

D'un point de vue de la recherche de provenances, des avancées significatives ont été faites, notamment en matière de localisation des fonds d'archives relatifs à l'histoire institutionnelle et administrative du musée. Des informations de provenances ont pu être apportées à l'échelle de chacun des fonds, plus rarement à l'échelle individuelle d'un élément d'un fonds, en raison de manques dans les archives.

Le fonds DM-Echange et mission compte des objets acquis en contextes coloniaux, lorsque les territoires n'avaient pas encore fait l'objet de processus de décolonisation territoriale. L'exemple du sac d'osselets met en évidence des contextes d'acquisition issus de relations asymétriques entre missionnaires et évangélisé.e.s. Les objets les plus récents, acquis après la décolonisation des territoires, ne relèvent plus de contextes d'acquisition coloniaux formels.

Le fonds Ellenberger a été acquis en contexte colonial au regard de la situation géopolitique au Lesotho, à la période durant laquelle Ellenberger a été missionnaire et à laquelle le fonds a été donné au musée. Cependant, il n'a pas été possible de définir plus précisément la provenance du fonds par manque de sources. De nombreuses archives administratives du musée ont été perdues pour la période d'activité qui correspond à la date du don.

Les fonds RRC et Ellenberger, pourraient encore faire l'objet de recherches supplémentaires, si de nouveaux fonds d'archives venaient à être inventoriés et mis à disposition pour consultation. Certains archivistes ont relevé la possibilité que certains fonds pourraient encore être en mains privées.

Le fonds RRC met en avant une acquisition en contexte colonial, celui du peuplement de la colonie de la rivière Rouge, notamment par des familles suisses. Les études ont permis de mettre en avant l'origine Métis de la selle (colonie de la rivière Rouge), sans pour autant que sa provenance ait pu être retracée avec certitude : comment a-t-elle transité jusqu'à Lausanne ?

Ensuite, le fonds Gerber n'ont pas été acquis en contexte colonial. Il semble provenir de productions artisanales contemporaines. En outre, aucune trace d'achat n'a été trouvée.

Le fonds anthropologique a pu bénéficier d'analyses anthropologiques et les éléments momifiés ont fait l'objet de scans. Plusieurs acquisitions en contextes coloniaux sont confirmées, notamment en raison des lieux de provenance. En outre, deux pillages sont attestés d'après les sources et deux autres sont supposés.

Un projet de rapatriement du crâne qui provient d'un ancêtre (*ancestor*) australien est envisagé. Son existence a été signalée au programme de rapatriement mis en place par le gouvernement australien. Cet exemple serait à suivre à l'avenir pour l'ensemble des ossements qui sont trop éloignés du sujet d'étude de musée (archéologie et histoire locale). D'autres perspectives potentielles seraient celle de l'échantillonnage de l'os pétreux de chacun des crânes à des fins d'analyses ADN. Ce type d'étude pourrait s'avérer, sous réserve de l'état de préservation de l'ADN ancien, porteuse de nombreuses informations sur les individus, parmi lesquels figurent au premier plan l'identification du sexe biologique, mais aussi la perception de certaines caractéristiques phénotypiques ou encore des indications relatives à leur ancestralité (Ancestry).

Au fil des mois, le projet initial a été repensé sur le plan logistique et organisationnel. En effet, l'argent prévu pour des déplacements a été en partie utilisé pour mandater des personnes sur place spécialistes des questions traitées, c'est le cas par exemple de Dr. Laura Peers et du peuplement suisse de la colonie de la rivière Rouge. Ensuite, la consultation d'archives dans le cadre de l'étude de certains éléments (II/D-054 et I/Y-001) a permis de documenter la provenance d'autres biens qui n'étaient pas inclus dans ce projet (objets donnés par M. Mercier de Molin II/D-060 et II/D-119 et les objets hors éléments humains donnés par Louis Kuffre).

Puis, certains éléments du projet n'ont pas pu être explorés plus en profondeur en raison d'événements géopolitiques, à l'instar du conflit armé entre la Russie et l'Ukraine, qui n'a pas rendu possible la consultation d'archives à Odessa. Il est également important de prendre en compte que l'agenda du projet n'est pas toujours compatible avec celui des partenaires potentiels, notamment autochtones. Pour ne pas retomber dans des relations asymétriques, il est primordial de prendre en compte leur contraintes, leur disponibilité ainsi que leur envie de

prendre part au projet proposé. La mise en application de la méthode de la codocumentation est une des réponses possibles à la mise en place de relations inclusives et équitables.

Annexes

Annexe 1 : Sources relatives à l'histoire du MCAH et à la constitution des collections

1. Au MCAH

- Livre d'inventaire « Ethnographie », ETHN/INV-02, conservé dans l'armoire des inventaires.

Le MCAH possède un livre d'inventaire spécifique aux collections d'« Ethnographie » conservé au MCAH (sans cote). Il a été ouvert le 28 mars 1914 par Monsieur Frédéric Tauxe, préparateur puis adjoint au conservateur du musée historique et établi à partir d'anciens inventaires, catalogues (notamment le N°221), et autres listes et étiquettes qui sont aujourd'hui introuvables.

- Catalogue des objets de Curiosité contenues dans l'armoire vitrée de la salle de botanique au musée cantonal à Lausanne, sans cote (titre complet, sans cote, ni date, ni auteur, existe seulement en copie numérique, original introuvable).
- Liste des donateurs, sans cote, conservé au MCAH.
- Classeur ANT 15 009, DABC
- Gazette du laboratoire entre 2001 et 2012, MCAH PCH VD 16
- Rapports d'activités des musées cantonaux, MCAH PCH VD 16
- Rapport d'activité du MCAH entre, MCAH PCH VD 16

2. A la BCU

- Compte-rendu annuel du Département de l'instruction publique et des cultes (DIPC) (scriptorium)
 - Compte-rendu du Département de l'instruction publique et des cultes 1874-1990
 - Compte-rendu par le conseil d'administration du canton de Vaud 1846-1873

Le compte-rendu annuel du DIPC mentionne l'ensemble des acquisitions des musées cantonaux : fouille, achat, don, etc. Celui de 1848 mentionne un déménagement des collections d'antiquité et de curiosité dans un local.

- Feuille du canton de Vaud ou Journal d'agriculture pratique, des sciences naturelles et d'économie publique (DAIC)

3. Aux ACV

- ZAO a3-v : Compte-rendu du Conseil d'Etat
- K XIII 51-66 : Palais de Rumine, Bibliothèque cantonale et universitaire, musées 1723-1955 (en gris hors chronologie qui concerne le projet OFC 2023-2024)
 - K XIII 54/1 et /2 : Commission des Musées et de la Bibliothèque cantonale universitaire 1849-1873 / 1857-1873, Procès-verbaux des séances ;
 - K XIII 56 : Registre pour l'inscription des dons faits aux Musées cantonaux 1850-1864 ;
 - K XIII 57/a-b : Registre pour l'inscription des achats faits pour les Musées cantonaux 1854-1864 ;
 - K XIII 61-62 : Musées d'histoire naturelle 1806-1898 ;
 - K XIII 60/1 et /2 : Médailleur cantonal. Musée industriel. Musée des monnaies et des médailles 1808-1885 ;
 - K XIII 60/2/15 : Répertoire de dossiers produit par Morel-Fatio :

Ce document ne comporte aucune information de type date et auteur. Cependant, il compte la mention de nombreux inventaires minutes et autres, qui pour la plupart sont introuvables aujourd'hui, notamment ceux relatifs à des collections ethnographiques. Seuls les documents afférents à la collection dite Kuffre sont encore présents aux ACV (K XIII 60/2/23). Ce n'est pas le cas de ceux concernant la collection dite Ellenberger par exemple. Enfin, les autres agents d'acquisition auxquels nous nous intéressons n'apparaissent pas du tout dans ce répertoire dont les dates les plus extrêmes sont les années 1880.

- K XIII 60/2/29 : Catalogue du don en ustensiles, armes, etc. fait par Benjamin Delessert (dossier No 187). Cette cote compte en plus du catalogue susmentionné la liste des biens provenant de la colonie de la rivière Rouge ;
 - Catalogue de dons divers d'objets ethnographiques (dossier No 188) : K XIII 60/2/30 ;
 - Inventaire minute des musées cantonaux (dossier No 180) : K XIII 60/2/28 (inventaire malheureusement aujourd'hui perdu, mais qui atteste d'un inventaire minute général en 1850 ;
 - Catalogue de la collection Louis Kuffre (minéralogie et archéologie) (dossier No 138) : K XIII 60/2/23
- Secrétariat général du Département de l'instruction publique et des cultes SB 40
 - SB 40/217, 13.8 Musées 1968-1979

- Administration centrale K XIII 252-323 / 324-368 :
 - K XIII 324 E/1922-1941 (Série) : Musées. Monuments historiques. Monuments. Collections. Fonds et donations. Divers, 1922-1941. Consultation pièces comptables entre 1931-193 (par ex. recherche pièce comptable achat crâne à Mercanton) ;
 - K XIII 252 E/1886-1920 : Musées. Monuments historiques. Consultation pièces comptables 1886 (par ex. recherche pièce comptable achat collection à Ellenberger).
- Académie de Lausanne. Selon la chronologie, il s'agit de fonds différents :
 - 1550-1890 (quelques documents jusqu'en 1952) : Bdd ;
 - 1803-1885 : K XIII 21-43.
- Université : K XIII
 - 1886-1920 : K XIII 252-323
 - 1921-1941 : K XIII 324-368
 - 1800-1987 (surtout 1890-1980 environ) : K XIII 369
 - 1894-1945 : K XIII 371
- Non classé Muséum d'histoire naturelle (sur demande)
 - Musée cantonal d'histoire naturelle 1861, inventaire des catégories de collections avec décomptes sommaires (apporte pas d'information individuelle sur les objets)
 - Musée zoologique compte du conservateur 1876-1904 (dates ajoutées au crayon de papier, probablement ultérieurement)

Annexe 2 : Fonds DM-échange et mission fiche objet MIS/294

Traité par : Claire Brizon, 8 mai 2023, ainsi que Marilou Philippot et Francis Barreau (UNIL).

Provenance coloniale attestée

Description du bien Informations qui proviennent de la base de données de l'institution

Numéro d'inventaire : MIS/294

Dénomination : Sac d'osselets (manque les osselets à l'intérieur)

Matière / technique : Fibres végétales tressées

Géographie : Inhambane, Mozambique

Anciens propriétaires documentés : Samuel Bovet, Edgar Durant, ainsi que le propriétaire initial non identifié

Résumé de la provenance. Transcription/photo des inscriptions, étiquettes et des sources significatives :
(sources internes et externes)

Étiquette rectangulaire beige avec inscription à la plume (encre noire), perforée avec ficelle, attachée à l'objet :
« M.S.R ; X. 16 Petit sac d'osselets en feuilles de palmier. Abandonné à Mr. S. Bovet à Johannesburg, en remerciement de la conversion »

Extrait du travail effectué par les étudiant.e.s et dont le travail est susmentionné en bibliographie

Sur la provenance et le collecteur :

« L'étiquette indiquait : Petit sac d'osselets, en feuilles de palmier. Abandonné à S. Bovet à Johannesburg, au moment de la conversion. Nous avons donc recherché la trace de S. Bovet que nous avons trouvé dans les rapports missionnaires de Johannesburg. Samuel Bovet était un missionnaire présent en Afrique aux alentours de 1898. Il avait un rôle important dans la station de Johannesburg qu'il dirige depuis au moins 1909. En effet, les rapports de la mission de Johannesburg, fondée en 1904, sont signés par lui à partir de cette date. Puisque nous savions que le sac d'osselets était en Suisse et appartenait à la collection d'Edgar Durant en 1921²⁹, nous avons étudié dans les archives les voyages réalisés par Samuel Bovet entre Johannesburg et la Suisse avant 1921, au cours desquels il aurait pu ramener le sac d'osselets. Il s'est avéré que S. Bovet a entrepris un voyage en décembre 1920 au cours duquel il aurait pu être en possession de ce sac d'osselets ; nous avons donc cherché une trace de l'objet. Après avoir essayé d'accéder aux correspondances personnelles de Bovet en vain, nous avons finalement trouvé le Graal de nos recherches dans le rapport de 1916³⁰ où il est écrit : Pas plus tard que dimanche passé un garçon d'Inhambane déposa sur ma table un petit panier rempli d'osselets, déclarant qu'il voulait rompre avec tout son passé, avec ses superstitions et ses sacrifices, et accepter Jésus comme son Sauveur. Samuel Bovet n'étant pas retourné en Suisse entre 1916 et 1920 et n'ayant évoqué dans aucun autre de ses écrits ce type d'objet, nous pensons que le sac d'osselets que nous étudions a été obtenu par Samuel Bovet en 1916 qui l'a ramené en Suisse en 1920 pour le confier à la collection d'Edgar Durant entre décembre 1920 et juin 1921. »

Bibliographie

Barreau, Francis, Philippot, Marilou. Les osselets. UNIL 2023.

²⁹ Grâce à un document transmis par Claire Brizon précisant l'historique de l'objet, à savoir « ancien objet de la collection Edgar Durant, selon le catalogue du musée d'ethnographie de la mission suisse, juin 1921 » PP 1002 C 0921 C.

³⁰ Fonds DM Échange et Mission, PP 1002 O 2 9 Rapports annuels des stations du Transvaal et du mozambique, 1885-1970 (Sous-sous-fonds) ; (Rapport annuel 1916-Station de Johannesburg).

Annexe 3 : Fonds Ellenberger, fiche fonds et agents d'acquisition

Informations de base et description du fonds / agents d'acquisition

Traité par : Claire Brizon, à partir du 4 septembre 2023, aide de William Favre en juin 2024

Nom de l'institution / fond traité : MCAH fonds Ellenberger

Provenance coloniale attestée : fonds constitué, entre 1860 et 1885, au Lesotho alors que le pays est envahi, dans les années 1850 et 1860, par les Boers, colons hollandais. Dès 1868, le pays est placé sous protectorat de l'empire britannique.

Biographie de l'agents d'acquisition

David-Frédéric Ellenberger (1835-1919)³¹

Missionnaire suisse francophone parti travailler à Masitisi dans le Basutoland (l'actuel Lesotho) en 1860 en tant que membre de la Société évangélique missionnaire de Paris.

Il naît à Yverdon 1835. Entre 14 et 18 ans, il séjourne à Lausanne, chez la famille Pache, artisan imprimeur.

Son frère aîné Louis a épousé Frédérique Hartung, qui est la sœur de Emma, sa future épouse.

Il étudie de médecine, mais a un fort intérêt pour la théologie. Le 23 novembre 1860, il embarque à Tilbury, avant-port de Londres sur le « John William » pour l'Afrique du sud, Lesotho. Le trajet durât 60 jours. L'ensemble des passagers continuent ensuite le voyage par bateau jusqu'à Port Elisabeth, puis par train jusqu'à Hébron, annexe de Matatiélé. Ils arrivent le 24 mai 1861 alors que la guerre des Boers fait rage contre le peuple Basotho (également connu à cette époque sous le nom de Sotho) et les missionnaires français. Il se réfugie dans une caverne à Massitissi en 1865, jusqu'en 1883. Plus tard, il est en poste à Hermon.

Il passe plus de 45 ans à recueillir les traditions orales du peuple Basotho qui constitue aujourd'hui la population du Lesotho. Le travail d'Ellenberger couvre quelque 400 ans d'ethnohistoire concernant les locuteurs bantous et s'appuie sur des milliers d'entretiens. Il détaille les croyances religieuses des Basotho du XIXe siècle (préindustriel), les pratiques de mariage et de travail, le régime foncier, les généalogies (dont certaines remontent aux années 1500), les migrations de population et l'histoire des clans. Ellenberger a commencé à rassembler les documents de ses archives en 1866 et a recueilli des histoires orales et des généalogies jusqu'en 1905.

Il retourne en France, à Paris, entre 1875 et 1877, puis il repart définitivement en Afrique du sud à bord du Durban. Il décède en 1920 et sa femme, Emma née Hartung, en 1922.

Louis Ellenberger³²

Louis Christian Ellenberger est le frère de David Frédéric, son fils Louis Frédéric Théophile travaille à Paris chez Richard Chandler & Co. Il a également une fille. Louis Christian (28.07.1828-30.03.1892) décède à Echandens en 1892. Son fils naît à Belleville (Seine) et décède à son domicile à Paris, 65 rue de la Victoire alors qu'il était employé de commerce (16.05.1859-27.03.1926). Il réside avec ses parents au 49 rue Lemercier à Paris avant de se marier le 9 juillet 1885 avec Jeanne Horstmann (22.04.1864).

Le père et le fils ayant comme premier prénom Louis, il est difficile de les distinguer au regard des informations collectées jusqu'aujourd'hui.

³¹ British Museum <https://www.britishmuseum.org/collection/term/BIOG123098> ; British Library, Endangered ethnohistories: preserving and digitising the DF Ellenberger ethnohistorical archive (EAP845) <https://doi.org/10.15130/EAP845> ; DEFAP <https://www.defap.fr/2019/08/13/courrier-de-mission-la-famille-ellenberger-une-odysee-missionnaire/> (Consulté le 26.11.2024).

³² ACV P Ellenberger et DEFAP 38 AP 06 11.

Description du fond succincte (quantité, provenance géographique)

Le fonds est donné par Louis Ellenberger (de Paris) en 1885 qui est également donateur au cabinet des médailles du Musée cantonal. Ce fonds compte 90 objets qui proviennent, pour l'essentiel, du Lesotho en Afrique.

Parmi ces objets, 20 sont sans photographie et sans numéro d'inventaire, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas été récolés. Du côté des archives internes, il n'y a aucun dossier sur le donateur Ellenberger qui permettrait de définir le contexte d'acquisition de ces objets par son frère missionnaire. Un dossier Ellenberger est mentionné dans le répertoire Morel Fatio (ancien conservateur du musée)³³, mais le dossier, comme de nombreux autres, est introuvable aujourd'hui.

D'autres objets (107 ou 102) collectés par le même donateur sont aujourd'hui conservés au British Museum-BM et donnés au musée par Miss Powles en 1870³⁴. Cette madame Powles avait accueilli à Londres l'une des filles de D.-F. âgée de 10 ans, Emma née en 1865 (DEFAP 38 AP 06 11 ; ME 1897).

Numéros et étiquettes

Tous les objets MCAH ont un numéro MCAH, certains ont également une étiquette sur laquelle est inscrit un numéro plus ancien à 5 chiffres (par ex. 22278). Enfin, d'autres ont une étiquette type cartel avec une description plus détaillée (géographie et usage).

Information de provenance/inventaire : Sources internes à l'institution (inventaire, correspondance, etc.)

Livre d'inventaire "Ethnographie" ouvert en 1914 par M. Tauxe

Don 1885 par Louis Ellenberger, 29 rue de Provence à Paris

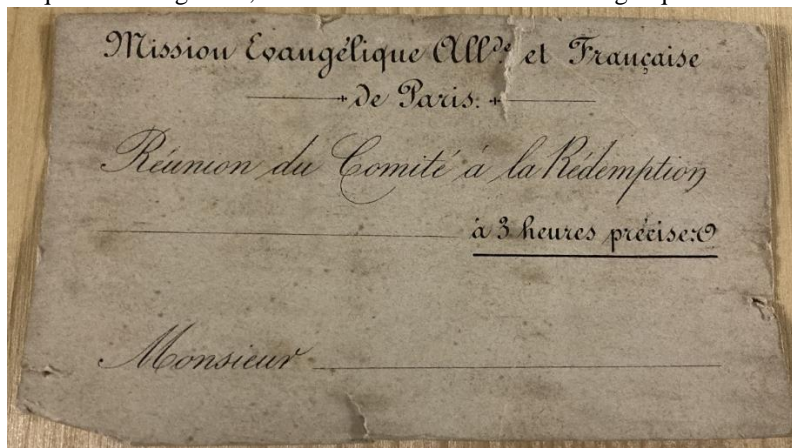
Compte-rendu DIPC, 1885 :

« M. Louis Ellenberger, à Paris, 80 objets du pays des Bassoutos (Afrique méridionale). Cette curieuse collection est installée dans une vitrine spéciale. 660 monnaies et médailles antiques et modernes, dont 300 ont mérité d'être insérées dans notre médailler ; une série de coquilles remise au musée zoologique avec objets divers incombant à ce département ; 7 à 800 échantillons minéralogiques, parmi lesquels se trouve une jolie série des minéraux des Pyrénées ; bon nombre de matières premières, houille, coton et divers objets fabriqués. Le tout remis au musée industriel à Lausanne. »

Répertoire Morel-Fatio (sans cote), Louis Ellenberger 221.

Typologie des étiquettes

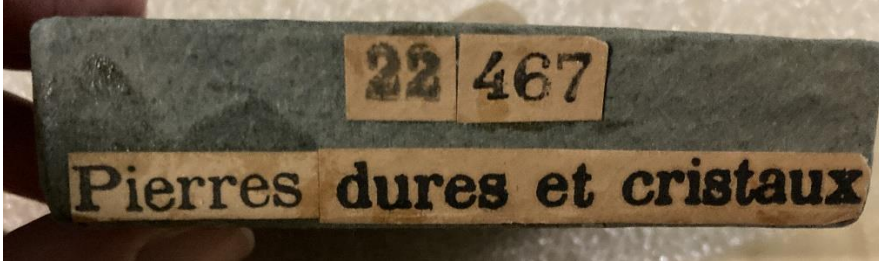
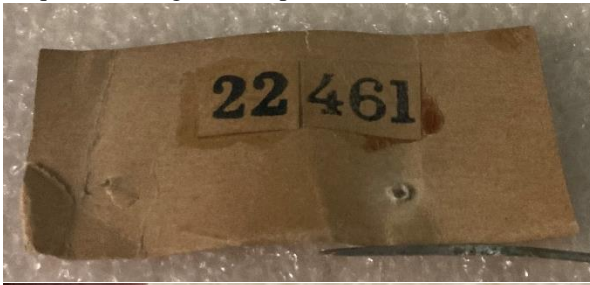
- Etiquette rectangulaire, ancienne carte des missions évangéliques de Paris



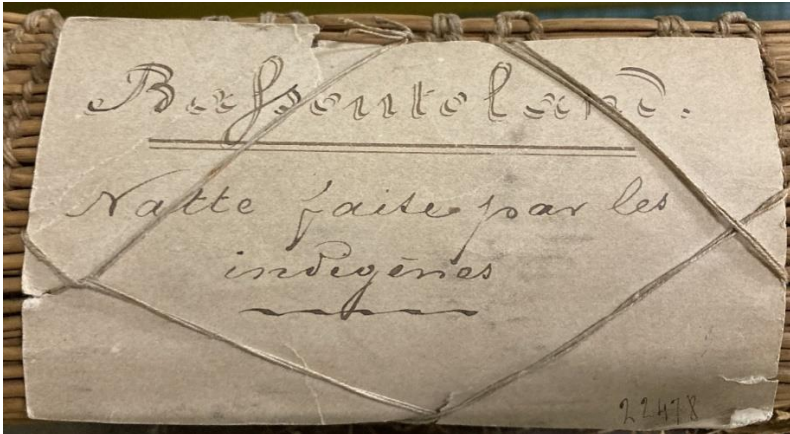
³³ ACV K XIII 60/2/15

³⁴ British Museum <https://www.britishmuseum.org/collection/term/BIOG123098> (consulté le 26.11.2024)

- Étiquette rectangulaire imprimée



- Étiquette rectangulaire manuscrite



- Étiquette rectangulaire aux coins plats avec liserés bleus sur le pourtour avec un numéro à 5 chiffres



Ces numéros à 5 chiffres (par ex. 22395) ne correspondent pas aux numéros du MCAH (récents ou anciens). Ils correspondent peut-être à une typologie de numéro d'inventaire donnée par l'un des agents d'acquisition. Les objets Ellenberger conservés au BM comportent sur les étiquettes des numéros à 4 chiffres et non 5. Les étiquettes présentes sur les objets conservés au British semble avoir été rédigée par la famille Ellenberger (DEFAP 38 AP 06 08 et 09, f. 40)

Recherche externe à l'institution

ACV K XIII 60 2 15 Répertoire Morel-Fatio : Dossier Ellenberger n°221

ACV K XIII 252 E / 1886 : « Don Ellenberger, solde du port, frais 20.50 fr. »

DEFAP, 38 AP 06 : pratique naturaliste de D.-F. Ellenberger

-38 AP 06 16, f. 15 verso.

« Il aimait la géologie et fit même une petite collection de pierres avec empreintes de poissons etc. Et en mars de 1893, un jour qu'on l'avait appelé voir un malade du côté de chez mal ..., il revint toute excité. Il venait de découvrir entre telle et telle couche de terre (je ne me souviens pas des noms qu'il donnait à ces couches de terre) des os pétrifiés, il avait un comme une patte avec des griffes, et ces os devaient avoir ... j'oublie le nombre d'années. Puis après le repas de midi nous dûmes tous les suivre : qui avec bêche, qui avec un immense couteau, etc. + un panier pour ramasser ce que nous pourrions trouver. Ce fût long, mais très intéressant. Seulement, ce n'était ni léopard, ou tigre, comme nous le croyions, mais un grand lézard qui n'existe plus, nous dit quelqu'un qui s'intéressait à la géologie. Ces os pétrifiés étaient très curieux, il nous fallut beaucoup de patience pour déterrer jusqu'à l'épaule. »

-38 AP 06 13, f.10

« Il s'intéressait beaucoup à la géologie et une petite collection qu'il fit de pétrification, de fossiles etc. fut envoyée à la maison des missions. »

-38 AP 06 12 (original) et 11 et 13 (copie), f.24

« Nous avons aussi des filets et attrapions les papillons ; nos parents nous avaient montré comment les tuer, les étendre et les conserver ; nous en faisons collection. Nous avons aussi une collection de sauterelles de toutes tailles. Ces deux collections furent données plus tard à notre oncle Louis Ellenberger qui les fit mettre sous verre. Elles étaient très jolies. »

DEFAP, 38 AP 06 06 (original) ; 11 f.40 (copie) fonds de collection donné au British Museum, visite en 1875

« Mais, je me souviens très bien que durant ce petit séjour on nous conduisit au British Museum où l'on nous montra la belle collection d'objets de Bassouto et de Bushmen, faits jadis par nos parents et envoyé à Miss Powles. Chaque article porte, maintenant encore, une carte où notre mère avait inscrit, en anglais et en français, de sa belle écriture, la nature de l'objet et l'usage qu'en faisaient les Indigènes. Cette collection était trop remarquable pour ne pas devenir propriété nationale, avait pensé Miss Powles et c'est pourquoi elle l'avait donnée au BM. C'est elle, cette Miss Powles, l'une des plus grandes et des plus fidèles amies de notre mère, qui comme je l'ai dit ailleurs, avait envoyé du lait condensé, quand après le sac de Bethesua par les Boers en 1865, nos parents dépouillés de tout leur bétail, se trouvaient dans l'impossibilité de nous donner le lait dont nous avons besoin pur vivre. C'est elle qui envoyait de temps en temps de l'eau de Cologne à notre mère et des jouets pour nous. Et c'est elle encore qui avait envoyé don après don pour aider les Bassouto lors des grandes famines de Bethesua, quand les Boers avaient brûlé toutes les provisions, et les Massitissi, où les indigènes s'étaient réfugiés dénués de tout. »

Étiquettes manuscrites présentes sur certains objets conservés au British Museum et écrites par Emma Ellenberger (selon indication donnée dans l'archive DEFAP, 38 AP 06 11 f.40)



Les écritures ne semblent pas être les mêmes entre les étiquettes présentes sur les objets conservés au British Museum et celle sur les objets conservés au MCAH : voir en particulier les t, les d. etc.

Annexe 4 : Fonds de la colonie de la rivière Rouge, selle Métis I/D-375

Traité par : Claire Brizon, le 07.03.2023

Provenance coloniale attestée : agent d'acquisition suisse parti peupler des territoires occupés par des Européens.

Description du bien (informations qui proviennent de la base de données de l'institution)

Dénomination : selle à coussin *sel aen royoon*

Numéro d'inventaire : I/D-375

Autre numéro : 4601

Autre numéro : 197

Matière / technique (*en langue Métis Michif*) : peau *li chweer*, laine de mouton *lenn di zhenn moutoon*, perle de verre *lii rasaan*, piquant de porc-épic *aen nijwii di portipik*, métal *li ferr* (cônes), tendon *li naynr*, textile (coton *kottoon*)

Géographie : vallée de la Haute-Missouri, Dakota nord et Minesota

Culture/Nation : Métis

Anciens propriétaires documentés : Walther von Hauser supposé

1. Résumé de la provenance (sources internes et externes)

Cette selle a potentiellement été collectée par Walter von Hauser qui a rédigé deux listes manuscrites (l'une en français, l'autre en anglais) dans lesquelles sont décrites une selle similaire qu'il a rapportée de la colonie de la rivière Rouge (aujourd'hui Winnipeg au Canada) en 1821.

La colonie de la rivière Rouge est située dans la région de la baie d'Hudson où se trouve implantée la Compagnie de la baie d'Hudson (CBH), fondée en 1670 pour la traite des fourrures (Ray 2023).

Presque 200 suisses (hommes, femmes et enfants) vont partir en 1820 accompagnés de Walther von Hauser qui avait été engagé par Rodolphe de May, officier suisse (auparavant au service de l'Angleterre sous le Colonel Frédéric de Watteville) pour recruter des familles pour s'établir à la colonie de la rivière Rouge (Stanley 1941)³⁵. May avait en amont signé un accord avec le Comte de Selkirk, propriétaire de la CBH et d'un large territoire autour de Red River, colonisé par les colons britanniques qui lui en avaient octroyé la gestion dès les années 1810 (Bumsted 2024).

Hauser, suisse originaire de Näfels une ancienne commune aujourd'hui située au nord de la ville de Glaris, avait été nommé par Rudolf May d'Utzendorf, bourgeois de Berne, officier du régiment de Meuron et commissaire (diplomate) auprès de Lord Selkirk, pour diriger le premier déplacement de colons suisses vers la colonie de la rivière Rouge. Hauser a fait ce voyage avec des familles suisses, des hommes avec leurs femmes et leurs enfants, en novembre 1821 (Kubli 2019 ; 2020).

Cet agent d'acquisition est seulement supposé car il n'y a aucune mention de son nom au livre d'entrée, ni dans la correspondance du musée. Laura Peers a effectué des recherches dans les archives canadiennes et n'a rien trouvé de significatif non plus (annexe 5).

Le livre d'inventaire mentionne cette selle avec deux indications de numéro d'inventaire « 197, 4601 ». Ces deux anciennes numérotations laissent supposer un inventaire de la selle dans les années 1820, peu de temps après l'ouverture du musée cantonal en 1818.

³⁵ Voir aussi le site internet de Nicolas Junod : <https://www.junod.ch/fr/emigration/emigrer-quelques-bases/la-colonie-de-red-river/>, consulté le 11.09.2024.

Cette selle est typique des productions Métis de la colonie de la rivière Rouge selon Prof. Sherry Farrell-Racette, Dr. Laura Peers et David Heinrichs. Il s'agit d'un exemplaire ancien car les broderies perlées sont encore de formes géométriques et non florales, comme ce sera le cas dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle.

Les analyses des tissus de laine mettent en évidence une laine de mouton de production industrielle européenne. Il en est de même pour les textiles imprimé (Rasts-Eicher 2024). Ces résultats écartent toute production locale de laine, alors que dans les années 1820, il y a eu dans la région de la rivière Rouge une tentative de production de laine de bison (Peers 2008 ; Cherney 2007).

Livre d'inventaire "Ethnographie" ouvert en 1914 par M. Tauxe : 197 ; 4601 ; selle.

Catalogue des objets de Curiosité contenues dans l'armoire vitrée de la salle de botanique au musée cantonal à Lausanne (sans date ni auteur) (probablement aux ACV mais pas encore trouvée) : 4601 Selle; 1 selle des Indiens de l'Amérique du Nord (voir le cahier)

F. Troyon, 1858 : Rapport sur les collections d'antiquité et d'ethnologie du musée cantonal, p. 14 (Troyon 1858 : 14)

Mention d'une selle a drap dans la section A. Amérique du Nord.

Archives cantonales vaudoises, page correspondant à la description de la selle dans le document d'archive ACV K XIII 60 2 29

inventaire des biens provenant : « échantillon de terre du pays de la rivière rouge » ; « deux peaux de buffles tannées à la manière indienne » ; « cornes d'un jeune buffle male » ; « une corne d'un jeune buffle féminin » ; « une peau d'ours noir » ; « une peau sèche d'esturgeon » ; « une selle indienne » ; « un calumet ou pipe symbolique des Indiens » ; « pipes ordinaires à tabac des indiens (2 pièces) » ; « un autre tuyau de pipe » ; « un collier d'un guerrier de la tribu des Soutoux nomades établis à la rivière rouge » ; « carquois d'un Sioux » ; « un javelot d'un Sioux » ; « une paire de souliers d'été des Indiens » ; « une paire de souliers d'hiver des indiens » ; « laine de buffle » ; « écorce de bouleau des bords du lac Winnipeg » ; « sable du lac Winnipeg »

Commentaire :

Aucun des autres objets, ni aucun des spécimens sciences naturelles n'a pu être, à ce jour, identifié dans les collections du MCAH et du Naturéum³⁶.

Retranscription de la page consacrée à la selle : « Cette selle que j'ai amenée a été faite de la peau d'une petite espèce de cerf indigène et servait au voyage et à la chasse au buffle. Elle consiste en un coussin de forme oblongue dont les côtés sont concaves mais qui finissent par devant et par derrière en une pointe allongée. Une couture d'aiguilles d'hérissos teintes en rouge, bleu et blanc, qui borde le coussin, lui sert d'ornement. Il en est de même des quatre écussons circulaires des mêmes couleurs et ouvrages qui se trouvent aux coins, comme aussi des flocons de franges détachés appliqués au bas des côtés de la selle qui sont faits de cuir d'entouré à la racine de tresse d'aiguilles d'hérissos des mêmes couleurs. Les femmes de ces indiens possèdent l'art de teindre les aiguilles de hérissos si parfaitement que leur émail résiste au soleil et à l'humidité dans le moindre préjudice. En travers du coussin par son milieu et a une longueur du 6 de chaque côté de la selle est suspendu une pièce de drap rouge, large de 8 qui est ourlée de vert avec une échancrée arrondie à ses deux extrémités. La croupière et la ventrière viennent d'Europe. Les indiens montent à cheval sans étriers et sont aussi ferme en selle sur leur petit coussin qu'un bon cavalier européen peut être monté à sa façon. »

Commentaire :

Dans cette description, ne sont pas mentionnés : le drap de laine noir, alors qu'est mentionné le rouge, les pompons de laine rouge, vert, etc., le textile bleu et le rouge imprimé à fleur.

³⁶ Echanges avec Olivier Glaizot

Burgerbibliothek, Mss.h.h.XVII.276 (1)

Liste d'objets et de spécimens, document signé Walther von Hauser. Cette liste a été publiée par l'historienne Peter-Kubli, Susanne (Peter-Kubli 2020).

Rechenbuch Walther Hauser, Museum des Landes Glarus, Freulerpalast, Inv. Nr. 07328

Un certain "Lieutenant Frey of Veltheim", qui aurait été intermédiaire dans le transport des objets jusqu'en Suisse est mentionné, p.198. Susanne Peter Kübli a retranscrit cette mention : « the Bernese officer "**Lieutenant Frey of Veltheim**" had been involved in the transport of those items to Switzerland and for his expenses as to Hauser's "American Memorabilia" was paid 37 florin, 43 shilling, and 5 batzen by Fridolin Josef Landolt » (Peter Kubli 2020).

Commentaire :

S'agit-il de **Veltheim** dans le canton d'Argovie ou de Zurich ? L'état des recherches à ce jour ne permet pas de le savoir.

Objets similaires dans d'autres collections muséales

- Collection provenant de la Red River Colony en main privée (Peers 2013)
- Brooklyn Museum Red River Metis Fonds
Nordamerika Native Museum Zurich : deux selles de la collection ne sont pas de la même culture, mais de même typologie, avec notamment tout un travail de broderie de perles.

Littérature secondaire sur ce type d'objet :

L. J. Barkwell, L. Dorion and A. Hourie (dir.). 2006. Metis Legacy: Michf Culture, Folkways and Heritage. Saskatoon: Pemmican Publications and Gabriel Dumont Institute,
<https://www.metismuseum.ca/media/document.php/14560.Pad%20Saddle.pdf>, consulté le 26.11.2024.

Contexte géopolitique à la colonie de la rivière Rouge à la période de l'acquisition

La colonie de la rivière Rouge est située le long des rivières Rouge et Assiniboine, dont les frontières touchent le Manitoba et le Dakota du Nord actuels, dans la région de la baie d'Hudson où se trouve implantée la Compagnie de la baie d'Hudson (CBH), fondée en 1670 pour la traite des fourrures (Ray 2023).

Presque 200 suisses (hommes, femmes et enfants) vont partir en 1820 accompagnés de Walther von Hauser qui avait été engagé par Rodolphe de May, officier suisse (auparavant au service de l'Angleterre sous le Colonel Frédéric de Watteville) pour recruter des familles pour s'établir à la colonie de la rivière Rouge (Stanley 1941)³⁷. May avait en amont signé un accord avec le Comte de Selkirk, propriétaire de la CBH et d'un large territoire autour de Red River, colonisé par les colons britanniques qui lui en avaient octroyé la gestion dès les années 1810 (Bumsted 2024).

Bibliographie

- MCAH

Troyon, Frédérique. 1858 Rapport sur les collections d'antiquité et d'ethnologie du musée cantonal, Lausanne. Lausanne : Bridel.

https://books.google.ch/books/about/Rapport_sur_les_collections_d_antiquit%C3%A9.html?id=MAI7AAAAcAAJ&redir_esc=y, consulté le 09.09.2024.

- Selle

³⁷ Voir aussi le site internet de Nicolas Junod : <https://www.junod.ch/fr/emigration/emigrer-quelques-bases/la-colonie-de-red-river/>, consulté le 11.09.2024.

Barkwell L. J., L. Dorion and A. Hourie (Ed.) *Metis Legacy: Michf Culture, Folkways and Heritage*. Saskatoon: Pemmican Publications and Gabriel Dumont Institute, 2006, <https://www.metismuseum.ca/media/document.php/14560.Pad%20Saddle.pdf>, consulté le 09.09.2024.

Berry, Susan. 2017. Pad Saddles. <https://objectlives.com/discovery-workshop/2017/2/6/pad-saddles>, consulté le 09.09.2024.

- Colonie de la rivière Rouge

Brunner (von), Christoph. 2004. *Glarner Geschichte in Geschichten*. Regierung u. Landrat d. Kantons GlarusHrsg.

Cherney, Bruce. 2007. The Buffalo Wool Company — The scheme became a laughing stock in England. *Real Estate News*, 07.08.2007, <https://www.winnipegregionallrealestatenews.com/publications/real-estate-news/682>, consulté le 27.11.2024.

Courten (de), Antoine. 2011. *A Diary of Lord Selkirk's Expedition on the Banks of the Red River 1816-1817*. Trafford publishing.

Courten (de), Antoine. 2018. *The Swiss Emigration to the Red River Settlement in 1821 and Its Subsequent Exodus to the United States*. Bloomington : Trafford publishing.

Peers, Laura. 2008. *Manitoba History: In Search of Buffalo Hair Cloth*. Manitoba Historical Society (59), https://www.mhs.mb.ca/docs/mb_history/59/buffalohaircloth.shtml, consulté le 27.11.2024.

Peers, Laura. 2013. 2013 Native North American items in the collection of Burgistein Castle. Non publié.

Peter-Kubli, Susanne. 2020. "Two Early Nineteenth Century Overseas Emigrants From Näfels, Kanton Glarus, Switzerland: Walter Marianus Hauser and the Colony at Red River, Canada". Collective issue, *Full Issue : Swiss American Historical Society Review*. Vol. 56 : No. 2, Article 11, https://scholarsarchive.byu.edu/sahs_review/vol56/iss2/11, consulté le 09.09.2024.

Peter-Kubli, Susanne. 2019. *In alle Herren Länder. Die Auswanderung aus Näfels 1800-2000*. Herausgeber: Freunde der Geschichte von Näfels.

Bumsted, J.M. 2024. « Colonie de la rivière Rouge ». *Encyclopédie Canadienne*, www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/colonie-de-la-riviere-rouge, consulté le 11 septembre 2024.

Rast-Eicher, Antoinette. 2024. *Selle amérindienne de Hudson Bay N.Y. du MCAH: Fibres et textiles*. Non publié.

Ray, Arthur. 2023. « Compagnie de la Baie d'Hudson ». *Encyclopédie Canadienne*, www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/compagnie-de-la-baie-dhudson, consulté le 11 septembre 2024.

Stanley, George (F. G.). 1941. Documents Relating to the Swiss Immigration to Red River in 1821. *The Canadian Historical Review*, 22 (1), p. 42-50.

Annexe 5 : Rapport de Dr. Laura Peers sur Walter von Hauser à la colonie de la rivière Rouge

Walter von Hauser and the pad saddle now at the Musée Cantonal d'archéologie et d'histoire (MCAH),
Lausanne

Report by Dr. Laura Peers

laurapeersconsulting@gmail.com

May 2024

Scope: This report will examine:

1. The documentation of the pad saddle;
2. The material nature of the pad saddle;
3. The contexts of collection of the pad saddle and other items acquired by Walter von Hauser in 1822, now at Lausanne in the collection of the MCAH;
4. Other known collections from Red River, to understand the Red River Settlement as a context for the acquisition of the pad saddle and other items on the collecting list: Red River was a major point for the acquisition of Indigenous-made items in the 1820s, and Indigenous women were paid for items they made;
5. Specific relationships between Hauser and others that might have been points of acquisition for the collection which included the pad saddle.

Terminology:

“Indigenous” includes First Nations and Métis (both English-speaking and French-speaking).

“Métis” includes both English-speaking and French-speaking peoples who were also referred to historically as half-breeds, michifs, bois-brules.

YF: York Factory

RRS: Red River Settlement

1. Documentation of the pad saddle: Two historic documents (one in French, one in German) with overlapping details in the Vaud Cantonal Archives (Archives cantonales vaudoises – ACV)⁴⁴ and the Bern Burgerbibliothek list items collected by Walter von Hauser. The German list is signed by von Hauser and dated 26 April 1823 (annexe 4 ; Brizon 2024c ; Peter-Kubli 2020).

Saddle description on Collection list:

No. 7, Selle indienne. Les chevaux qu'on trouve aux environs de la rivière rouge proviennent de l'Amérique espagnole d'où les Indiens les amènent, pour les échanger contre des armes à feu & des couvertures de laine. On en voit de toutes couleurs mais ils sont principalement rougâtre [rougeâtre]. Leur taille est moyenne, la construction fine et élégante, et le front arqué. On ne les ferre pas & un bridon léger suffit pour les gouverner. Leur agilité et aussi surprenante, que leur facilité à endurer jour par jour la fatigue d'une course de 15 lieues, qu'ils font tout le long au petit galop, n'ayant [n'ayant] pour toute nourriture que de l'herbe & du mauvais foin. On ne leur accorde pendant cette traite qu'une heure de repos [repos], & en hiver ils sont obligés de se chercher eux-mêmes leur subsistance sous la neige, com les buffles le font.

The horse that we find near Red River come from Spanish America from where the Indians bring them to trade them for firearms and wool blankets. We see them in all colors, but they are primarily reddish. They are of average size, the construction is fine and elegant and the front is arched. They are not shod

and a small bridle suffice to guide them. Their agility is as surprising as their ability to endure day after day a course of 15 leagues, which they do while trotting, only having as food grass and bad hay. They are only given a one-hour break during this course, and in winter, they must find their own subsistence under the snow, like the buffaloes.

La selle que j'ai amenée a été faite de la peau d'une petite espece de cerfs indigènes, & servit en voyages & à la chasse au buffle. Elle consiste en un coussin de forme oblongue, dont les cotés son concaves, mais qui finissent par devant & par derriere en une pointe allongée. Une couture d'aiguilles d'hérissou [LP: sic; he means porc-épics] teintes en rouge bleu & blanc, qui borde le coussin, lui sert d'ornement. Il en est de même des quatres ecussons circulaires des mêmes couleurs & ouvrage, qui se trouvent aux coins, côme [comme] aussi des flocons des franges détachés, appliques [appliqués] au bas des cotés de la selle, & qui sont faits de cuir et entourés à la racine de tresses d'aiguilles d'hérissou des mêmes couleurs.

The saddle that I brought is made of the skin of a small species of native deer, and served in travel and for hunting buffalo. It consists of a cushion of oblong shape, with concave sides, finished in front and back in a pointed end. A sewn part made using hedgehog [porcupine] needles dyed in red, blue and white, which borders the cushion, serves as ornament. It goes likewise of the four circular badges of the same color and making which are found in the corners, as is the case of the flakes of the separated fringes, applied to the sides of the saddle, and which are made of hide and surrounded at the root of the fringes of hedgehog needles of the same colors.

Les femmes de ces indiens possèdent [possèdent] l'art de teindre les aiguillons d'hérissou si parfaitement que leur émail resiste [résiste] au Soleil & à l'humidité, sans le moindre prejudice [préjudice]. En travers du coussin par son milieu, & a une longueur de 6" de chaque coté de la selle, est suspendu une piece de drap rouge, large de 8" qui est ourlée de vert avec une echancré arrondie à ses deux extrémités. La croupiere & la ventrière viennent d'Europe. Les Indiens montent à cheval sans étriers, & sont aussi ferme en selle sur leur petit coussin, qu'un bon Cavalier europeen peut l'être monté à sa façon.

The women of the Indians possess the art of dyeing the hedgehog needles so well that the enamel [surface] resist to the sun and humidity, without any prejudice. Across the cushion and through his center, and at a length of 6" from each side of the saddle is suspended a piece of red cloth, 8" wide, fringed of green with an opening rounded at its two extremities. The croupière and the ventrière [back and bottom part] come from Europe. The Indians mount the horses without stirrups and are as firm on saddle on their small cushion as a brave European rider mounting in his own fashion.

Rather charmingly, von Hauser has used the European term, hérissant (hedgehog), rather than the North American term for porcupine (porc-épic). There were in fact no hedgehogs in North America. Note that the saddle now in the MCAH collection differs somewhat from this description:

A sewn part made using hedgehog [porcupine] needles dyed in red, blue and white, which borders the cushion, serves as ornament. It goes likewise of the four circular badges of the same color and making which are found in the corners, as is the case of the flakes of the separated fringes, applied to the sides of the saddle, and which are made of hide and surrounded at the root of the fringes of hedgehog needles of the same colors.

While the existing saddle does have quillwork, the description calls to mind a quilled saddle from the CMH collection, on which quillwork "borders" the cushion in red, white and blue.

However, the extant saddle does have the shape, materials, roundels and "separated fringe" described in the document and could be the same as the one in the document; we will consider them the same for the purpose of this report.

2. The material nature of the pad saddle in the MCAH collection:

I am grateful to Dr. Sherry Farrell Racette, an Indigenous historian and artist, for her perspectives on the pad saddle and to Dr. Claire Brizon and Matthieu Bernard-Reymond for facilitating a detailed visit with the saddle by zoom. The transcript of the discussion during that visit needs to be approved by Dr. Farrell Racette before it is used for any purpose, and I will simply summarize it here. This is a spectacular and very early example of this type of decorated pad saddle, utilizing a diverse range of early trade materials and techniques. While the saddle is of a common type used for hunting and travel in the region, it is far more decorated than was usual. The careful use of printed cotton, a relatively new trade material, as well as wool broadcloth, yarn apparently unravelled from trade blankets (wool yarn was not offered for sale by HBC posts at the time), porcupine quills and a variety of glass trade beads suggests that the saddle was made for someone special. It has all the hallmarks in terms of decorative style and materials of being made by a Métis woman. The stitching uses both traditional sinew and commercial cotton or linen thread. Dr. Farrell Racette noted that many techniques used on the saddle are still in use by Métis artists and that she herself used some of them.

3. The contexts of collection of the pad saddle:

Given the documentation, we can assume that the pad saddle and other items on the list were acquired by Walter von Hauser, who arrived in Red River Settlement in 1821 as the commissary with the Swiss colonists recruited for Lord Selkirk's settlement scheme. He spent the period from November 1821 to August 1822 in the settlement, and probably spent some of that time south of the settlement at Pembina, with some of the Swiss colonists. He left Red River in the summer of 1822, travelling north with the usual brigades carrying furs to York Factory, and sailed on the Company's ship Prince of Wales from York Factory to London in early September 1822.

Von Hauser's name appears variously in records connected with this journey:

1821, Nicholas Garry: "**Mr. De Husser** accompanied the Colonists and I do not in my Life ever recollect in so short an Acquaintance to have regretted so much a Departure, and to this Regret was added much Anxiety for him in the Certainty of his Sufferings; for with his feeling and excellent Heart the Misery of his Country- men will be a constant Source of Heart Bleeding and painful Feelings...He appears to be a Gentleman admirably fitted for the Situation, a Countenance that bespeaks honourable Feelings and a most enlightened Mind, a Nobleman and related to William Tells Family, whose Costume he wears, which is most becoming." (Garry 1900:157)

1821, Nicholas Garry: **Walter von Husser**, the Commissary, receives one Hundred Louis d'or and 300 Acres on his Return the second Time. He Is directed by the Swiss Government to report on the State of the Colony; if his Report is favourable there will be no want of Colonists. He appears to be a Gentleman admirably fitted for the Situation, a Countenance that bespeaks honourable Feelings and a most enlightened Mind, a Nobleman and related to "William Tells Family, whose Costume he wears, which is most becoming. He Is a Man of general Information, speaking French, German, Italian, an excellent Latin Scholar. A Man with such Firmness, possessing a kind Heart and Powers of Perswaslon, and thus having perfect Command over the Colonists. How different from the Governor. (Garry 1900: 192)

1822: Described as "Commissairs **Monsieur de Huser**" on a petition to the Governor at Fort Douglas on behalf of the colonists [Peter-Kubli p19, citing Thürer, *Collectanea* 81, 27], and signed "Walter de Huser" (published in Stanley 1941:49-50).

1822: HBCA 154/a/10, Norway House journal 13 August 1822, "In the evening Messrs Dehauser and Fletcher came from Red River in two Boats." 14 August 1822, "Dahouser and Flectcher started at a very early hour for the same place (York Factory) [with Mr Bird, Mr Sutherland]."

1822: The passenger list for the HBC ship from York Factory in autumn 1822 lists von Hauser as "**De Husser**" (HBCA B.239/a/131, entry for 7 September 1822)

Tracing von Hauser's journey, 1821-22:

Von Hauser accompanied the Swiss settlers when they left Europe in May 1821. The group arrived at York Factory on 23 August 1821. After repacking baggage (much had to be left at York Factory because of low water levels) they began their inland journey and arrived in the Red River Settlement on 1 November 1821, just as winter set in. They found the settlement completely unprepared for their arrival. Given the lack of accommodation and provisions at Red River, some settlers migrated south to Pembina for the winter, camping with established settlers and Métis people. As Commissary, it is likely that von Hauser travelled to Pembina to assist or check on these settlers at some point during the winter of 1821-22.

Regrettably, von Hauser does not appear in the Red River accounts, although he must have made purchases either for himself or for the settlers. The Red River accounts are incomplete for 1821-22 (and there are no Pembina accounts for that year). The accounts checked are listed in the References section.

The only mentions of von Hauser are given above. There seem to be no other mentions by Reverend John West, George Simpson or others.

Von Hauser returns to York Factory and England, September 1822:

Von Hauser left Red River in summer 1822 and travelled to York Factory with the brigades along the standard route. He left Norway House on 14th August for York Factory, and took ship there on 7th September for London. He travelled on the HBC's ship *Prince of Wales* with John Franklin, John Richardson and George Back who were returning from the disastrous First Land Arctic Expedition, and who were also shipping natural history specimens and ethnographic curiosities to London on the same boat.

“1 case spec'ns [specimens]” is listed on the shipping manifest from York Factory in September 1822: HBCA B.239/z/22 p13 [also 10 cases private property; doesn't say whether the specimens were the property of the Land Arctic Expedition or von Hauser's]

York Factory journal entry for 7 September 1822:

“at noon the Prince of Wales got under weigh with a fine fair breeze having on board John Halkett Esqr...Messrs Bird & Sutherland Chief Factors, Captain Franklin Doctor Richardson & Lieut Back of the Land Arctic Expedition, Messrs Snodie, Topping, Swain, Woodthorpe, D. Sutherland, Linklater, Cummings, McFarlane, Kirkness & family, Gale & De Husser one woman & 3 children passengers. Governor Simpson went on Board with Mr Halkett & returned immediately.” (HBCA B.239/a/131 YF journal September 1822.

There are no other entries in the York Factory journal for the period prior to the ship leaving which mention De Husser/von Hauser: HBCA B.239/a/130)

After landing in England in late October, von Hauser was paid for work on behalf of Lord Selkirk's venture, and stayed there for a time due to illness. He then travelled to Paris, from where he sent “an exhaustive report about the Red River settlement” (Peter-Kubli 2020:21, citing *Rechenbuch*, original, 459; copy of Davatz, 66). He arrived in Berne in January 1823. He was assisted by Lt. Frey with transportation of the collection (Peter-Kubli 2020: 27).

Although von Hauser was originally supposed to collect another group of settlers and return to Red River, he did not and never travelled there again (Peter-Kubli 2020:23).

How did Von Hauser acquire the collection?

To understand how von Hauser acquired items, it may be helpful to know that Red River was a major point for the acquisition of Indigenous-made items by fur trade employees and early colonists. Red River was a major collecting centre, as senior fur trade officers, missionaries and others passed through it and connected with key transportation routes to York Factory, London and Montreal. Many Métis and First Nations wives of traders and settlers lived in Red River and produced items for trade and as gifts. Non-Indigenous people often acquired items from Indigenous people, usually through gift or purchase.

4. Other known collections of Indigenous material culture from the Red River Settlement and related networks, 1819-1824:

Frédéric de Graffenreid: acquired a small collection including moccasins, a hide shirt, a bow and arrows and small items while in the Red River/Pembina area between 1816-19. Now at Burgstein Castle, these are probably of Saukteaux/Ojibwa/Anishinaabe manufacture (Peers 2013).

Nicholas Garry: Deputy Governor of the Hudson Bay Company, Nicholas Garry shipped multiple crates of items to England in 1821 (Garry 1821:202-3; HBCA 23,/z/22 ship Prince of Wales lading 1822). His collection included a porcupine quilled pad saddle said to be from a "Slave [Assiniboine?] Indian Chief" as well as items collected by colleagues (for instance, Garry did not travel in Inuit country, the Rocky Mountain area, or in Blackfoot country but the list includes items from these nations and areas). Garry's collection is listed on the HBC ship manifest for 1821 as "5 Boxes Curiosities" and "an Esquimaux canoe" (HBCA B.239/a/22):

1 Stuffed Black Beaver, full grown, caught in Winter in the Vicinity of Pelican Lake, near Cumberland House.

14 Pair Leather Indian Shoes embroidered.

3 Sieux ornamental Otter Skin Bags.

Tail ornamented with Porcupine Quills.

4 Indian Bead Bags.

2 Ornamental Porcupine Quill Shot Pouches.

2 Nests—6 In each—ornamented Noggins [nested bowls] made of Birch.

4 Nests—10 in each—ditto.

2 Drawings upon Board of Fish from the Muddy River Indians to the South of Edmonton House

1 Slave Indian Chief's Saddle, ornamented with Porcupine Quills. Back Trappings ornamented—Bridle—Plaited Horse Hair with Medicine Bag attached

1 painted leather Toggy with Porcupine Epaulets and trimmed with the Otter Skin.

2 Yellow Cross Beaks.

1 Mag Pie—the only one ever seen In the Country.

1 Pin Tail Pheasant or Speckled Grouse—In great Quantities.

1 Winter red-headed Twite—the only small Bird which remains the whole winter through.

1 White cheeked Duck.

1 small Hawk, 1 Whiskey Jack.

1 Ermine.

1 Red-headed speckled Wood Pecker.

1 Duck. White Cheek with brown Neck.

1 Orange coloured Martin.

Piece of Silver Fox.

2 Esquimaux dressed Deer Skin Blankets.

8 Buffalo Horns.

1 Horn, Rocky Mountain Sheep.

1 Buffalo Robe. Present from "Painted Feather," a Slave Indian Chief, adorned with Human Hair from Scalps of 11 of his Enemies whom he had killed in Battle....

1 Ornamental Buffalo Robe. A Present from a Slave Indian Chief, "Bull's Back Fat," with a Painting inside depicting his dangerous Situation when surrounded by his Enemies from whom he miraculously escaped. [Bull's Back Fat is a Kainai/Blackfoot traditional name—LP]

6 Sieux Pipe Stems, ornamented with Porcupine Quills and Horse Hair, 4 red Stone Pipe Stem Tobacco Bowls [sic].

1 Small Stone Indian Bow—covered with Snake Skin. 11 flint Indian Arrows.

1 Kootonauc [Kutenai] Bow and Arrow with Quiver from Rocky Mountain.
1 Ditto, Ditto from Slave Indians.
2 Bows and 2 Dozen Arrows from [illegible] Ground Indians—near Carlton on the Saskatchewan.

Two Esquimaux male's dressed Deer Skin Winter Dresses.
One Woman's ditto ditto
One painted Leather Toggy ornamented with Epaulets, Porcupine.

Five Pair of Esquimaux Gloves, Man's.
One Pair, Children's.
One Esquimaux Winter Hat.
Three Pair Esquimaux Winter Shoes.
Two Pair Esquimaux Deer Skin Winter Boots.
One Pair Esquimaux Seal Skin paddling Gloves.
Esquimaux Fish Teeth Ornaments.
Six Horse Teeth Ornaments.

Esquimaux Spoons made of the Horn of Musk Ox. Combs and Trinkets from the Sea Horse.

Child's Ornament.
Lamp and Kettle of Black Stone.
small Kettle.
Fishing Hooks, with artificial Bait and Line made of Deer Sinews. Trinkets.

1 Piece of Whalebone. First Whale seen in Churchill River.
1 Skeleton Head of White Bear—shot by Governor Williams in the Straits.

1 Bag Country Salt—dug out of the Plains.
1 large horned Owl from Hudson's Bay.
1 Speckled Owl; 1 White Partridge or Ptarmigan in Scotland; 1 Brown Horned Owl.

1 Pair of Snow Shoes—Indian.
1 Esquimaux Bow and Arrow for killing Fish. 1 Canoe with Furniture.
1 Esquimaux Canoe, small.
2 Pipes.

Esquimaux Whale Canoe full sized with Whaling Apparatus—Harpoons, Bow and Arrow, Lances.

John Halkett: [John Wedderburn Halkett](#) became a member of the HBC's London Committee in 1811 and worked closely with Lord Selkirk to establish the Red River colony. He visited Red River in summer 1822 before travelling to York Factory for the Northern Department meeting in September and then returning on the HBC ship to England. His collection is at the Manitoba Museum and seems to date from 1822 with the addition of items from later and elsewhere probably acquired from colleagues. The material includes a quilled and painted hide coat, trousers, and belt; a grizzly claw ornament, wooden bowl and spoon; Northwest Coast rattle; club or dagger; pipe head (collection list, Manitoba Museum).

George Simpson: HBC Governor George Simpson sent isolated items back to England during the 1820s, eg.: 9 Aug 1824, York Factory, George Simpson to Andrew Colvile: "There is a small Box forwarded to your address containing some birch rind Roggans (intended for Dessert Dishes) for Mr Halkett, if you consider them curious do me the honor to take half and if we have anything in this Country in the shape of curiosities that would be worth your acceptance I shall be proud to furnish them."
[https://heritage.canadiana.ca/view/oocihm.lac_reel_c8/558]

Peter Rindisbacher: Swiss artist Peter Rindisbacher's illustrations tell us that the Swiss colonists quickly adopted Indigenous items, especially moccasins. [Colonists of the Red River Settlement](#) [Library and Archives Canada], drawn about 1822, shows all the figures inside a cabin wearing moccasins. Rindisbacher drew from life, using a collection of objects held by Reverend West and items drawn "from life" worn by Saukteaux people. Rindisbacher's artworks include a standard scene of Indigenous people hunting bison in summer and using a pad

saddle (Glenbow phn-1627, "Hunting the Buffalo" and LAC "[Buffalo hunting in summer](#)"). The saddle has not survived amongst other items from that collection, but given Rindisbacher's techniques (Peers 2009), he certainly had access to one to sketch.

Barbara Ann Shadecker or Scheidecker Adams: born in Bern, arrived RRS 1821 with the Swiss settlers along with von Hauser. Barbara Shadecker donated bead-woven garters to the Minnesota Historical Society, 1985.31.1 a,b: which may date from the family's time in Red River/Pembina or their journey to Fort Snelling in 1826.

Reverend John West: West accompanied settlers to Red River in 1821 and returned to England in 1823. Pettipas and Peers 1999 document a collection of Indigenous items that Reverend John West acquired during his travels. The items include a beaded choker, a bear claw necklet on red stroud fabric, and a quilled belt, along with a woven beadwork panel.

5. Specific relationships that might have been points of commissioning/collection:

In considering specific relationships between von Hauser and others that might have been points of commissioning/collection, we must ask: Who would he have interacted with? When might he have interacted with Indigenous people, either First Nations or Métis? In Red River, where the vast majority of the population in 1821-22 was Métis, with First Nations kin and neighbors, one would not have had to go far to see Indigenous items in use or to purchase items.

Von Hauser would have interacted with the entire range of settlers and Indigenous people in the colony, including: the Swiss, as they endeavored to find shelter and food; the de Meuron regiment settlers; Highland Scots, French and English speaking Métis, local First Nations people (mostly Saulteaux/ Anishinaabeg, and some northern Cree) and visiting First Nations groups including Plains Cree, Assiniboine, and Dakota (known in most documents as "Sioux" or "Nadowessioux"). He would also have interacted with European and Métis settlers whose wives were either Métis or Indigenous. Indigenous material culture was part of daily life in Red River, where settlers, regardless of their cultural background, wore moccasins, not shoes; used snowshoes for winter travel; and paddled canoes. Most households would have had buffalo robes or bearskins, and the pad saddle was the most common saddle in the area. Calumets were used every year when formal ceremonies to renew alliances between the HBC and various First Nations groups occurred.

Key events which occurred in the Red River settlement in 1821-1822 which might have made items available either directly or indirectly to von Hauser:

- a visit by a group of Sioux to the HBC at Red River in August 1821: this would have involved the usual protocol for alliance-making including the use of calumets, decorated clothing, exchange of gifts (Selkirk Papers: v.23 p.7359, Pritchard to Andrew Colville, 31 Aug 1821; p.7355, Robert Dickson to John Pritchard, 30 Aug 1821; v. 23, p.7365, 4 September 1821, Allez to Colville. See also "Diary of Nicholas Garry," p.143, 6 August 1821.)
- the local chiefs made their usual annual appearance to confirm their alliance with the HBC, eg. Sept 15 1822: an Indian chief and his party arrived, who received a small present of rum & Tobacco (HBCA B.235/a/5, Upper Fort Garry journal 1822-23)

Within Red River itself, there were many individuals who could have been points of contact for the acquisition of the items on von Hauser's list. Nicholas Garry's diary at Red River in early August of 1821 (just before von Hauser and the Swiss arrived) mentions several likely contacts with whom von Hauser would probably also have interacted in his position as Commissary for the Swiss settlers:

3rd August, near Ft Alexander, heading toward RRS: Met some Indians who told us the River is called the Musk Rat River, ...The Indians were Sautaux.

... [p135] we arrived at the Encampment of the Indians who have cultivated Fields of Corn Indian. Their Chief is called the Cut Nose from having lost a Part of his Nose in an Affray. He is a good looking Man of 50, has always been a great Friend of the Colony and once actually defended it from the Attacks of their blood thirsty Enemies. Having no Rum I promised to make him a formal Visit on my

Return. There were a great many Women; the Chief's Daughter very pretty. The Cut Nose is anxious that Mr. Bird's Son should marry her.

[p.137, 4 August] Called on Mr. Logan, formerly in the Service of the Hudson's Bay Company. In a small miserable Hut himself, his wife an Indian Woman, and several Children were living.

[p.139] Mr. Laidlaw had been to the Sources of the Mississippi to meet 150 Head of Cattle which are coming from the United States. He was in much Danger from the many War Parties they met, the Sieux and Sauteux. The Stone Indians or Assiniboins are the Allies of the latter. ... Dined at the Hudsons Bay Fort, Colonel Dickson, Mr. Pritchard, Mr. Cooke, Mr. Thomas, Mr. Laidlaw, Mr. Logan, Mr. Picard, Mr. Bird.

Mr Cooke = [William Hemmings Cook](#), m. Métis daughter of HBC employee Matthew Cocking, her name was Mith-coo-coo-man E'Squaw (Agathas or Mary)

Mr Thomas = [Thomas Thomas](#), fur trader and surgeon; m. according to the custom of the country and then formally in 1821 Sarah, a northern Cree woman

Tues 5 Aug: Called on Mr. Cooke, Mr. Thomas and Mr. Bird. Introduced to Mrs. Bird, an Indian Woman wearing a Pig Tail, as was formerly the Custom in England for Gentlemen.

Any of the Indigenous wives noted above could have produced items such as the moccasins noted on von Hauser's collection list. Von Hauser would certainly have met Chief Peguis [Garry's "The Cut Nose Chief"] and Peguis' band produced quantities of sturgeon oil which they stored, and sold, in fish skin jars; they are the likely source for the "peau seche d'esturgeon" on the collection list. Peguis' band were partly settled at the north end of the colony and are the likely source for the "collier d'un Guerrier de la tribu des Soutoux Nomades établie sur la riviere rouge" and other items noted as "Soutoux" on the collection list.

As Commissar, von Hauser probably accompanied some of the Swiss colonists to Pembina, south of Red River, or went to check on them over the winter. Barbara Shadecker Adams' account of this winter states that this group sent "to hunt and get pemmican from the Indians and half breeds in that locality" and that her father hired two Indians to hunt for them (Adams 1829: 85). These frequent interactions with Indigenous people were certainly sources of items collected.

The earlier collection made by de Graffenreid, now at Burgstein Castle, also suggests collecting opportunities that von Hauser would have had as well. De Graffenreid travelled with Indigenous people, wore quilled moccasins, and purchased horses (and, presumably, horse gear) from Indigenous people. He witnessed Indigenous alliance ceremonies at HBC posts in Red River at which calumets were used, and interacted with a "Mr Rhinwille"—possibly the Métis interpreter Joseph Renville, who would certainly have been a potential collection contact.

Other interactions would have occurred in social settings around Red River. Some of the de Meurons soldier/settlers were in the 1820s marrying metis women (eg [Michel Isaac](#) b.c.1788, with Selkirk's regiments, m. 1827 at Red River Magdeleine Roy, Métis daughter of Baptiste Roy and Marguerite (Saulteaux). The young artist Peter Rindisbacher was sketching items held by the Reverend John West, and working as a clerk for the HBC, which would have given him many opportunities to acquire items from First Nations people calling at West's home or at the post.

Von Hauser's collection list gives several specific collection contexts and interactions:

-warrior's (sacred) collar with bear claws: "I only obtained the one brought after many requests from a young Soutoux warrior who did not want to let go of it for a long time. **It was only one day, by satisfying his excessive penchant for strong waters (liquors) that I managed to convince him to give it up.**" This is the only direct evidence of unethical collecting of items on von Hauser's list. Interestingly, the Saulteaux from whom he obtained the collar was someone he had seen many times in the settlement, or perhaps travelled to Pembina with.

-quiver: The details given in this entry suggest that von Hauser spoke with a Saulteaux man or with people who knew them well: "The quiver and the bow scabbard, which is lightly attached to it, are made from a piece of buffalo skin killed in summer because at that time these animals lost their hair. The red frame of the

quiver, sewn horizontally at its ends with small rows of white pearls, is the favorite color of the Indians which they mainly apply to their war costume. They carry the quiver and the bow hanging from the shoulder on a narrow leather strap.”

-spear: “it comes from a Sioux who was killed in an attack. He had organized it with other Indians against the colony's fort, shortly before my arrival.” So von Hauser obtained the spear from someone who lived at Red River or from a Saulteaux in the area.

-basket: “I bought this corbeillon (small basket) as we passed through the Hudson Strait from an old man. This sea grass, from which it is made, certainly resembles wheat straw in color, except that it is a little darker...I did not want to buy other objects from the Eskimos, such as clothing, etc. because of the unbearable smell of fish oil with which they are saturated.” Von Hauser notes that he purchased directly from an Inuit man.

Unsurprisingly, there are no Indigenous maker's names associated with items on the collection list. Indeed, we have just one maker's name for all of the known items acquired before 1825 from Red River or Rupert's Land: a coat made by Sehwahtahow, a northern Cree woman, in 1786 at York Factory now in the collection of the Great Hancock Museum in England.

Conclusion

The pad saddle now in the collections of the MCAH was most probably acquired by Walter von Hauser in the Red River Settlement or environs between December 1821 and early August 1822. It is a spectacular example of this type of decorated pad saddle, utilizing a diverse range of early trade materials and techniques. While the saddle is of a common type used for hunting and travel in the region, it is far more decorated than was usual. The careful use of printed cotton, a relatively new trade material, as well as wool broadcloth, yarn apparently unravelled from trade blankets (wool yarn was not offered for sale by HBC posts at the time), porcupine quills and a variety of glass trade beads suggests that the saddle was made for someone special. It has all the hallmarks in terms of decorative style and materials of being made by a Métis woman.

Von Hauser would have had access to this and other items on the collection list in the Red River area, and could have acquired it directly from a Métis individual or indirectly from a senior fur trade official or colony member. Many of the people he undoubtedly interacted with had access to such items. Von Hauser notes that he “bought” at least one of the items on his collection list, and traded liquor for another. Other items could have been paid for in cash or trade goods.

The pad saddle is the earliest extant example of this kind of item in the Red River area and a very early example of the decorative use of printed cottons and a range of trade goods by Métis women. It is a visual, material and historical treasure and would make an excellent focus for exhibition and collaborative work with Métis people.

References

Archival sources consulted:

HBCA

*there are no Pembina post journals for early 1820s. Some accounts exist but they have not been microfilmed: HBCA B.160/d/3, 1822-23, microfilm no. 1M574.

HBCA 154/a/10, Norway House journal 1822-1823.

B.235/a/3 Winnipeg 1814-15 journal

B.235/a/4 Forks Journal October 1820-14 June 1821

[Forks journal for the period June 1821-September 1822 is missing from this series]

B.235/a/5, Upper Fort Garry journal September 1822-June 1823

- B.235/d/1 Upper Fort Garry servants' debt book 1820-1821
- B.235/d/2a Red River and Lac Ouinipic equipment book 1821
- B.235/d/2b Upper Fort Garry equipment book 1821-1822
- B.235/d/3 Upper Fort Garry general account book 1821-1822
- B.235/d/4 Upper Fort Garry general account book 1821-1822
- B.235/d/5 Upper Fort Garry equipment book 1821-1822
- B.235/d/6 Upper Fort Garry and Red River District equipment book 1822
- B.235/d/7 Upper Fort Garry and Red River District day book 1822
- B.235/d/8 Upper Fort Garry and Red River District general account book 1822-1823
- B.235/d/9 Upper Fort Garry and Red River District general account book 1822-1823
- B.235/d/10 Upper Fort Garry and Red River District servants' debt book 1822-1823
- B.235/d/13 Winnipeg accounts
- B.235/d/18 Winnipeg accounts
- Journal by Paul Reynberger, 3 May 1821-14 April 1822, reel 4M111 [HBCA E.8/9, microfilm reel 4M111]
- Red River Settlement accounts: HBCA E.7/10-22, 1815-1824, reel 4M107
- E.7/10, RR Settlement acct book 1818-19
 - E.7/11, RRS account book 1819
 - E.7/12 RRS accounts 1819
 - E.7/13 RRS accts 1820-21
 - E.7/14a RRS accts 1821
 - E.7/14b RRS accounts 1821-22
 - E.7/15 RRS accts 1823
 - E.7/16 RRS account book 1823-24
 - E.7/17 RRS account book 1824
 - E.7/18 RRS acct book 1824 Colonists ad Servants balances 31st May 1824
 - E.7/19 RRS acct book 1824

Published references

- Adams, Barbara Ann Shadecker. 1894(1829). *Early Days at Red River Settlement, and Fort Snelling*. Minnesota Historical Society. <https://archive.org/details/earlydaysatredri00adamrich/page/n3/mode/2up>
- Claire Brizon. 2024c. Collections muséales : sources pour l'histoire coloniale de la Suisse, l'exemple de la colonie de la rivière Rouge / Museum Collections: Sources for Swiss Colonial History – the Example of the Red River Colony. Blitte, Hélène et Claire Brizon (dir.), Collections nord-américaines. Regards croisés. Perspectives on North American Collections. SERAC (Collections cantonales vaudoises, hors-série 3), p.88-99.
- De Courten, A., ed. 2011. *A Diary of Lord Selkirk's Expedition on the Banks of the Red River 1816-1817*. Trafford Publishing.
- De Courten, A., 2013. *The Swiss Emigration to the Red River Settlement in 1821 and Its Subsequent Exodus to the United States*. Trafford Publishing.
- Garry, Nicholas. 1821. "Diary of Nicholas Garry, Deputy-Governor of the Hudson Bay Company from 1822-1835." In: Royal Society of Canada (1900), 157: https://archive.org/details/cihm_06955.
- Peers, Laura. 2009 'Almost true': Peter Rindisbacher's early images of Rupert's Land, 1821-26. *Art History* 32(3):516-544.
- 2013 Native North American items in the collection of Burgistein Castle. Unpublished report.

- 2009 'Almost true': Peter Rindisbacher's early images of Rupert's Land, 1821-26. *Art History* 32(3):516-544.
- 1996 (with Katherine Pettipas) "Reverend John West's Collection, Red River, 1820-23." *American Indian Art Magazine* 21(3):62-73.
- 1994 *The Ojibwa of Western Canada, 1780-1870*. Winnipeg: University of Manitoba Press.
- Peter-Kubli, Susanne (2020) "Two Early Nineteenth Century Overseas Emigrants From Näfels, Kanton Glarus, Switzerland: Walter Marianus Hauser and the Colony at Red River, Canada," *Swiss American Historical Society Review*: Vol. 56 : No. 2 , Article 2.
Available at: https://scholarsarchive.byu.edu/sahs_review/vol56/iss2/2
- Stanley, G.F.G. (1941). Documents Relating to the Swiss Immigration to Red River in 1821. *The Canadian Historical Review* 22(1), 42-50. <https://www.muse.jhu.edu/article/568021>.
- West, John. 1824. *The Substance of a Journal during A Residence at The Red River Colony, British North America; and frequent excursions Among the North-West American Indians, in the years 1820, 1821, 1822, 1823*. London: L.B. Seeley and Son. Available at: <https://www.canadiana.ca/view/oocihm.41912/5>

APPENDICES:

Other Known pre-1900 pad saddles from the northern Plains and Plateau: a dropbox folder is available with images of most of these.

-see Nicholas Garry's collection list, 1821

-image: George Finlay, "Half-breed with horse," 1847 (Glenbow) (below, left)

-image: John Rae, 1862 (artist: William Armstrong; Glenbow) (below, right)

-"DeSmet" saddle (one of several items sent as gifts to mission patrons in 1859, now in the collection of the Astry Museum, [2000.29.1](#))(shown above)

-Brooklyn Museum, c.1848, [50.67.14](#)

-Hood Museum, Dartmouth, c.1880, [46.10.10783](#)

-McCord Museum, c.1870, [M12618](#) (the McCord has other examples of this kind of late 19thC pad saddle)

-National Museum of the American Indian, quilled rondels, [18/5499](#)

-National Museum of the American Indian, quilled unstuffed pad saddle (erroneously described as a saddle blanket), [19/6736](#)

-Pitt Rivers Museum quilled pad saddle with stirrups and quilled crupper [1884.51.14](#)

Materials available in HBC stores c.1820: Just noting that one could purchase buffalo robes in the Red River settlement; the horns were a by-product of the robe trade and also readily available. Both are listed on the von Hauser collection document.

James Bird and Thomas Thomas, both of whom met von Hauser, have accounts in the HBC debt book:

B.235/d/1 Upper Fort Garry servants' debt book, 1820-1821

Fo. 2d/3, [James Bird](#): entries include beads, Printed calico, plain red cloth, gloves needles, moose hides (14), deer hides (3), buffalo hides (3); "cloth Emboss'd," 1 ½ yards

*James Bird, an Englishman, had several Indigenous wives across his lifetime

Fo. 40, [Thomas Thomas](#): moose skins 2; buffalo robe 1; cloth red plain; coloured and white thread; serge embossed, 6 ½ yards; 10 yards black ribbon; printed cotton 10 yards

*Thomas' wife was Métis or Indigenous

Thomas Thomas' 1820-21 account, annotated for typical goods that occur in the pad saddle, is shown below.

Annexe 6 : Fonds anthropologie, fiche personne momifiée 490 et agent d'acquisition Frédéric Bell de Payerne

Traité par : Claire Brizon, fiche ouverte le 19.03.24 et William Favre le 10.06.24

Provenance coloniale non attestée : En 1820, l'Égypte est un pays indépendant qui ne subit aucune occupation.

Description du bien. Informations qui proviennent de la base de données de l'institution.

Numéro d'inventaire : 489 et 490

Description : Personne momifiée (ossements non retrouvés à ce jour) (490) ; sarcophage (489)

Géographie : Égypte, Thèbes-Ouest (selon Alexandra Küffer, Swiss Coffin Project, Küffer 2024)

Anciens agents d'acquisition documentés : Frédéric Bel de Payerne (aussi écrit Bell, notamment par D.A. Chavannes)

Année d'entrée : 1820

Remarques : Le sarcophage est en cours d'étude dans le cadre de Swiss Coffin Project.

Le ballot contenu dans le sarcophage a été étudié dans le cadre de Swiss Mummy Project en 2011. L'étude des scans a montré que le ballot est vide, ni momie, ni ossement, il est rempli seulement de sable. Malgré de nouvelles recherches, les ossements n'ont toujours pas été retrouvés.

Résumé de la provenance (sources internes et externes)

Le parcours de Frédéric Bell n'a pas encore pu être retracé depuis la Suisse jusqu'en Égypte.

Le transport, depuis l'Égypte, a été fait durant la première moitié de l'année 1820. Le sarcophage et les ossements ont transité par Gênes, via la maison Doxat.

Dès 1820, Daniel-Alexandre Chavannes note que le sarcophage ne contient pas une momie embaumée avec bandelettes, mais un ballot qui contient des ossements (type de momie dite naturelle). Il propose alors de les assembler en un squelette, afin de les présenter avec le sarcophage.

Depuis l'étude de la momie dans le cadre de Swiss Mummy Project en 2011, il s'avère que le ballot à l'intérieur du sarcophage ne contient que du sable. Les ossements restent encore introuvables à ce jour, malgré des recherches.

Sources internes à l'institution (inventaire, correspondance, etc.)

Livre d'inventaire vol.1 : 489-490 cercueil en bois de sycomore chargé de hiéroglyphes, d'une belle conservation. Il contenait une momie dans un maillot. A l'ouverture de ce maillot n'a ... les os du squelette mais ... bien conservé pour qu'on puisse la montrer. Cette pièce a été achetée à Alexandrie par M. Frédéric Bell de Payerne (voir la feuille du canton de Vaud). 182.

Inventaire de la collection anthropologique par Geneviève Perréard 1993 : 20-22ème dynastie ? Momie déposée dans un sarcophage portant le numéro d'inventaire 489.

Archives-correspondances

MCAH 1819-0001

Courrier en date du 11/07/1819, entre Chancelier (?) et André Doxat dans lequel il est signalé que le chargement est prêt à partir.

MCAH 1820-0001

Courrier en date du 13.03.1820 dans lequel est mentionnée l'arrivée de la momie, en provenance d'Alexandrie, à Gênes, le vaisseau porteur est en quarantaine.

MCAH 1820-0003

Sans non à destination de M. Michel chez le consul d'Angleterre à Alexandrie, en date du 19 janvier 1820. Il est question de l'envoi de la momie par Bel par l'intermédiaire de la maison de commerce Doxat de Gênes. Il est dit que cette maison ne reçoit rien de la part de Bel. Il est émis l'hypothèse que la momie aurait été transporté via l'Angleterre, car la presse anglaise parle d'une momie destinée à la Suisse.

MCAH 1820-0004

Courrier interne de D.-A. Chavannes au département de l'intérieur, en date du 25 juin 1820. Il explique que le sarcophage ne contient pas une momie embaumée avec des bandelettes, mais des ossements. Il propose de les assembler en un squelette pour la présentation en salle.

MCAH 1820-0005

M. Defrey (ou Detrey) écrit au Landesmann en juillet 1820, il mentionne la momie que son neveu Bell a envoyée au musée et se demande si la momie dont parle presse britannique destinée à la Suisse n'est pas celle envoyée par son neveu.

MCAH 1824-0001

Daniel-Alexandre Chavannes au Département de l'Intérieur, le 25 (ou 15) janvier 1824, il est question d'un transport de la momie dite de Bell à Berne. Ce transport n'a pas encore été programmé.

Publications éditées par le MCAH

Mémoire sur les momies d'Égypte, Feuille du Canton de Vaud, t. 7, 1820, Daniel-Alexandre Chavannes. 1820. p. 189–207.

Chavannes note que la momie est seulement salée et desséchée. Elle appartient ainsi à la catégorie des personnes momifiées moins importante. Il note aussi que le cercueil qui l'accompagne ne lui appartient probablement pas au regard de l'iconographie de son couvercle. Il explique que lors de son observation, il a pu soulever le textile qui recouvrait le corps et qu'il a découvert seulement des os détachés et non un corps. Il parle ainsi d'une décomposition avancée. Il a alors sorti tous les ossements pour reconstituer le squelette.

[Promenade antique. De l'Égypte à Rome.](#) Anne Kapeller et Alessandra Pomari, 2000.

P.11 « Offerte par Frédéric bel de Payerne, cette pièce est venue d'Alexandrie à Gênes par bateau, puis en voiture jusqu'à Lausanne en passant par Genève. Les frais de transport, y compris les droits de douanes et de péages divers, se sont élevés à 110 francs suisses. En juin 1820, comme le rapporte Daniel-Alexandre Chavannes : «la momie a été transportée dans la salle du cabinet d'histoire naturelle. Là, en présence de M. le conseiller Secrétan, elle a été sortie du cercueil qui la contenait ; on en a fait de suite l'ouverture et l'on a trouvé, qu'au lieu d'une momie embaumée et farcie d'aromates, on avait reçu une momie simplement salée, dont toutes les chairs étaient réduites en poussières et que le maillot n'en contenait que les os. Les os se trouvant en très bon état, je les ai sortis, en ménageant autant que possible l'enveloppe ; je les ai mis en ordre de manière à ce qu'on pourra les réunir et en composer un squelette. J'ai ensuite rétabli l'enveloppe en fermant l'ouverture qui avait été faite et en remplaçant les bandelettes, puis je l'ai réintroduite dans le cercueil où elle figure comme auparavant. »

Aspects biographiques : Frédéric Bell

Frédéric Samuel Bel (Payerne 02.09.1797- ?). Un certain F. Bell est domicilié en 1830 et 1831 à Lausanne chez M. Bell entrepreneur des monnaies. Le 13 mars 1832, un feu Frédéric Bel est mentionné dans la Feuille d'avis de Lausanne. La même année, le 6 mars, un Frédéric Bel est aussi mentionné dans Gazette de Lausanne, (n°19). Frédéric Bel, probablement fils de Lieutenant Jacob Bell, est potentiellement décédé en 1832.

Bibliographie

Chappaz, Jean-Luc et Sandra Poggia. 1996. Collections égyptiennes publiques de Suisse. Un répertoire géographique. Cahiers de la Société d'Égyptologie, vol. 3.

Chavannes, Daniel-Alexandre. 1820. «Mémoire sur les momies d'Égypte», Feuille du Canton de Vaud, t. 7, 1820, p. 189–207.

Kappler, Anne et Alessandra Pomari. 2000. *Promenade antique. De l'Égypte à Rome*. Lausanne : MCAH.

Küffer, Alexandra. 2024. Sarg eines anonymen Mannes, Inv. 489 Musée cantonal d'archéologie et d'histoire Lausanne. Vorläufiger Bericht. Non publié.

Annexe 7 : Fonds anthropologie, fiches personnes momifiées 491 et 492 et agents d'acquisition Frères Dantz

Traité par : Claire Brizon, le 13 avril 2023

Provenance coloniale non attestée : sans les résultats de l'analyse des corps, il est difficile de se prononcer sur une catégorisation

Les informations relatives aux origines géographiques et culturelles de ces deux corps humains momifiés n'ont pas pu être étayées par des documents d'archives. Elles restent seulement supposées, en l'absence de finalisation de leur étude anthropologique. Ainsi, leur classement dans une catégorie (contexte colonial avéré, pillage, etc.) est difficile à ce stade.

Description du bien. Informations qui proviennent de la base de données de l'institution

Numéro d'inventaire : 491 et 492

Géographie : « Origine berbère pour le crâne masculin et éthiopien pour le crâne féminin »

Anciens agents d'acquisition documentés : Dantz 1822 étudiants à l'Académie, probablement César et Jacques.

Remarques : En cours d'étude au sein du projet Swiss Mummy (SMP), rapport en attente de réception.

Résumé de la provenance (sources internes et externes)

Ces deux personnes momifiées sont envoyées d'Istanbul par les frères Jacques et César Dantz à l'attention du Musée cantonal. Elles sont enregistrées au livre d'inventaire en 1822, sans précision de date.

L'étude de la correspondances (archives internes au MCAH et ACV) permet de retracer leur parcours ainsi que les étapes de transit. Elles sont donc envoyées depuis Istanbul (Constantinople) à Marseille via « le navire danois La Magdelaine, Capitaine Stoltenberg ». Ensuite, une note de frais atteste de leur présence à Marseille le 26 décembre 1822. Félix Blanchenay, consul suisse à Marseille, prend l'initiative de les re conditionner. Courant janvier 1823, plusieurs notes de frais atteste d'un transport entre Marseille et Genève où les caisses sont confiées à un certain Monsieur Chaponnière Lugardon et atteste de transaction financières entre Frères Muret de Morges et un certain Monsieur Delessert, probablement relatif à un transport entre Morges et Lausanne. Enfin, le dernier document est une note de frais de menuiserie, en date du 15 octobre 1823, pour la confection d'une vitrine.

Les recherches menées n'ont pas permis d'en apprendre plus sur les intermédiaires, ni sur l'arrivée des caisses à Lausanne. Il est surprenant de ne trouver aucun article de l'époque relatant leur arrivée. Elles sont uniquement citées dans La Feuille du Canton de Vaud en 1825 pour des aspects scientifiques liés à des questionnements relatifs à l'égyptologie (Feuille d'avis 1825 : 261-262). En revanche, ces recherches ont permis de mieux comprendre les profils des frères Dantz et le contexte de leur émigration.

César et Jacques Dantz sont lausannois d'origine. Jacques Dantz (Jacobus (Carl Johannes Jacobus) Dantz, ex Rhaetia (Rhétie, actuels cantons des Grisons, du Valais) apparaît dès 1805 dans les classes de collège, dès 1809 dans la classe de studiosi humanitarium, puis en 1811 dans la classe de studiosi philosophiae. Comme il commence le collège en 1805, il est probablement né autour de 1790³⁸. Dans les années 1820 Jacques est membre de la commission Minchaki (peut-être 1824) contre l'esclavage sous l'empire Ottoman du nom du chargé d'affaires à l'ambassade russe à Constantinople (Matvei Minchaki Minciaky). Enfin en 1826 (ou l'année d'avant), Jacques est nommé conseiller de commerce pour les autorités russes (Frary et al. 2014 : 110-121). La biographie de César n'a en revanche pas pu être reconstituée.

Résumé littérature secondaire

³⁸ Consultation des archives de l'Académie en ligne : [UNIRIS](#). Après 1812, il n'apparaît plus. Remerciements à M. Prof. Bastian pour les riches échanges au sujet des frères Dantz et de Chabag.

La littérature secondaire permet de reconstituer le parcours et les réseaux dans lesquels les frères Dantz sont inscrits. Dès les années 1810, les deux frères sont actifs à Istanbul (Constantinople), puis à Odessa et enfin à Chabag dans les années 1820. Ils sont marchands de la première Guilde d'Odessa et francs-maçons (Noir 2015 : 54 ; Simonato 2021 : 21). Dans leur maison à Chabag, ils possèdent une collection de médailles et de monnaies, ainsi qu'une bibliothèque (Anselme 1925 ; Simonato 2021 : 21).

Les frères Dantz sont inscrits dans un réseau suisse, ainsi qu'international. Ils sont en contact avec de nombreuses personnes : à Lausanne avec l'agent d'affaire Leblanc-Golay (Noir 2015 : 30) ; à Odessa avec les libraires Alphonse et Marc Collin ainsi que David Miéville, puis Desgraz et enfin Jean Justin Rey (Noir 2015 : 26) ; à Istanbul avec le Comte Waclaw Seweryn Rzewuski (Subhi 2017 ; Gouttenoire 1997).

Dans les années 1820, la Bessarabie est une région qui appartient à l'empire Russe. Le Tsar Alexandre 1^{er} invite des européens à coloniser les terres après en avoir chassé les habitants. Dans ce contexte, les frères Dantz participent à l'établissement de la colonie suisse de Chabag. Frédéric-César de la Harpe, vaudois d'origine et précepteur de l'empereur russe Alexandre 1^{er} durant sa jeunesse, a joué l'intermédiaire dans la venue de Suisses romands à Chabag. Ce projet de colonie suisse, à l'état de discussion en 1820, se concrétise en 1821 avec la venue sur place d'un représentant suisse, Louis-Vincent Tardent. Ensuite dès 1822, des familles suisses arrivent sur place pour s'installer et planter des vignes.

Enfin, l'étude de la correspondance relative au transport des caisses qui contenaient les deux personnes momifiées, permet de mettre en avant tout un réseau de Suisses à l'étranger toujours en contact avec leur entourage en Suisse (familiale ou professionnel), à l'instar de Félix Blanchenay (Jean-Félix, 28.10.1771 à Morges-15.10.1834 à Marseille). Il est consul honoraire suisse à Marseille entre 1811-1835³⁹. Du fait de son statut de consul, il avait un accès privilégié à des antiquités égyptiennes qui transitaient par le port de Marseille dans les années 1820. En 1823, il écrit à Berne pour signaler qu'il a en sa possession 27 caisses d'antiquité égyptiennes en provenance du Caire. Il joint à cette lettre une liste des pièces (bas-reliefs, amulettes et personnes momifiées) avec estimation financière⁴⁰. Il n'y a pas d'autre lettre qui permettrait de savoir si des biens ont été acquis par des musées suisses. Ainsi, cette correspondance montre l'influence des Suisses de l'étranger, notamment en termes d'enrichissement patrimonial.

Sources

Livres d'inventaire : « Deux [...] : Homme de race berbère porte l'ancien catalogue, l'autre de femme de race éthiopienne. Ces deux ...placés dans une armoire à ... arrivés dépouillés de leur enveloppe mais dans le plus bel état de conservation avec ...lambeaux de ...don de M. Dantz ci-devant étudiant à l'Académie de Lausanne, établi à Constantinople »

Liste des donateurs MCAH, onglet D : Dantz les frères 1822 Constantinople

Littérature éditée ou co-éditée par l'institution

Les Antiquités du Musée cantonal. Vestiges de populations évanouies (1770–1840). Vincent Fontana, p.118-119

« L'arrivée, durant l'hiver 1823, des deux « momies venant d'Égypte » offertes par les frères Dantz en 1822 est également rocambolesque [MCAH 491–492]. Probablement achetés dans un bazar de Constantinople où résident ces anciens étudiants de l'Académie, les deux corps rejoignent Marseille par portefaix et bateau depuis l'Empire ottoman, puis transitent par voiture hippomobile via Genève jusqu'à Lausanne, à un tarif jugé exorbitant par l'État de Vaud qui règle les frais de transport. Dépourvues de sarcophages lors de l'achat, les momies sont renfermées dans « une simple caisse de sapin » et dépouillées de leurs « vêtements », déplore le Département de

³⁹ En 1790, il est recensé comme membre de la loge des «Amis Unis» de Morges : Jean-Felix Blanchenay, né à Morges le 28 octobre 1771. Fils d'Abraham-Louis Blanchenay et de Jeanne-Louise Frossard de Saugy, ne à Morges le 21 février 1766. Frère du numéro 6, François Blanchenay, 25 ans, négociant à Morges ; maître des cérémonies. Négociant à Marseille en 1796. Consul de Suisse à Marseille en 1820 » (Junod 1949). Nomination par le landamman le 25.9.1811, cf. Abschied 1816, p. 107. Vgl. Hist. Verzeichnis der dipl.und kons. Vertretungen der Schweiz seit 1798, 1997, S. 230, [DODIS, dossier P20708](#), consulté le 14.03.2024.

⁴⁰ ACV K XIII 61 a, lettre de Félix Blanchenay aux Excellences de Berne, le 10 avril 1823.

l'Intérieur, mais « enveloppées de papier afin qu'elles parviennent en bon état ». De fait, les momies des frères Dantz ne sont pas seules à souffrir des conditions de transport et de conservation. »

[Promenade antique. De l'Egypte à Rome.](#) Anne Kapeller et Alessandra Pomari, p. 11

« Des années 1820 date également l'arrivée de deux momies (voir p. 15) offertes par d'anciens élèves de l'Académie de Lausanne, les frères Dantz établis à Constantinople. Ces momies, un homme et une femme dépouillés de leurs bandelettes, ont été achetées à Constantinople et sont parvenues à Lausanne via Marseille et Genève. Les frais de leur transport ont également été pris en charge par le canton de Vaud. Une armoire en «noyer verni » a été réalisée pour contenir le couple, bien que son cout fut élevé ».

[Feuille du Canton de Vaud n° 152-153, 1825,](#) p.261-262

« Dans le nombre des observations de Mr. De Minutoli, il en est une qui intéresse particulièrement le musée de Lausanne, puisqu'elle concerne l'une des quatre momies qu'il possède, celle mâle qu'il a reçu de MM. Dantz, dont les bras sont croisés sur la poitrine, attitude usitée chez les Orientaux, pour l'acte de prière. Voici ce que l'auteur dit à ce sujet : «La plupart des momies ont les bars fixés entre les cuisses, mais celles des prêtres les ont séparés et croisés sur la poitrine sans la toucher. Le Musée de Lausanne, dans les trois momies adultes que l'on y trouve, en compte une qui appartient à cette caste, comme le prouvent évidemment les bras croisés sur la poitrine. Mais elle se distingue encore par une particularité très remarquable, c'est qu'elle est eunuque.». Ce fait a suggéré à Mr. De Minutoli l'idée d'examiner la question de savoir, si l'on ne cherchait pas, par cette opération, à rendre les prêtres inhabiles à la propagation. »

Littérature externe à l'institution citée dans le résumé et en bibliographie

Archives

Archives internes au MCAH

MCAH 1824-0001

Note de frais de la fabrication de la vitrine en noyer, le 15 octobre 1823 accompagné d'une lettre interne expliquant les enjeux du coût.

MCAH 1981-0064

Echanges entre Raoul Wissendanger, conservateur MCAH et Daniel Pillard au sujet d'un article sur les momies du MCAH paru dans 24 Heures le 21 avril 1981.

« Pendant tout le 19^{ème} siècle, les deux momies étaient exposées à l'Ancienne Académie, où logeait le Musée cantonal, avant d'être démenagées au Palais de Rumine dans les toutes premières années du 20^{ème} siècle. Jusqu'en 1940, les deux momies faisaient partie de l'exposition ouverte au public, lorsque fut décidée la restructuration complète du musée : dorénavant seuls furent exposés les objets découverts sur le sol vaudois et datant d'une époque antérieure aux Carolingiens. C'est ainsi que faute d'avoir du sang vaudois dans les veines, nos deux momies furent irrévocablement reléguées dans les sous-sols du Palais de Rumine. »

Archives externes

ACV K XIII 51-66 : Palais de Rumine, Bibliothèque cantonale et universitaire, musées⁴¹ :

Il y a un plan de classement général pour ce fonds, mais pas de sous classement, par conséquent, il n'y a pas de cote individuelle à chacun des documents.

K XIII 60/1 : Médailleur cantonal. Musée industriel. Musée des monnaies et des médailles (1808-1885)

Re transcription d'une lettre interne en date du 25 janvier 1823 : « Messieurs les conservateurs du musée annoncent au Département qu'ensuite de l'autorisation du conseil d'Etat, ils ont fait venir de Genève les deux momies envoyées de Constantinople par M. Dantz, de qui ils ont eu la satisfaction de voir qu'elles sont très remarquables par leur conservation, et que ces deux morceaux sont précieux. Ils transmettent une note de frais y relatifs, montant à 58.4 fr pour laquelle ils prient qu'on leur envoie un bon et ils demandent l'autorisation de

⁴¹ ACV plan de classement en ligne [CH ACV INV 01_0000012408.pdf](#).

mettre ces deux momies dans une caisse vitrée pour leur conservation. Le département propose d'accorder cette autorisation et d'envoyer le bon de 58.4 fr demandé. »

Retranscription d'une note de frais : « Marseille le 20 décembre 1822. A présentation veuillez payer par ce présent mandat à l'ordre de Messieurs les frères Muret à Morges la somme de 50 fr. Valeur en compte que passerez suivant l'avis de bon de 50 fr. de France A Monsieur le directeur du Muséum de la ville de Lausanne, à Lausanne, FM n°8336 »

Retranscription du paiement d'une note de frais : « Payé à l'ordre de Messieurs Delessert (difficilement lisible) ... valeur en compte. Morges le 4. (illisible). 1823. Signature : Messieurs frères Muret. Signature Delessert (suite illisible) » (probablement 4 janvier 1823).

Retranscription d'une lettre, sans date « Nous avons fait venir de Genève les deux momies envoyées par M. Dantz de Constantinople et nous avons la satisfaction de vous dire, qu'elles sont très remarquables par leur conservation. Elles sont à la vérité sans cercueil et dépouillées de leur enveloppe, mais cela même permet de voir les deux corps dans leur entier. Les traits du visage ne sont nullement atterrés, les membres quoique séchés ont conservés leur forme primitive. On reconnaît à la forme du crâne de l'homme, la tête de la race d'ancienne égyptienne. Celle de la femme paraît plutôt Ethiopienne. Quoiqu'il en soit ces morceaux sont précieux. [...] il convient de les mettre dans une caisse vitrée, ce qui nous paraît nécessaire pour leur conservation.»

K XIII 61 a Muséum d'histoire naturelle (1806-1889)

Retranscription d'une note de frais : « 1822, 20 décembre. Note de frais à 2 caisses momies (déchirure) de M. Dantz à Constantinople par le navire danois La Magdelaine, Capitaine Stoltenberg expédiées au Directeur du Muséum de la ville de Lausanne par entremise de M. Chaponnière et Lugardon à Genève en 18 jours du 23 (illisible) »

Retranscription d'une lettre adressée depuis Marseille le 26 décembre 1822 par Félix Blanchenay au directeur du musée: « 1822, 26 décembre.. J'ai l'honneur de vous aviser d'ordre de M. Dantz de Constantinople et de son envoi je vous ai expédié le 23 ... par l'entremise de Monsieur Chaponnière Lugardon Wefel à Genève. C.D n°1 et 2 : 2 caisses contenant chacune une momie. J'ai eu soin de les faire mettre en double caisse et de les conditionner avec du papier afin qu'elles vous parviennent en bon état comme m'ont été remises dépouillées de leur vêtement, renfermées dans une simple caisse en bois de sapin. J'ai l'honneur de vous remettre ci-contre la note de mes frais s'élevant à f de fr 50 que j'ai fourni (illisible) 20 (illisible) aux frères Muret de Morges qu'il vous plaira (illisible). Signature Félix de Blanchenay »

Retranscription d'une lettre interne expliquant la note de frais de Félix Blanchenay, datée du 3 janvier 1823. Il explique aussi que : « Ces momies lui ont été remises dépouillées de leur vêtements et renfermées dans une simple caisse en bois de sapin, mais qu'il les a fait mettre en double caisse et envelopper de papier, afin qu'elles parviennent en bon état ».

Bibliographie

Anonyme. 1892. "Chabag : colonie suisse en Bessarabie : développement de la colonie". *Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande* 30.

Anonyme. 1853. Les Suisses en Russie. *Revue Suisse* 16, p.226-242.

Anselme, André. 1925. La Colonie suisse de Chabag. Notice historique 1822-1922. Cetatea Alba : Imprimerie Le Progrès <https://chabag.ch/La%20colonie%20suisse%20de%20Chabag.pdf>

Boieva A.R. 2012. From sources on the history of Swiss colonists in southern Ukraine in *Library and Information Science, Bibliography, Book Science*; Vol. 17, Issue 2(8). <http://dspace.onu.edu.ua:8080/bitstream/123456789/3805/1/23-39.pdf>

Chappaz, Jean-Luc et Sandra Poggia. 1996. Collections égyptiennes publiques de Suisse. Un répertoire géographique. *Cahiers de la Société d'Égyptologie*, vol. 3.

- Desloës, C.H.D. Notice sur la colonie suisse de Chabag en Bessarabie dans la Russie méridionale en 1845. Manuscrit. <https://chabag.ch/Notice%20sur%20la%20colonie%20suisse%20de%20Chabag.pdf>
- Buxcel, A. 1952. Résumé historique de la colonie suisse de Chabag. Lausanne : Imprimerie Georges Conne.
- Feuille d'avis du Canton de Vaud. 1825, n° 152-153, https://doc.rero.ch/record/17222/files/PA_14.146.pdf
- Fontana, Vincent. 2020. *Les Antiquités du Musée cantonal. Vestiges de populations évanouies (1770–1840)*. Lausanne : DFJC-SERAC.
- Forel, François, 1949. Le Musée Alexis Forel. Revue historique vaudoise 94, p.109-121. <https://doi.org/10.5169/seals-69737>, consulté le 21.08.2024.
- Frary, Lucien, Mara Kozelsky . 2014. Russian-Ottoman Borderlands: The Eastern Question Reconsidered Paperback. University of Wisconsin Press; 1st edition. <https://vdoc.pub/documents/russian-ottoman-borderlands-the-eastern-question-reconsidered-29cg3jv6sga0>, consulté le 21.08.2024.
- Gander, L. 1908. Histoire de la colonie de Chabag. Revue historique vaudoise 16.
- Giolitto, Marco, Elena Simonato, Irina Ivanova. 2017. *Les communautés suisses de Crimée et de la mer Noire : Langues et traditions*. Cahiers de l'ILSL, 51, <https://www.unil.ch/clsl/files/live/sites/clsl/files/shared/Cahier%2051/cahier-51.pdf>, consulté le 21.08.2024.
- Grivat, Olivier. 1993. Les vigneronnes suisses du Tsar. Chapelle-sur-Moudon : Ketty & Alexandre.
- Gouttenoire, Marie-André. 1997. L'insurrection d'Alep de 1819 vue par le Comte Wencelas Rzewuski. Bulletin d'études orientales, t.49, p.129-176.
- Junod, Louis. 1949. La loge des "Amis Unis" de Morges et les événements révolutionnaires de 1791 au Pays de Vaud. Revue historique vaudoise 57, p.161-176. <https://doi.org/10.5169/seals-44416>, consulté le 21.08.2024.
- Kappler, Anne et Alessandra Pomari. 2000. *Promenade antique. De l'Égypte à Rome*. Lausanne : MCAH.
- Noir, François David. 2015. *Journal de voyage. Lausanne-Chabag-Odessa*, présenté et annoté par Jean-Pierre Bastian, Bière: Cabédita.
- Sapozhnykov I.V, Levchuk V.V. 2022. Tract, colony and village of Shabo: archaeological and historiographical notes. Bondarenko M.O.. https://shron1.chtyvo.org.ua/Sapozhnykov_Ihor/Urochysche_koloniia_i_selo_Shabo_arkheoloho-istoriografichni_notatky.pdf, consulté le 09.09.2024.
- Simonato, Elena. 2021. Une cinquième Suisse au bord de la mer Noire - Nouvelle histoire documentée de la colonie suisse de Chabag (1822-1944). Bale : Schwabe, p. 13-68.
- Subhi, Anna. 2017. Voyage du comte Waclaw Seweryn Rzewuski en Arabie 1817–1819 : de la recherche des chevaux à l'intégration dans la société bédouine. *Odyssées, Travel Narratives in French*. Leiden : Brill, p.82-108.

Annexe 8 : Fonds anthropologie, fiche crâne I/Y-001

Traité par : Sabine Kammermann, Claire Brizon, Carolina Luna, 18 Septembre 2024

Pillage

Description du bien (Informations qui proviennent de la base de données de l'institution)

Numéro d'inventaire : I/Y-001

Description : Crâne de forme oblongue, déformation délibérée

Individu : Adulte, Os, dents, tissu

Géographie : Bolivie, Province Los Andes (avant la réorganisation territorial de 1917: Province Omasuyos), Ayjach (Aygachi)

Culture : Aymara (et non Inca comme supposé dans la liste d'inventaire)

Remarques : pour les données issues de l'étude anthropologique (Abegg 2024)

Résumé de la provenance (sources internes et externes)

Transcription/photo des inscriptions, étiquettes et des sources significatives :

Étiquettes et tampons sur la partie frontale :

1 étiquette ovale avec liserés bleus et le numéro « 8927 »

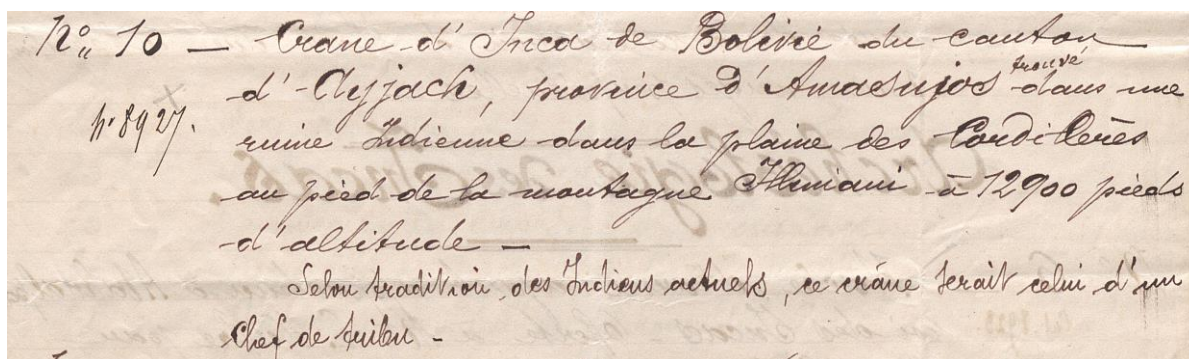
1 étiquette rectangulaire avec liserés rouges : « Antiquités boliviennes n°10 - Crâne d'Inca Bolivien du canton d'Ayjach, province d'Omasuyos. Trouvé par M. Kuffre dans une ruine indienne »

« 596 » / Tampon « C.A.C.V. »



Catalogue de la collection Louis Kuffré de 1876 :

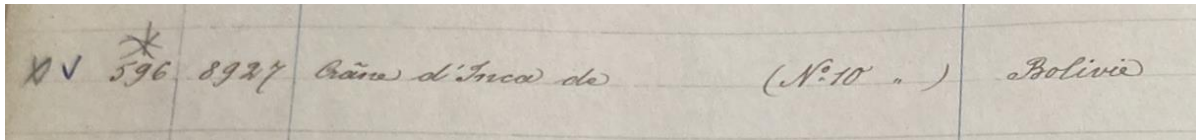
« N° 10 – Crane d'Inca de Bolivie du canton d'Ayjach, province d'Amasujos trouvé dans une ruine Indienne dans la plaine des Cordillères au pied de la montagne Illimani à 12900 pieds d'altitude - Selon tradition des Indiens actuels, ce crâne serait celui d'un chef de tribu ». ^{propre}42



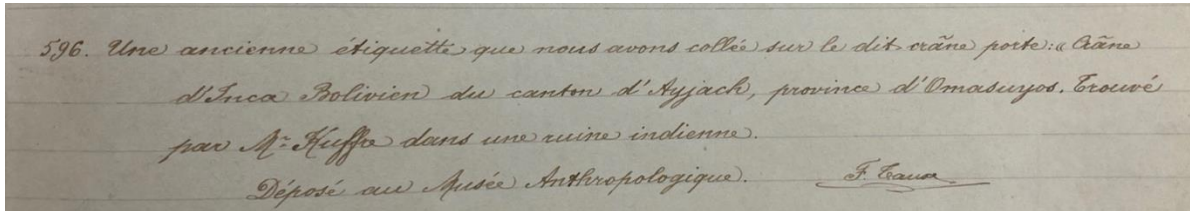
Livre d'inventaire "Ethnographie" ouvert en 1914 par M. Tauxe :

596, 8927, Crâne d'Inca de (N°10), Bolivie

⁴² Catalogue de la collection Louis Kuffré (minéralogie, antiquités péruviennes, archéologie des Incas) Dossier No 138, K XIII 60/2/23, Archives Cantonales Vaudoises.



596. « Une ancienne étiquette que nous avons collé sur le dit crâne porte : « Crane d'Inca Bolivien du canton d'Ayjach, province d'Omasuyos. Trouvé par M. Kuffre dans une ruine indienne. Déposé au Musée Anthropologique. F Tauxe »



Inventaire des collections anthropologiques du Musée Cantonal d'Archéologie et d'Histoire de Lausanne 1850-1992⁴³

VIII MOMIES

BOLIVIE, AMASUJOS, AYJACH

(1876/11)

Crâne d'inca bolivien, trouvé et donné par M. Kuffer.

Documentation: MCAHL 229

No INV	No TOMBE/SQUELETTE	CRANE	CONSERVATION MANDIB.	P-CRANIEN	SEXE	AGE
I/Y-001 (8927)		entier	entier			

Histoire du crâne dans l'institution :

Lors de son arrivée à Lausanne, le crâne se voit attribuer la marque 596 ainsi que le numéro d'inventaire 8927. Il est enregistré par F. Tauxe, conservateur adjoint du Musée Historique, dans le livre d'inventaire du Musée de Lausanne, avec ces deux numéros et la mention « Crâne d'Inca de Bolivie », désignation selon la liste de donation de Louis François Kuffre. Une note de F. Tauxe dans le même livre, relate que le crâne a par la suite reçu l'étiquette rectangulaire mentionnée précédemment, puis transféré au musée d'anthropologie. En 1993, dans la publication *Inventaire des collections anthropologiques du Musée Cantonal d'Archéologie et d'Histoire de Lausanne 1850-1992*, le crâne est classé dans la catégorie des momies.⁴⁴

Lieu d'origine

Le lieu d'origine indiqué dans l'inventaire semble cohérent avec le type de déformation que présente le crâne. La pratique de la déformation crânienne était répandue chez de nombreux peuples à l'époque préhispanique en Amérique du Sud, mais elle présente des différences culturelles et géographiques considérables, permettant ainsi de tirer des conclusions sur la région d'origine. Juan Munizaga distingue 11 types différents de déformation. Ce crâne semble correspondre au type 1, appelé « annulaire ou circulaire »

« [...] se caractérise par une section transversale circulaire visible à partir d'un plan perpendiculaire à l'axe de la forme. Cette déformation est obtenue par une technique consistant à enrouler étroitement des fils, des cordes ou des bandages autour de la voûte, à la manière d'un bandeau ou d'un turban. Ce dispositif peut contraindre la voûte avec différentes intensités mais son effet sera toujours d'accentuer la courbure

⁴³ Geneviève Perreard Lopreno, *Inventaire des collections anthropologiques du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne 1850-1992* (Lausanne : MCAH 1993), 159.

⁴⁴ Geneviève Perreard Lopreno, *Inventaire des collections anthropologiques du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne 1850-1992* (Lausanne : MCAH 1993), 162.

horizontale des os de la voûte crânienne, lui donnant ainsi l'aspect annulaire qui le définit.» [Original en espagnol]⁴⁵.

Ce type de déformation crânienne était répandu dans le nord du Chili ainsi que dans l'Altiplano péruvien et bolivien où il était déjà pratiqué chez des populations contemporaines de Tiahuanaco (ca. 500 av. J.-C. à 1200 ap. J.-C.) mais perdura encore sous les Aymaras au début de la domination espagnole.⁴⁶ Ainsi, Francisco de Toledo (1569-1581), vice-roi du Pérou, a édicté encore entre 1572 et 1575 toute une série d'ordonnances visant à interdire la déformation du crâne.⁴⁷

Contexte de l'acquisition :

La présence de constructions funéraires aymaras dans la région mentionnée par l'inventaire plaide également en faveur de la crédibilité des indications géographiques de la liste des donations de Kuffre.

Dans le bassin du lac Titicaca, entre 1000 et 1534 environ, il était courant d'enterrer les morts dans des constructions de pierre et d'argile en surface. Ces constructions funéraires connues sous le nom de "chullpas" - appelées en aymara "Amaya uta", "maison du défunt" - se trouvaient également dans l'ancienne province d'Omasuyos. Kuffre, en mentionnant "Ruine indienne" dans l'inventaire, pourrait faire référence à ces structures. Bien que toutes ces tombes aient aujourd'hui été pillées, la situation était différente au début du 20^e siècle⁴⁸.

Dans la section géographique du *Boletín de la oficina nacional de estadística*, publié en 1910 à La Paz, on décrit, par exemple, pour Omasuyos et les provinces environnantes, l'existence de nombreux chullpas de ce type, dans lesquels on trouvait des personnes momifiées :

« Similaires aux chullpas de Patacamaya, on les trouve en abondance dans les provinces d'Omasuyos, de Pacajes et d'Ingavi, dans tous les lieux habités par les Aymara [...]. Dans beaucoup de ces constructions, on a trouvé des momies assises ou accroupies, enveloppées dans une peau de lama ou dans un tissu de fibres naturelles marquant l'emplacement du nez et des yeux ; dans d'autres, on a extrait des offrandes funéraires complètes, des ustensiles de cuisine et de ménage, ainsi que des restes humains enterrés » [Original en espagnol]⁴⁹.

Les voyageurs occidentaux ne considéraient pas ces tombes comme des lieux sacrés. Ils emportaient alors sans scrupule les ossements qu'elles contenaient est bien illustré par le récit de l'anthropologue américano-suisse Adolph Bandelier. Dans une lettre adressée à Manuel Vicente Ballivian dans les années 1890, Bandelier écrit à propos de la région de Patacamaya, située à environ 80 km au sud-est d'Aigach (d'où provient le crâne de la collection Kuffre) :

« Les Chullpas sont remplis de crânes bien conservés et très intéressants. Six pour cent d'entre eux sont trépanés et près d'un quart des autres présentent des contusions et des blessures. [...] Beaucoup de tissus très abîmés et pourris, peu de céramique. Des broches et des aiguilles en cuivre et beaucoup de bois. Nous sommes très heureux. Cette collection de crânes nécessitera une étude très approfondie du type ancien de la société. [...] Boas a promis d'ajouter un article sur les crânes que nous avons envoyés de là-bas, environ cent cinquante, et même une quinzaine de crânes trépanés » [Original en espagnol]⁵⁰.

⁴⁵ «se caracteriza por presentar una sección circular cuando se le observa desde un plano perpendicular al eje de la forma. Esto se produce por medio de una técnica que consiste en enrollar en forma apretada hilos, cordones o vendas en torno a la bóveda a la manera de un cintillo o de un turbante. Este aparato puede constreñir la bóveda con distintas intensidades, pero su efecto va a ser siempre el de acentuar la curvatura horizontal de los huesos de la bóveda dándole el aspecto anular que la define.»

Juan R. Munizaga, "Deformación craneana intencional en América", *Revista Chilena de Antropología* No 6. 1987,123.

⁴⁶ Ibid. 123.

⁴⁷ Jérôme Thomas, « Orner et parer ? Les déformations crâniennes dans les Andes (xvie-xviiie siècles) », *Apparence(s)* 8, 2018, 35. <http://journals.openedition.org/apparences/1885>.

⁴⁸ John Howland Rowe, "Behaviour and Belief in Ancient Peruvian Mortuary Practice", in Tom. D. Dilley (ed.). *Tombs for the Living. Andean Mortuary Practices* (Washington, D.C: Dumbarton Oaks Research Library and Collection, 2011), 29.

⁴⁹ «Semejantes á las chullpas de Patacamaya se encuentran en abundancia en las provincias de Omasuyos, Pacajes, é Ingavi, es decir, en todos los lugares habitados por Aymaras. [...] En muchos de esos edificios se han encontrado momias sentadas ó en cuclillas, envueltas en un pellejo de llama ó en un tejido de cordeles que llevan señales indicando el sitio de la nariz y de los ojos; de otros han estraído ajuares completos, utensillos de cocina y casa, también restos humanos enterrados» M. Rigoberto Paredes, „Descripción de la Provincia de Sicasica“, *Boletín de la Oficina Nacional de Estadística*, No. 61- 63. Año VI (La Paz, tercer trimestre de 1910), 411.

⁵⁰« Los Chullpas de acá están llenos de cráneos bien conservados y muy interesantes. Trepanados los hay en la proporción de seis por ciento y casi la cuarta parte de los demás muestra contusiones y heridas. [...] Muchos trapos muy dañados y podridos, poca loza. Topos y yauris de cobre y mucha madera. Estamos muy contentos. Esta colección de cráneos llamará a un estudio muy minucioso, sobre el tipo antiguo de la población. [...] Boas prometió añadir un trabajo sobre los cráneos que mandamos de allá, unos ciento cincuenta, incluso como quince trepanados. » Lettre de Adolph Bandelier à Manuel Vicente Ballivian, ca. 1895, cité dans: M. Rigoberto Paredes, „Descripción de la Provincia de Sicasica“, *Boletín de la Oficina Nacional de Estadística*, No. 61- 63. Año VI (La Paz, tercer trimestre de 1910), 410-411.

Dans un contexte plus large, la citation ci-dessus illustre une pratique typique de l'époque consistant à collecter des restes humains comme objet de recherche.

Dans la région andine, cet intérêt pour les ossements a conduit à l'excavation et au pillage des contextes funéraires originaux, à la marchandisation des restes humains en tant qu'antiquités, et à leur entrée dans les collections dites scientifiques d'institutions patrimoniales publiques et des particuliers.⁵¹

Le déplacement de personnes momifiées andines vers l'Europe après l'indépendance du Pérou, vis-à-vis d'Espagne, a été favorisé tout comme celui de biens culturels par la création de sociétés commerciales européennes, et de représentations diplomatiques dans le pays. Les biens commerciaux et culturels voyageaient dans les mêmes bateaux vers l'Europe. En outre, de nombreux collectionneurs particuliers d'objets et de personnes momifiées andins étaient, à l'instar de Louis François Kuffre des commerçants⁵².

Aujourd'hui, les plus grandes collections de de personnes momifiées de la région andine en Europe se trouvent à l'Ethnografisches Museum Berlin, au Musée du Quai Branly et au British Museum.⁵³ En Suisse, le Musée d'Ethnographie de Genève, le^[1]Musée d'Ethnographie de Neuchâtel et le Museum der Kulturen Basel ont aussi des restes humains issus de ces cultures dans leurs collections.

Bibliographie

Achim, Miruna. „Skulls and Idols: Anthropometrics, Antiquity Collections, and the Origin of American Man, 1810–1850“, in *Nature and Antiquities. The Making of Archaeology in the Americas*, edited by Philip L. Kohl, Irina Podgorny, Stefanie Gänger, (eds.). Tucson: University of Arizona Press, 2014, p. 23 – 47.

Ballivian, Manuel V. y Idiaquez, Eduardo. *Diccionario geográfico de la república de Bolivia. Tomo Primero: Departamento de la Paz*. Escrito en vista de los estudios y documentos inéditos de D. Juan Ondarza, Teniente de Ingenieros de la Comisión Topográfica del Gobierno del General D. José Ballivian. La Paz: Imprenta Isaac V. Vila, 1890. <https://bvpb.mcu.es/es/consulta/registro.do?id=576466>

Congreso nacional de Bolivia. Ley de 24 de Noviembre 1917. Provincia "Los Andes".
<http://www.gacetaoficialdebolivia.gob.bo/normas/descargarPdf/41772>

Gänger, Stefanie. Conversaciones sobre el pasado. José Mariano Macedo y la arqueología peruana, 1876–1894, *Nuevo Mundo Mundos Nuevos*, 2014.
<https://journals.openedition.org/nuevomundo/67124>

Munizaga, Juan R. "Deformación craneana intencional en América", *Revista Chilena de Antropología* No 6. 1987, 113-147.

Ordoñez, Maria Patricia „Bundling objects, documents, and practices: Collecting Andean mummies from 1850 to 1930“, *Museum History Journal*, 12:1, 2019, p. 75 – 92. DOI: 10.1080/19369816.2019.1609871
Paredes, M. Rigoberto. „Descripción de la Provincia de Sicasica.“ *Boletín de la Oficina Nacional de Estadística*, No. 61- 63. Año VI. La Paz, tercer trimestre de 1910. 403 – 426.

Paredes, Rigoberto M. „Descripción de la Provincia de Sicasica,“ *Boletín de la Oficina Nacional de Estadística*, No. 61- 63. Año VI (La Paz, tercer trimestre de 1910), 403 – 426.
<https://www.google.ch/books/edition/Boletin/VFEaAAAIAAJ?hl=de&gbpv=1&dq=Semejantes+%C3%AI+las+chullpas+de+Patacamaya+se+encuentran&pg=PA411&printsec=frontcover>

Perreard Lopreno, Geneviève. *Inventaire des collections anthropologiques du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne 1850-1992*. Lausanne : MCAH 1993.

Rowe, John Howland. „Behaviour and Belief in Ancient Peruvian Mortuary Practice“, in *Tombs for the Living. Andean Mortuary Practices*, ed. Tom. D. Dilley. Washington, D.C: Dumbarton Oaks Research Library and Collection, 2011.

⁵¹ Maria Patricia Ordoñez „Bundling objects, documents, and practices: Collecting Andean mummies from 1850 to 1930“, *Museum History Journal*, 12:1, 2019, p. 73. DOI: 10.1080/19369816.2019.1609871

⁵² Ibid. 80 -81.

⁵³ Ibid. 79-80

Thomas, **Jérôme**. «Orner et parer ? Les déformations crâniennes dans les Andes (XVI^e-XVII^e siècles) ». *Apparence(s)* No 8, 2018.
<http://journals.openedition.org/apparences/1885>

Annexe 9 : Fonds anthropologie, Biographie Louis François Kuffer (*6 Mars 1840 Lausanne, † 25 Mai 1912 Paris)⁵⁴

Sabine Kammermann

L'ingénieur suisse Louis François Kuffre (*6 mars 1840 Lausanne, † 25 mai 1912 Paris) a probablement émigré en Amérique du Sud à la fin des années 1860. Sa présence à Lima est attestée à partir de 1871, où il a fondé sa société Kuffre & C^a avec des succursales à Lima et à La Paz. Selon l'en-tête de l'entreprise, celle-ci se consacrait dans les années 1870 aussi bien à l'importation de machines et à l'exportation de minéraux qu'à la construction d'infrastructures telles que des usines, des ponts et des lignes de chemin de fer.⁵⁵ Au milieu des années 1870, l'entreprise semble prospérer et jouir d'une certaine notoriété au Pérou.⁵⁶

Par son activité entrepreneuriale, Kuffre s'inscrivait apparemment parfaitement dans la dynamique économique du Pérou de l'époque : Après l'indépendance vis-à-vis de l'Espagne, de nombreuses sociétés commerciales étrangères s'installèrent dans le pays et le Pérou fut de plus en plus intégré dans le système économique international en tant qu'exportateur de matières premières et importateur de biens industriels. Le boom du guano qui a éclaté au milieu du 19^e siècle a conduit à une phase de prospérité économique et a permis de dégager des moyens qui, à la fin des années 1860 et au début des années 1870, ont servi à accélérer le développement territorial et la modernisation du pays par le biais de projets d'infrastructure tels que la construction de routes, de ponts et de lignes de chemin de fer.⁵⁷ Pour ce faire, le gouvernement péruvien avait besoin de spécialistes, raison pour laquelle Kuffre, en tant qu'ingénieur, appartenait à une classe professionnelle très recherchée au Pérou.⁵⁸

⁵⁴ Acte de baptême Église St. François, Lausanne ; acte de décès Mairie 8^o Arrondissement Paris.

⁵⁵ "Obligación Manuel Peña à Doña Mariana Villareal", 20 avril 1871, et "Pago Kuffre Don Francisco de Doña Maria Nuñez", 28 juin 1871, Protocolos 362 et 361. Escribano Miguel Antonio de la Lama, Protocolos Notariales de Lima siglo XIX. Archivo General de la Nación, Lima / Catalogue de la collection Louis Kuffré (minéralogie, antiquités péruviennes, archéologie des Incas) (dossier No 138), 1876, K XIII 60/2/23, Archives cantonales Vaudoises, Lausanne.

⁵⁶ Ainsi, en mai 1876, Manuel Maria del Valle, directeur du journal *El Nacional*, qualifie "los señores Kuffres y C^a de Lima" de "acreditada casa, que cuenta con fuertes capitales y valiosos elementos". Manuel Maria del Valle, *Cartas escritas de los Departamentos de Junín, Huanuco y Montañas de Chancha-mayo por el Dr. D. Manuel Maria del Valle Director de El Nacional* (Imprenta de "El Nacional", 1876) 118.

⁵⁷ Lawrence A. Clayton, Michael L. Conniff, Susan M. Gauss, *A New History of Modern Latin America* (University of California Press, 2017), 114, 187 / Higgins, James, *Lima : A Cultural History* (Oxford University Press, 2005), 10-11.

⁵⁸ Par exemple, en octobre 1870, le préfet du département de Cuzco se plaint, dans une lettre adressée au ministère du gouvernement chargé des infrastructures, du manque d'ingénieurs et d'architectes pour réaliser les travaux prévus dans le département: "La falta de Ingenieros, de directores, de arquitectos inteligentes nos tiene con las manos atadas, por decirlo así, para el comienzo, para el acertado trabajo de las importantes y utilísimas obras [...] pídole con insistencia se sirva enviarnos buenos y trabajadores Ingenieros y algunos arquitectos." Andres Segura au Sr. Ministro de Estado en el despacho de Gobierno, Policía y Obras públicas le 1er octobre 1870, *Registro oficial del departamento*, Num. 52. Cuzco, 8 octobre 1870.

Le besoin d'ingénieurs pour moderniser le pays avait conduit à la création d'un corps d'ingénieurs et d'architectes d'État en 1862. En raison du manque de spécialistes locaux, ce corps comprenait également de nombreux ingénieurs étrangers envoyés par le gouvernement central dans les différents départements du pays. Voir

Par le biais de son activité d'entrepreneur, Kuffre semble également avoir participé à la colonisation et à l'exploitation économique des régions amazoniennes à l'est du pays, que le gouvernement péruvien encourageait de plus en plus à cette époque. Alors que l'Amazonie était restée longtemps peu exploitée et en grande partie un territoire indigène en raison de son inaccessibilité naturelle, malgré les nombreuses incursions d'ordres religieux, de militaires, d'aventuriers et de scientifiques, les gouvernements successifs du Pérou ont de plus en plus cherché à intégrer territorialement l'Amazonie et ses habitants dans l'État national à partir du milieu du 19^e siècle. Pour ce faire, ils ont encouragé les expéditions d'exploration des cours d'eau et des ressources naturelles, ainsi que la création de colonies dans la région.⁵⁹

C'est dans ce contexte que s'inscrit l'activité de Kuffre y C^a. dans la colonie de La Merced, où l'entreprise a réalisé en 1875 des études en vue d'y construire des moulins à céréales.⁶⁰ La colonie de La Merced, fondée en 1869 et sécurisée militairement, se trouvait dans la province de Chanchamayo, sur le versant oriental des Andes, où le gouvernement péruvien avait conquis des terres fertiles pour l'agriculture au moyen d'expéditions militaires et d'expulsions violentes des Yánesha et Asháninca qui y résidaient, et les avait attribuées à des colons, pour la plupart étrangers.⁶¹

L'installation de différents moulins à céréales, pour lesquels Kuffres y C^a a réalisé des études, aurait dû permettre aux colons de se libérer de l'aide de Lima et de devenir économiquement indépendants grâce à la transformation des produits cultivés.⁶² Ceux-ci s'étaient adressés à la "Sociedad de Inmigración Europea" pour obtenir un moulin à riz et un moulin à maïs.⁶³ Kuffre n'a finalement pas obtenu le contrat pour la construction des moulins,⁶⁴ mais semble avoir considéré la colonie, avec ses besoins en biens agricoles, comme un objet d'investissement intéressant. Dans sa liste de donations au musée de Lausanne, il s'exprime ainsi à propos d'un panier qu'il a rapporté de là-bas :

Ministerio de Gobierno, Policía y Obras públicas, *Circular del Ministro de Gobierno, Policía y Obras públicas a los Prefectos de los Departamentos* (Imprenta del Estado, 1868), 17. / Joan Morales Cama, "El Oriente del Perú, la investigación geográfica en el siglo XIX y el ingeniero Arturo Wertheman", *Revista del Archivo General de la Nación* N° 29 (2014).17-18.

⁵⁹ Morales Cama, 2014 : 20-21, 27-30 / Núria Sala i Vila "Cusco y su proyección en el Oriente amazónico, 1800-1929" in *Fronteras, colonización y mano de obra indígena (Siglo XIX-XX)*, ed. Pilar García Jordan (Publicaciones Universidad de Barcelona, 1998), 413- 414 / José Octavio Orsag Molina, "The Unfinished Colonization of the Amazon" *Nacla - Report on the Americas*, Vol 55, No 2 (Summer 2023) : 202-203.

⁶⁰ Manuel María del Valle, *Cartas escritas de los Departamentos de Junín, Huanuco y Montañas de Chanchamayo por el Dr. D. Manuel María del Valle Director de El Nacional* (Imprenta de "El Nacional", 1876), 179-180.

⁶¹ Fernando Santos Granero / Frederica Barclay Rey de Castro, *Órdenes y desórdenes en la Selva Central. Historia y economía de un espacio regional* (Institut français d'études andines, 1995), 53 et suivantes.

⁶² Del Valle, Manuel María, *Cartas escritas de los Departamentos de Junín, Huanuco y Montañas de Chanchamayo* (Imprenta de "El Nacional", 1876), 115-116.

⁶³ Carta del Presidente de la Sociedad de Inmigración Europea Aurelio Denegri al Señor Ministro de Gobierno, Mayo 1 de 1875. Archivo del Ministerio de Transportes y Comunicaciones, Lima, Fondo Colonia y Exploración, Caja 31, COEX-1, Construcción de un molino y otras obras para la colonia de Chanchamayo (1875).

⁶⁴ "Construcción de un molino para la colonia de Chanchamayo entre los Ing. Elespuru y Sr. Reussi con la Sociedad de Inmigración" (1875-1879). Caja 31, Archivo del Ministerio de Transportes y Comunicaciones, Lima, Fondo Colonia y Exploración, Caja 31, COEX-3. / del Valle, 1876, 115-116.

Panier tissé par les Indiens sauvages des tribus qui peuplent la vallée de Chanchamayo, contrée très boisée et vierge où est établie la colonie européenne. Rapporté par M. Kuffre dans son excursion dans cette vallée en visitant la colonie et se rendant compte des machines que l'on pourrait installer pour favoriser l'exploitation agricole.⁶⁵

Les efforts de Kuffre dans le Chanchamayo ne sont pas les seules activités par lesquelles il a participé d'une manière ou d'une autre au projet de l'État péruvien de mise en valeur économique de l'Amazonie. Selon ses propres déclarations, Kuffre s'est rendu au moins trois autres fois dans la région.

Sa liste de donations fait par exemple état d'un voyage à "Menique", où Kuffre a exploré les produits végétaux de la région et vérifié si leur exportation était possible via un affluent du fleuve Amazone, puis via le Brésil :

Sabre et lance d'Inde sauvage qui habite les rives du fleuve Urubamba affluent des Amazones (Forêt vierge du Pérou).

Rapporte par M. Kuffre à son voyage au Menique pour reconnaître les produits végétaux de ces contrées et voir si leur exportation pourrait se faire par la jonction au fleuve des Amazones et descendre par le Brésil ⁶⁶

On peut supposer que Kuffre a pénétré ici dans la région du Pongo de Mainique, un rétrécissement quasiment infranchissable du fleuve Urubamba qui s'écoule du haut plateau andin autour de Cusco vers la plaine amazonienne. Avec ses explorations dans cette région, Kuffre semblait être tout à fait en phase avec son temps, car la possibilité d'une liaison navigable entre les rivières du département de Cusco et le fleuve Amazone faisait l'objet, au début des années 1870, de nombreux débats et efforts de la part de gouvernements départementaux successifs qui espéraient, par le biais d'une telle liaison, accéder à l'Atlantique et donc aux marchés de vente en Europe. Le Pongo de Mainique était un point stratégique important à cet égard, car on pensait qu'après cet obstacle naturel, le fleuve Urubamba deviendrait navigable de bout en bout et pourrait ainsi servir de voie d'exportation.⁶⁷

Une autre expédition en Amazonie a conduit Kuffre dans la région du fleuve Ucayali à la recherche de caoutchouc et de quinquina.⁶⁸ Là aussi, il avait sans doute en vue l'exportation : Le quinquina était très demandé dans l'industrie pharmaceutique européenne en raison de ses propriétés thérapeutiques

⁶⁵ Catalogue de la collection Louis Kuffré, 1876.

⁶⁶ Catalogue de la collection Louis Kuffré, 1876.

⁶⁷ Cf. *Registro oficial del Departamento*, Num. 21, 31 mai 1871 / Cf. également Carlos Fry, *La gran región de los bosques, o, ríos peruanos navegables. Urubamba, Ucayali, Amazonas, Pachitea y Palcazu. Diario de viajes y exploraciones por Carlos Fry en 1886, 1887, y 1888* (Imprenta de Benito Gil, 1889), 84.

⁶⁸ C'est ce qui ressort d'une inscription dans sa liste de donations : "N° 16. Étuis dont se servent les Indiens sauvages des contrées vierges du Pérou pour y mettre les diverses couleurs végétales qu'ils emploient pour se peindre le visage - Un fragment de tabac cultivé par les Indiens est joint- à ces Étuis. Rapporté par M. Kuffre de son excursion à la recherche du quinquina et du caoutchouc dans la vallée de la rivière Ucayali - affluent du fleuve des Amazones". Catalogue de la collection Louis Kuffré, 1876.

(l'exploitation de cette plante était théoriquement interdite aux étrangers au Pérou à partir de 1828⁶⁹), et le caoutchouc était utilisé dans de nombreux produits depuis l'invention de sa vulcanisation en 1839.⁷⁰

Mais les activités économiques de Kuffre ne se concentraient pas uniquement sur l'Amazonie. Il semble qu'il ait également été actif sur les hauts plateaux andins, où l'exploitation minière était pratiquée depuis des siècles, notamment en ce qui concerne son commerce de minéraux. Les indications de provenance de certains objets figurant sur la liste de ses donations laissent penser qu'il était actif dans les principales régions minières du Pérou, comme Cerro de Pasco ou Yauli. De même, Kuffre s'est consacré à l'extraction de minéraux sur l'Altiplano bolivien, où l'on trouve des indications sur les activités de Kuffre dans la région du lac Titicaca.⁷¹

Après son mariage en 1878 à Ica, Pérou, avec la Brésilienne Luisa Oehninger Geiger,⁷² Kuffre a lentement déplacé son centre de vie au Chili. Cela pourrait s'expliquer d'une part par le fait que le Pérou a connu d'énormes problèmes économiques avec l'épuisement des stocks de guano vers la fin des années 70, mais aussi par le déclenchement de la Guerre du Pacifique en 1879, dont les actes de guerre ont fortement affecté la population péruvienne, contrairement au Chili.⁷³

Au plus tard en 1882, Kuffre s'installe à Valparaiso, où il poursuit ses activités d'import-export et où son entreprise semble faire partie des sociétés de commerce de gros à fort capital qui se sont installées autour du port de Valparaiso.⁷⁴ Il détient également plusieurs brevets au Pérou et au Chili, notamment pour une machine qu'il a développée et qui permet d'extraire les fibres de la ramie ou pour un nouveau procédé de conservation de la viande et d'autres denrées périssables.⁷⁵

Parallèlement, Kuffre poursuit de grands projets d'investissement. Ainsi, en 1883, il devient l'actionnaire principal de la société anonyme "Sociedad Termal y Minera del Puente del Inca", fondée à Valparaiso, avec laquelle il veut construire une station thermale de luxe et exploiter des minéraux à Puente del Inca, un lieu intéressant du point de vue du paysage et de la géologie, situé à 2800 m d'altitude dans la région frontalière

⁶⁹ "Primero, que está prohibida à los extranjerios la explotación de la Cascarilla [...], quienes solo pueden rescatarla en los puertos o capitales de Departamento, según lo proscrito por resolución legislativa de 18 de Mayo de 1828". Francisco Luna (préfet du département de Cusco) le 10 novembre 1877, *Registro Oficial del Departamento*, Num. 23, 15 décembre 1877.

⁷⁰ Le véritable boom du caoutchouc en Amazonie, avec ses conséquences catastrophiques pour les populations indigènes, n'a toutefois commencé que vers la fin du 19^e siècle, lorsque la popularisation de la bicyclette et de l'automobile en Europe et aux États-Unis a entraîné une hausse de la demande de ce matériau pour la production de pneus. Cf. Barbara Weinstein, *The Amazon Rubber Boom, 1850-1920* (Stanford : Stanford University Press, 1983), 8-9.

⁷¹ Catalogue de la collection Louis Kuffré, 1876.

⁷² Inscription au " Registro parroquial San Jerónimo de Ica, Perú. "Matrimonios 1877 - 1879." Disponible sur <https://www.familysearch.org/>

⁷³ Lawrence A. Clayton, Michael L. Conniff, Susan M. Gauss, *A New History of Modern Latin America* (Oakland : University of California Press, 2017), 187-188.

⁷⁴ Alberto Fagalde . *El puerto de Valparaiso y sus obras de mejoramiento* (Cámara Chilena de la Construcción / Pontificia Universidad Católica de Chile /Dirección de Biblioteca Archivos y Museos, 2011), 127-128.

⁷⁵ "Sesiones del directorio", *Boletín de la sociedad nacional de agricultura*, Vol. X, Num. 7 (janvier 1879), 140 / *Diario Oficial de la República de Chile*, Año VI, Num. 1681, 13 de Noviembre de 1882.

entre le Chili et l'Argentine. Le projet, approuvé par le gouvernement argentin, ne semble toutefois pas avoir été réalisé comme prévu.⁷⁶

Dans les années qui suivent, Kuffre se tourne de plus en plus vers des entreprises agro-industrielles, pour lesquelles la colonisation de terres agricoles dans les pays du Cono Sur, encouragée par l'État, offre des conditions cadres attrayantes. En Uruguay, Kuffre et le médecin et consul suisse Victor Rappaz ont soumis à la Direction générale de l'immigration et de l'agriculture uruguayenne un projet de fondation d'une colonie agro-industrielle appelée "Grütli" sur des terres publiques uruguayennes. Kuffre et Rappaz prévoyaient de recruter des paysans suisses, hollandais et lombards qui se consacraient au "Grütli" à une agriculture orientée vers l'exportation et à la cultivation de nombreuses cultures.⁷⁷ Bien que le projet ait été conçu dans l'esprit du gouvernement uruguayen, il n'est pas certain que la colonie ait finalement été fondée, en raison des désaccords entre les entrepreneurs Kuffre-Rappaz et la Direction générale de l'immigration et de l'agriculture uruguayenne concernant le financement du projet.⁷⁸

Le projet de colonisation en Uruguay est suivi, à la fin du XIXe siècle, par des investissements de Kuffre dans le secteur agricole chilien. En 1894, Kuffre est ainsi membre de la direction de la "Sociedad Explotadora de Tierra del Fuego".⁷⁹ Cette société agricole, reprise en 1893 par les Chiliens Mauricio y Sara Braun, détient à l'époque sur l'Isla Grande, l'île principale de l'archipel de la Terre de Feu, une concession du gouvernement chilien pour plus d'un million d'hectares de terres destinées à l'élevage du bétail et est aujourd'hui considérée comme la principale responsable des nombreuses atrocités commises contre le peuple Selk'nam.⁸⁰

Le Chili a initié la colonisation de cette région la plus méridionale du continent américain dès sa prise de possession du détroit de Magellan en 1843, mais c'est surtout l'arrivée de la "Sociedad explotadora de Tierra del Fuego" au début des années 1890 et d'autres sociétés d'élevage avec leurs immenses troupeaux de moutons et leurs clôtures sur des terres auparavant libres d'accès qui ont marqué un tournant radical dans le mode de vie des Selk'nam, un peuple de chasseurs-cueilleurs vivant sur la Isla Grande.

⁷⁶ République d'Argentine. *Informes de los consejeros legales del poder Ejecutivo (de 1870 à 1883)*. Tomo VI (Publicación oficial, 1896), 569-576 / Benjamín Vicuña Mackenna. *A través de los Andes. Estudio sobre la mejor ubicación del futuro ferrocarril interoceánico entre el Atlántico y el Pacífico en la América del Sur. La República de Argentina y Chile* (Cámara Chilena de la Construcción / Pontificia Universidad Católica de Chile / Dirección de Biblioteca Archivos y Museos, 2011 (1885)), 192-193. / Pablo Lacoste. *El ferrocarril transandino y el desarrollo de los Andes Centrales argentino-chilenos 1872-2013* (Editorial Universitaria/Dibam, 2000), 227.

⁷⁷ Kuffre et Rappaz considèrent que les Suisses et les Hollandais sont les plus habiles à assécher et à drainer les zones humides et marécageuses, et que les Lombards sont les meilleurs cultivateurs de riz et éleveurs de vers à soie. Dirección general de inmigración y agricultura. *Memoria correspondiente al año 1884 presentada al excmo. Señor Ministro de Gobierno por el director del ramo Modesto Cluzeau Mortet* (Montevideo, Dirección general de inmigración y agricultura ; 1886), 55. Pour la description détaillée du projet de la colonie prévue de Grütli, voir *ibid.* 51-65.

⁷⁸ *Ibid.* 75.

⁷⁹ Mateo Martinic Beros, *Menéndez y Braun. Prohombre Patagónico* (Punto Arenas : Ediciones de la Universidad de Magallanes, 2001), 158.

⁸⁰ Comisión Verdad Histórica y Nuevo Trato con los Pueblos Indígenas, *Informe de la Comisión Verdad Histórica y Nuevo Trato con los Pueblos Indígenas* (Comisionado Presidencial para Asuntos Indígenas : Santiago de Chile, 2008), 487 - 502.

Lorsque les Selk'nam ont commencé à chasser les moutons des sociétés d'élevage en raison de l'éviction de leur principal aliment, le guanaco, la "Sociedad Explotadora de Tierra de Fuego" a répondu par une véritable politique de guerre et a engagé du personnel spécialisé pour "nettoyer" les champs des indigènes en vue de la colonisation par les moutons. Rien que lors de ces opérations de "nettoyage", plus de 300 Selk'nam ont été tués.⁸¹

Face à la violence de la situation, le père salésien de la mission San Rafael sur l'île Dawson, une petite île de l'archipel de la Terre de Feu, a demandé en 1895 au conseil d'administration de la "Sociedad Explotadora de Tierra de Fuego" de transférer des membres de la communauté Selkn'am de l'Isla Grande à la mission de Dawson. Les missionnaires voyaient dans cette déportation autant la possibilité de sauver les Selk'nam de la mort que de les initier à la vie civilisée.⁸²

C'est dans ce contexte qu'il faut comprendre la déclaration de Mauricio Braun à Louis Kuffre, lorsqu'il lui écrit dans une lettre du 12 août 1894 : "Ayer me llegó una [illisible] nueva de 12 indios (6 mujeres y seis niños) que capturaron en momentos de querer robar ovejas. Hasta ahora nos habrán llevado 100 m/o menos. Es bien desagradable este asunto de los indios, pero que hacer, tenemos que defender los bienes y es necesario extirpar los indios de la T del Fuego y llevarlos todos a la Isla Dawson."⁸³ Suite à l'accord entre la Sociedad et les missionnaires, plus de 800 Selk'nam ont été déportés entre 1894 et 1898 vers la mission de l'île de Dawson, où la grande majorité est morte prématurément.⁸⁴

La dernière participation connue de Kuffre dans une entreprise concerne une autre société d'élevage de bétail : en 1904, Kuffre est l'un des principaux actionnaires de la "Sociedad Comercial y Ganadera Chile-Argentina", fondée à Valparaíso. Au début du XXe siècle, celle-ci possédait environ 420 000 hectares de terres dans les régions andines de Neuquén, au centre de l'Argentine, qui offraient des conditions idéales pour l'activité de la société, essentiellement axée sur l'élevage.⁸⁵

Le 25 mai 1912, Louis Kuffre décède dans le 8e arrondissement de Paris - de paralysie, selon les autorités chiliennes - et est enterré en juillet de la même année à Valparaíso, au Chili.⁸⁶

⁸¹ Ibid.495-496.

⁸² Informe de la Comisión Verdad Histórica y Nuevo Trato con los Pueblos Indígenas, 2008, 492 - 497.

Comisionado Presidencial para Asuntos Indígenas. Santiago de Chile, Octubre de 2008. 492 - 497

⁸³ Archivo Mauricio Braun (Punta Arenas) Copiador Vol. 5, Folio 745.

⁸⁴ Informe de la Comisión Verdad Histórica y Nuevo Trato con los Pueblos Indígenas 2008, 498.

⁸⁵ Graciela Blanco, "Las sociedades anónimas cruzan los Andes : los inversores chilenos en Neuquén al comenzar el siglo XX" en *América Latina en la Historia Económica*. vol. 19, núm. 2, (mayo-agosto, 2012), 118. / Susanne Bandieri y Graciela Blanco, "Invirtiendo en tierras y ganados : capitales chilenos en la frontera norpatagónica" en Susana Bandieri (ed.), *Cruzando la Cordillera...La frontera argentino-chile como espacio social*. Osorno : Editorial Universidad de Los Lagos, 2020, 620

⁸⁶ Acte de décès Mairie 8° Arrondissement Paris ; reçu de la Tesorería de Beneficencia, Valparaíso, 24 juillet 1912 ; inscription au registre du cimetière de la Circumscription de El puerto de Valparaíso, 5 juillet 1912.

<https://www.familysearch.org/ark:/61903/1:1:6CBW-XVKG> Entry for Luis Francisco Kuffre, Jul 1912.

Bibliographie

Almanaque del Comercio de Lima, 1876. Lima : Imprenta del Estado, 1876.

Disponible sur : <https://books.google.com>

Cama Morales, Joan. "El Oriente del Perú, la investigación geográfica en el siglo XIX y el ingeniero Arturo Wertheman". *Revista del Archivo General de la Nación* N° 29, 2014 : 15- 72.

Clayton, Lawrence A. Michael L. Conniff et Susan M. Gauss. *Une nouvelle histoire de l'Amérique latine moderne*. University of California Press, 2017

Comisión Verdad Histórica y Nuevo Trato con los Pueblos Indígenas. *Informe de la Comisión Verdad Histórica y Nuevo Trato con los Pueblos Indígenas*. Comisionado Presidencial para Asuntos Indígenas : Santiago du Chili, 2008. Disponible sur : <https://bibliotecadigital.indh.cl/home>

Del Valle, Manuel María. *Cartas escritas de los Departamentos de Junín, Huanuco y Montañas de Chanchamayo por el Dr.D. Manuel María del Valle Director de El Nacional*. Lima : Imprenta de "El Nacional", 1876. Disponible sur : <https://books.google.com>

Direction générale de l'immigration et de l'agriculture. *Memoria correspondiente al año 1884 presentada al excmo. Señor Ministro de Gobierno por el director del ramo Modesto Cluzeau Mortet*. Montevideo : Dirección general de inmigración y agricultura, 1886. Disponible sur : <https://books.google.com>

Equipe de Documentos do Executivo e Legislativo, Archivo Nacional. *Coleção Privilégios Industriais*. Rio de Janeiro : Archivo Nacional, 2013.
https://www.gov.br/arquivonacional/pt-br/servicos/copy_of_instrumentos-de-pesquisa/privilégios-industriais-indices-final-28-mar.pdf

Fagalde, Alberto . *El puerto de Valparaiso y sus obras de mejoramiento*. Santiago du Chili : Cámara Chilena de la Construcción / Pontificia Universidad Católica de Chile /Dirección de Biblioteca Archivos y Museos, 2011. p. 127-128.

Fry, Carlos . *La gran región de los bosques, o, ríos peruanos navegables. Urubamba, Ucayali, Amazonas, Pachitea et Palcazu. Diario de viajes y exploraciones por Carlos Fry en 1886, 1887, y 1888*. Lima, Imprenta de Benito Gil, 1889, 84

Granero, Fernando Santos / Barclay Rey de Castro, Frederica. *Órdenes y desórdenes en la Selva Central. Historia y economía de un espacio regional*. Lima : Institut français d'études andines, 1995.
<https://doi.org/10.4000/books.ifea.2530>

Higgins, James . *Lima : A Cultural History* New York : Oxford University Press, 2005.

[Louis Kuffre al Ministerio del Interior por patente de conservación de carne, Santiago, 8 de Noviembre de 1882]. *Diario Oficial de la República de Chile*, Año VI, Num. 1681, 13 de Noviembre de 1882. Disponible sur Google Books.

Martinic Beros, Mateo. *Menéndez et Braun. Prohombre Patagónicos*. Punto Arenas : Ediciones de la Universidad de Magallanes, 2001.

Disponible sur : <https://books.google.com>

Ministerio de Gobierno, Policía y Obras públicas. *Circular del Ministro de Gobierno, Policía y Obras públicas a los Prefectos de los Departamentos*. Lima: Imprenta del Estado, 1868.
Verfügbar unter: <https://books.google.com>

Orsag Molina, José Octavio. "La colonisation inachevée de l'Amazonie". *Nacla - Rapport sur les Amériques*, Vol 55, No 2 (été 2023) : 202-207.

République d'Argentine. *Informes de los consejeros legales del poder Ejecutivo (de 1870 à 1883)*. Tomo VI. Buenos Aires : Publicación oficial, 1896.

Sala i Vila, Núria. "Cusco y su proyección en el Oriente amazónico, 1800-1929". In *Fronteras, colonización y mano de obra indígena (Siglo XIX-XX)*, éd. Pilar García Jordan. Barcelone : Universidad de Barcelona, 1998.

Soto, Nicolás Duffau. "Cosmopolitas contra orientales : conflictos por tierras para colonización en el departamento de Colonia, Uruguay (1874-1876)". *HAAL. Historia agraria de América Latina*. Vol. 3 No. 01 (avril 2022) : 1-20.

[Auteur inconnu] "*Sesiones del Directorio*", *Boletín de la sociedad nacional de agricultura*, Vol. X, Num. 7 (janvier 1879) : 140 - 141. Disponible sur : <https://books.google.com>

Vicuña Mackenna, Benjamín. *A través de los Andes. Estudio sobre la mejor ubicación del futuro ferrocarril interoceánico entre el Atlántico y el Pacífico en la América del Sur. La República de Argentina y Chile*. Santiago du Chili : Cámara Chilena de la Construcción / Pontificia Universidad Católica de Chile /Dirección de Biblioteca Archivos y Museos, 2011 (1885).

Weinstein, Barbara. *The Amazon Rubber Boom, 1850-1920*. Stanford : Stanford University Press, 1983.

Sources d'archives

Catalogue de la collection Louis Kuffré (minéralogie, antiquités péruviennes, archéologie des Incas) (dossier No 138), 1876, K XIII 60/2/23, Archives cantonales vaudoises, Lausanne.

“Obligación Manuel Peña à Doña Mariana Villareal”, 20 avril 1871, et “Pago Kuffre Don Francisco de Doña Maria Nuñez”, 28 juin 1871, dans *Protocolos n° 362 et n° 361*. Escribano Miguel Antonio de la Lama, *Protocolos Notariales de Lima siglo XIX*. Archivo General de la Nación, Lima.

Carta del Presidente de la Sociedad de Inmigración Europea Aurelio Denegri al Señor Ministro de Gobierno, Mayo 1 de 1875. Fondo Colonia y Exploración, Caja 31, COEX-1. Archivo del Ministerio de Transportes y Comunicaciones, Lima.

“Construcción de un molino para la colonia de Chanchamayo entre los Ing. Elespuru y Sr. Reussi con la Sociedad de Inmigración" (1875-1879). Fondo Colonia y Exploración, Caja 31, COEX-3. Archivo del Ministerio de Transportes y Comunicaciones, Lima.

[Andres Segura al Sr. Ministro de Estado en el despacho de Gobierno, Policía y Obras públicas el 1 de Octubre de 1870], *Registro oficial del departamento*, Num. 52. Cuzco, Octubre 8 de 1870. Hemeroteca de la Universidad Nacional de San Antonio Abad del Cusco, Cusco.

[Prefectura del Cuzco el 17 de Mayo 1871], *Registro oficial del Departamento*, Num. 21, Mayo 31 de 1871. Hemeroteca de la Universidad Nacional de San Antonio Abad del Cusco, Cusco.

[Francisco Luna, Prefecto del Departamento de Cusco el 10 de Noviembre 1877 sobre la situación legal de la explotación de la Cascarilla, *Registro Oficial del Departamento*] *Registro oficial del Departamento*, Num. 23, Diciembre 15 de 1877. Hemeroteca de la Universidad Nacional de San Antonio Abad del Cusco, Cusco.

Bases de données

Matrimonios 1877 - 1879. Registro parroquial San Jerónimo de Ica, Perú.
Disponible sur <https://www.familysearch.org/>

Registre des cimetières de la Circunscription de El puerto de Valparaíso, 5 juillet 1912.

<https://www.familysearch.org/ark:/61903/1:1:6CBW-XVKG> Entry pour Luis Francisco Kuffre, juil. 1912

Annexe 10 : Fonds anthropologie, fiche crâne 1989-428 et 1989-429

Traité par : Claire Brizon, le 13 avril 2023

Provenance coloniale supposée : sans information précise sur la modalité d'acquisition et le contexte de collecte.

Description du bien. Informations qui proviennent de la base de données de l'institution.

Numéro d'inventaire : 1989-428 et 1989-429

Autre numéro d'inventaire : Sch5

Géographie : Canada, Labrador

Anciens agents d'acquisition documentés : Aucun, peut-être Alexandre Schenk

Résumé de la provenance (sources internes et externes)

Ces deux crânes humains ont été ré inventoriés dans les années 1980 lorsque Dr. Geneviève Perréard, UNIGE, a fait l'inventaire de la collection anthropologique conservée au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire. Elle précise dans son inventaire que le préfixe 1989 indique que ce sont des crânes pour lesquels l'origine n'a pas été retrouvée.

Néanmoins, l'étude des livres d'inventaire anciens, aujourd'hui inventoriés et numérisés, montrent que ces crânes étaient déjà conservés au musée cantonal lorsqu'Alexandre Schenk (1874-1910) était conservateur (dès 1901). L'inscription « Sck » laisse supposer que ces deux crânes pourraient avoir fait partie d'une collection personnelle de Schenk. L'inscription « CACV » indique probablement quant à elle qu'il s'agit de crâne appartenant à la collection anthropologique du canton de Vaud, dont on retrouve les numéros d'inventaire « 24 » et « 25 » dans les inventaires manuscrits conservés dans les archives internes du musée (DS.01/ANT.004). En outre, les deux crânes font l'objet d'une publication par Schenk en 1889 (Schenk 1889). Cependant, aucune source connue à ce jour permet d'identifier les modalités et le contexte d'acquisition de ces crânes de manière plus précise.

La provenance géographique est le seul élément à prendre en compte dans la catégorisation de l'acquisition de ces deux crânes. Le Labrador est une région continentale de la province canadienne actuelle de Terre-Neuve-et-Labrador. Le Labrador est séparé de l'île de Terre-Neuve par le détroit de Belle-Isle. La région fait partie de la péninsule du Labrador Terre-Neuve. Cette région est une colonie britannique entre 1824 et 1907, date à laquelle elle devient un dominion. Au regard de l'histoire géopolitique de cette région, il est ainsi probable que les crânes, qui sont présents dans les inventaires de la fin du 19^{ème} siècle du musée, aient été collectés en contexte colonial.

Sources significatives :

Inscription sur le crâne 1989-428 : « C.A.C.V. 25 » ; « Esquimaux du Labrador 2 » ; « Sck 5 » ; « Femme »

Inscription sur le crâne 1989-429 ou sur des étiquettes : « Esquimaux du Labrador 1 » ; « Sck 5 » ; « Femme » ; « Esquimaux du Labrador »

Liste d'inventaire manuscrite, DS.01/ANT.004, enveloppe 5

Dossier scientifique Schenk, DS.01/ANT.002 enveloppe 19

Résumé de l'étude anthropologique (Gallay 2024)

1989-429 : « En ce qui concerne les traitements conservatoires ou muséaux, on peut constater que le crâne et la mandibule ont été liés bilatéralement, peut-être avec du fil métallique dont il subsiste un fragment sous le condyle mandibulaire droit (fig. 15). Pour ce faire, des perforations circulaires d'environ 2 mm de diamètre ont été réalisées sur le crâne – en face inférieure des temporaux, bilatéralement, entre la fosse mandibulaire et le départ du processus zygomatique – et sur la mandibule au niveau de la partie supérieure des condyles, centrée à gauche et déportée en latéral à droite. Toujours sur la mandibule, il existe encore une perforation latérale sous le condyle, encore traversée par le fil métallique déjà mentionné ».

1989-429 : « En ce qui concerne les traitements conservatoires ou muséaux, on peut constater que le crâne et la mandibule ont été préparés en vue d'un montage. Sur la mandibule, des perforations circulaires d'environ 2 mm de diamètre, non traversantes, sont visibles à l'arrière des condyles mandibulaires (fig. 20) ; celle de gauche a été rebouchée probablement avec de la pâte à bois. Sur le crâne, l'apophyse mastoïde droite a également été perforée depuis sa face inférieure, mais il n'y a nulle trace d'une opération similaire du côté gauche (fig. 21). Il nous paraît plausible d'envisager que la personne en charge du montage se soit interrompue en constatant que crâne et mandibule ne s'articulaient manifestement pas. Nous proposons alors également de considérer que ces travaux de montage soient postérieurs à l'article publié par Alexandre Schenk en 1899 ».

Bibliographie

Gallay, Audrey (dir.). 2024. Étude d'ossements de provenance extra-européenne, collection anthropologique du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (VD). Rapport d'étude non publié, consultable sur demande au MCAH.

Schenk, Alexandre. 1899. Note sur deux crânes d'esquimaux du Labrador. Bull. de la Société neuchâteloise de géographie, 11, p. 5-14.

https://doc.rero.ch/record/18159/files/BPUN_PU351_1899.pdf, consulté le 09.09.2024.

Annexe 11 : Fonds anthropologie, fiche crâne 31981 et agent d'acquisition Paul-Louis Mercanton

Traité par : Claire Brizon, le 11.04.2023

Pillage probable

Description du bien. Informations qui proviennent de la base de données de l'institution.

Numéro d'inventaire : 31981

Individu : Adulte, indéterminé

Géographie : Groenland, en groenlandais Kalaallit Nunaat, Hulissot ou (fjord glacé d'Ilulissat ?)

Anciens agents d'acquisition documentés : Paul-Louis Mercanton (11.05.1876-25.02.1963)

Date d'entrée : 7 mars 1932

Transcription/photo des inscriptions, étiquettes et des sources significatives :

Livre d'inventaire volume 12, p.54 : « Crâne provenant d'Hulissat (Groenland) près du fjord (1800). Don de M. P.-L. Mercanton, prof. à Lausanne, 7 mars 1932 »

Compte-rendu du département de l'instruction publique et des cultes (DIPC) 1932, p. 50 : « Dons : de Monsieur le professeur P.-L. Mercanton, un crâne rapporté du Groenland »

Résumé de la provenance :

La lecture des sources internes au musée, n'apprend rien sur le contexte d'acquisition de ce crâne, néanmoins Prof. Paul Louis Mercanton se révèle être un intermédiaire pour tout ce qui relève des collections d'ethnographie (plusieurs propositions d'achats, etc.).

Les pièces comptables des musées cantonaux consultées aux ACV ne relatent aucune transaction relative à l'achat d'un crâne à Mercanton entre 1931 et 1933.

Mercanton participe en 1912 à la mission suisse au Groenland, sous la supervision de Prof. Quervain. Dans le cadre de cette expédition Mercanton a réalisé des travaux sur la côte occidentale où se situe le fjord Ilulissat (Quervain, 1912). Le rapport de la mission ne compte aucune information relative à des crânes provenant de cette région. Il est en revanche fait mention d'une série de 36 de crânes qui ont été prélevés dans des tombes sur la côte orientale (Quervain et al. (dir.)1925 : 268).

Ces crânes se trouvent probablement aujourd'hui conservés au Musée anthropologique à l'université de Zurich. Cependant, la collection étant en cours d'informatisation aucune information, ni sur les crânes ni sur les archives associées, n'ont pu être transmises.

Néanmoins, le prélèvement de ces crânes qui relève d'un pillage, sans consentement, est potentiellement le mode d'acquisition appliqué pour le crâne 31981.

Au Groenland un glacier porte le nom de Mercanton sur la côte orientale, ainsi qu'un sommet sur la même côte plus au sud.

Biographie de l'agent d'acquisition :

Paul-Louis Mercanton (11.5.1876- 25.2.1963), Professeur extraordinaire de physique et d'électricité, puis de météorologie et de géophysique à l'université de Lausanne (1904-1938). Directeur du Service météorologique vaudois (1911-1941) et de la Station centrale suisse de météorologie à Zurich (1934-1941). Il participe à plusieurs expéditions polaires dont celle de 1912 au Groenland avec Prof. Quervain. Dans le cadre de cette expédition Mercanton a réalisé des travaux sur la côte occidentale (Quervain, 1912) où se situe le fjord Ilulissat (avant 1973, anciennement Jakobshavn en danois), d'où proviendrait le crâne.

Résumé de l'étude anthropologique (Gallay 2024)

« Crâne et mandibule sont liés bilatéralement à l'aide d'un ressort métallique dont l'une des extrémités est fixée autour de l'arcade zgomatique, tandis que l'autre passe à travers une perforation de part en part réalisée au-dessus de l'angle mandibulaire pour remonter ensuite en face interne de la branche et se terminer par un pli réalisé au niveau de l'incisure mandibulaire. Toujours au chapitre des traitements conservatoires ou muséaux, on peut observer une restauration malheureuse d'une partie des arcades dentaires (fig. 30) : des traces de colles sont bien visibles dans certaines alvéoles vides, notamment au niveau de la seconde incisive supérieure gauche, et l'on peut observer au moins trois dents qui ont été replacées au mauvais endroit. Sur la denture supérieure, une prémolaire a été insérée dans l'alvéole de la canine, tandis que sur la mandibule, les deux incisives centrales ont été replacées dans les alvéoles des première et seconde incisive gauche. Il serait tout-à-fait pertinent de remédier à cet état de fait en confiant le travail de démontage au laboratoire de restauration et de conservation du MCAH. Cela permettrait, par la même occasion, de vérifier que ces dents mal repositionnées appartiennent bien à cet individu et, le cas échéant, de les replacer dans les alvéoles dentaires adéquates. Crâne et mandibule sont en bon état de conservation, sans altération récente. La patine est très claire et lisse, avec très ponctuellement et essentiellement au niveau du temporal et de la branche mandibule gauche, des zones plus rousses ou ocre, mouchetées de gris-noir. Des craquelures de dessiccation (weathering) sont observables, particulièrement au sommet de la voûte et, dans une moindre mesure, au niveau de la mandibule. Des restes organiques sont encore adhérents aux os en face inférieure du crâne ainsi qu'à l'intérieur de la voûte où ils peuvent être entraperçus par le foramen magnum (fig. 31). Il sera nécessaire de les identifier et de vérifier les conditions de leur stabilisation à long terme auprès des restaurateurs du MCAH ».

Il a été observé une « lésion pathologique affectant l'oreille interne de l'individu en provenance du Groenland. Le diamètre du conduit auditif est réduit par une croissance osseuse en réaction à l'agression, thermique, mécanique et répétée de l'eau froide (exostose du surfeur). Ce même individu présente par ailleurs une légère asymétrie faciale ainsi que différents traits qui pourraient témoigner d'une sollicitation particulièrement importante de l'appareil masticatoire, peut-être à mettre en relation avec des sollicitations autres qu'alimentaires ».

Bibliographie

- Haeberli, Wilfried. 2008. Mercanton, Paul-Louis. In: *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 24.10.2008, traduit de l'allemand, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/028880/2008-10-24/>, consulté le 03.10.2023.
- Hössli, Hans: *Kraniologische Studien an einer Schädelserie aus Ostgrönland 1916* (Neue Denkschriften der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft, Bd. LIII).
- Lobsiger, Georges. 1963. Nécrologie : Paul-Louis Mercanton (11.5.1876-25.2.1963). *Le Globe. Revue genevoise de géographie*, 103, p. 29, https://www.persee.fr/doc/globe_0398-3412_1963_num_103_1_3496, consulté le 09.09.2024.
- Mercanton, Paul-Louis. 1913. Les travaux glaciologiques de l'expédition suisse au Groenland (1912). In: *Le Globe. Revue genevoise de géographie*, tome 52. Numéro spécial. XVIIe Congrès des Sociétés Suisses de Géographie. p. 46-50, https://www.persee.fr/doc/globe_0398-3412_1913_sup_52_1_5303, consulté le 09.09.2024.
- Pläffli, Lea, *Arktisches Wissen. Schweizer Expeditionen und dänischer Kolonialhandel in Grönland (1908-1913)*. Zurich : ETZH. <https://doi.org/10.12907/978-3-593-44566-3>, consulté le 09.09.2024.
- Quervain, Alfred (de), 1912. Plan de l'expédition suisse au Groenland (1912-13) et spécialement de la traversée ouest-est du Groenland moyen (été 1912). *Le Globe. Revue genevoise de géographie*, 51.
- Quervain, Alfred (de), Mercanton, Paul-Louis (dir.). 1925. *Résultats de l'expédition suisse au Groenland, 1912-1913*. Copenhague.

Annexe 12 : Fonds anthropologie, fiche crâne 17104 et agent d'acquisition Philippe de la Harpe

Traité par : Claire Brizon, le 28.11. 2023

Pillage

Description du bien. Informations qui proviennent de la base de données de l'institution.

Numéro d'inventaire : 17104

Géographie : Jamestown, Tennessee, Etats-Unis

Anciens agents d'acquisition documentés : Dr. Philippe de la Harpe (1830-1882), Conservateur des collections cantonales de géologie et minéralogie (1858-1863) ; conservateur-adjoint pour la paléontologie au musée cantonal (1874)

Transcription des sources significatives :

Inscriptions sur le crâne :

Crâne : CACV 21 (21 en rouge) ; The illisible ;

Etiquette

Tennessee James Town ; 17104 (étiquette avec 4 liserés bleus 3 fins et 1 épais)

Livre d'inventaire « Ethnographie »

17104 (621) crâne humain trouvé au Tennessee, près de James Town comté de ... ; 10 déc. 1880 Dr. Philippe de la Harpe ; déposé au Musée Anthropologique

Liste d'inventaire manuscrite, DS.01/ANT.004, enveloppe 5

Dossiers Schenck, archives internes MCAH

DS.01/ANT.002 enveloppe 18 : fiche descriptive du crâne imprimée avec en-tête Dr. Alex. Schenck, Lausanne

Littérature

LA HARPE, P. de. 1880. Procès-verbaux du 16 juillet 1880. Bull. de la Société vaudoise des sciences naturelles, pv. XX-XXI, <https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=bsv-002%3A1880%3A17%3A%3A820>, consulté le 11.09.2024.

« Crâne pris dans une grotte près de Jamestown, comté de Fentress, Tennessee, Etats-Unis. L'agent d'acquisition de La Harpe dit : « Tout au fond, sur la roche et sous la couche de cendres se trouvait un squelette dont ce crâne faisait partie, avec quelques fragments de grossières poteries. Ce crâne paraît avoir reçu une blessure à sa base en arrière, qui l'a fendu, mais il y a eu suture et guérison, probablement un coup de la hache en pierre ».

« M. de la Harpe, docteur, présente un crâne humain du Tennessee, appartenant à l'époque de la pierre taillée, trouvé près Damestown, comté de Fentress, Etats-Unis. La contrée est montagneuse, sur un plateau des monts Alleghany, à une élévation de 2000 pieds. La roche est une molasse carbonifère avec couches de schistes. Les cours d'eau ont coupé et miné la molasse, en sorte que la contrée contient beaucoup de grottes peu profondes mais souvent fort larges et qui ont servi d'habitation à d'anciennes races d'hommes ; partout où ces grottes sont assez grandes et sèches, on y retrouve des débris de silex, pointes de flèches fragments et éclats. Le silex n'existe pas naturellement à proximité. Un particulier eut l'idée de se servir des cendres de l'une de ces grottes pour engrais. Il y en avait une couche de 5 pieds, cendres et ossements d'ours daim dindon, chien ou loup, carapaces de tortues terrestres, etc. La grotte forme un abri de 30 pieds de profondeur et d'environ 100 pieds de largeur. Tout au fond, sur la roche et sous la couche de cendres se trouvait un squelette dont ce crâne faisait partie, avec quelques fragments de grossières poteries. Ce crâne paraît avoir reçu une blessure à sa base en arrière, qui l'a fendu, mais il y a eu suture et guérison, probablement un coup de la hache en pierre.

Les derniers Indiens (Gherokees) ont quitté le pays en 1803 ; ils ignoraient de quelle race étaient leurs prédécesseurs qui ont laissé beaucoup de tumulus dans la contrée et que l'on nomme « Mound builders. » La poterie semblerait indiquer que ce crâne est de cette race, parce qu'on en retrouve dans les tumulus. C'était une race de petits hommes peu guerriers. Je crois probable qu'ils ont été battus et dispersés par les Indiens et que leurs derniers restes se seront réfugiés et cachés dans les cavernes des montagnes où ils auront pu encore exister pendant quelques siècles avant d'être entièrement exterminés. Les Cherokees ne faisaient pas de poteries. Près de la rivière du Tennessee il y a beaucoup de grands tumulus, souvent aussi grands que Mont-Rion, dans lesquels on retrouve de la poterie qui contient des fragments de coquillages, mêlés à l'argile. Celle-ci contient des fragments de quartz concassé. Ce quartz provient de petits cailloux blancs dont la couche supérieure de molasse est pétrie ; cette couche est fort dure tandis que les couches inférieures sont plus tendres, ce qui explique la formation des nombreuses grottes qui encore aujourd'hui servent souvent de lieu de campement aux chasseurs ou pêcheurs. La grotte on question a une source d'excellente eau à 50 pas de distance ce qui a dû être un attrait pour cette localité ; le gibier est encore abondant dans ce pays, on y a tué plusieurs ours l'automne passé, et les daims et dindons y sont fort communs ».

Bibliographie

LA HARPE, P. de. 1880. Procès-verbaux du 16 juillet 1880. Bull. de la Société vaudoise des sciences naturelles, pv. XX-XXI, <https://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=bsv-002%3A1880%3A17%3A%3A820>, consulté le 11.09.2024

Annexe 13 : Fonds anthropologie, fiche crâne 1989-438 et agent d'acquisition Bladin Nyle

Traité par : Claire Brizon, le 13 avril 2023

Restitution en discussion

Description du bien. Informations qui proviennent de la base de données de l'institution.

Numéro d'inventaire : 1989-438

Autre numéro : CACV 18

Individu : Adulte, probablement masculin

Géographie : Australie, Queensland

Ancien agent d'acquisition : Madame Bladin Nyle, Melbourne (Australie)

Transcription des sources significatives :

DS.01/ANT.002. Enveloppe 17

« Crâne d'un nègre indigène de Queensland donné au musée cantonal par Madame Bladin Nyle de Melbourne. Remis par le Duplessy, le 29 juillet 1875 »

« Crâne d'un indigène de Queensland donnée au Musée cantonal par Madame Bladin Nyle de Melbourne, remis par le docteur Du Plessis au docteur Larguier le 29 juillet 75 (1875), signature Du Plessi »

« Nègre d'Australie (Queensland), crâne, certificat d'origine, Université de Lausanne, laboratoire de Zoologie et d'Anatomie comparée, Affaire officielle »

DS.01/ANT.004. Enveloppe 5, deux inventaires manuscrits sans date

Carnet : « 18 crâne d'Australien »

Feuillets : « 18 crâne d'Australien. Récent, Queensland (Australie) »

Résumé de la provenance (sources internes et externes)

Le numéro d'inventaire 18 qui est celui qui correspond aux numéros d'inventaire présents sur le catalogue anthropologie conservé dans les archives Schenck.

Les notes également présentent dans les archives Schenk sur ce crâne atteste qu'il a été donné par Madame Bladin Nyle de Melbourne en 1875. L'origine australienne de ce crâne a été certifiée par le Laboratoire d'anthropologie comparée de l'Université de Lausanne

Schenck naît en 1874 (22.03.1874, voir dossier archives UNIL-UNIRIS), par conséquent les archives dites Schenck au MCAH comptent des documents antérieurs à sa prise de fonction au musée cantonal.

La personne qui signe le document, Georges du Plessis, est conservateur au musée de zoologie entre 1873 et 1875. Il sera succédé par Jacques Larguier à qui il remet le crâne le 29 juillet 1875.

Les archives ACV comptent des correspondances du musée de zoologie (K XIII 61 et 62) dans lesquelles se trouvent des lettres de du Plessis et Larguier. Cependant, ces correspondances peuvent être lacunaires, puisqu'une partie des documents manuscrits a été trouvée dans les archives internes du MCAH. En outre en 1875, la commission de la bibliothèque et des musées (1849-1873), définitivement séparé d'un point de vue administratif de l'Académie depuis la promulgation d'un décret en 1848, est déjà dissoute depuis 2 ans. Par conséquent, les archives du musée de zoologie de 1875 se trouvent peut-être dans un autre fonds. Par exemple, il

existe un « Registre d'accession » pour les collections de zoologie qui est tenu par MM. Georges Gaudin et Georges du Plessis, tous deux conservateurs entre 1868 et 1882 (Sartori 2023 : 35). Cependant, il n'existe aucune mention de ce crâne dans ce registre (ACV, sans cote, le fonds muséum n'a pas encore été versé dans Davel, la base de données en ligne, en cours de traitement).

A défaut d'autres sources relatives à sa provenance, ce crâne, acquis dans le dernier quart du 19^{ème} siècle alors que l'Australie est toujours sous domination britannique (le Commonwealth étant créé seulement en 1901), est classé sous la catégorie provenance coloniale attestée.

Biographie des interlocuteurs :

Georges du Plessis (10.10.1838-13.06.1913). Au musée cantonal : en 1871 donne des cours de zoologie, normalement donnés par Auguste Chavannes malade, puis 1873 est conservateur à la place de Jean de la Harpe, enfin en 1875 démissionne (Sartori 2023 : 235), voir aussi sa biographie sous DHS.

Jacques Larguier (29.03.1844-4.05.1904) Jean-Jacques Larguier des Bancel. Au musée cantonal : directeur du musée de zoologie en 1875, à la place de Georges du Plessis.

Résumé de l'étude anthropologie (Gallay 2024)

Ce bloc crâniofacial complet (crâne et mandibule), adulte, probablement masculin avec pathologies non identifiées. Son état de conservation est bon, à l'exception des processus styloïdes qui sont cassés, et sa patine est particulière, presque dorée ou brillante, évoquant d'avantage les fossiles d'hominidés que les ossements humains récents. Il n'est pas exclu qu'il ait été traité par une couche de vernis ou de consolidant. Par ailleurs, la surface de l'os est excessivement lisse à certains endroits, résultant peut-être d'une manipulation très/trop fréquente. Notons encore qu'il est étonnamment lourd, tant au niveau du crâne que de la mandibule, sans que l'on soit en mesure de l'expliquer, mais on peut évoquer l'hypothèse précédemment évoquée de traitement consolidant.

Bibliographie

Gallay, Audrey (dir.). 2024. Étude d'ossements de provenance extra-européenne, collection anthropologique du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (VD). Rapport d'étude, p. 10-12.

Sartori, Michel. 2023. Dans les coulisses de la vie. Le Musée cantonal de zoologie 1818-2022. Infolio.

Abréviations

ACV : Archives cantonales vaudoises

DEFAP : Service missionnaire de trois unions d'Églises protestantes françaises : l'EPUDF, l'UEPAL et l'Unepref

MCAH : Musée cantonal d'archéologie et d'histoire

RAS : Rien à signaler

UNIBE : Université de Berne

UNIGE : Université de Genève

UNIL : Université de Lausanne

UNINE : Université de Neuchâtel

Bibliographie

Cette bibliographie compte les références citées dans le corps du rapport (p. 4 à p. 16), chaque annexe a ensuite sa propre bibliographie.

Abegg, Claudine. 2024. Rapport d'étude anthropologique de quatre ensembles momifiés du musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne (MCAH). Non publié.

Anselme, André. 1925. La Colonie suisse de Chabag. Notice historique 1822-1922. Cetatea Alba: Imprimerie Le Progrès <https://chabag.ch/La%20colonie%20suisse%20de%20Chabag.pdf>, consulté le 21.08.2024.

Bertin, Marion, Le Cornec Soizic. 2022. Les recherches de provenances, késako ? Le blog Casoar. <https://www.casoar.org/grand-reporter/2022/12/01/les-recherches-de-provenances-kesako>, consulté le 21.08.2024.

Bonino, MaryAnn. 2016. *Journeys of the Heart: Three Sisters, Three Nuns*. Pet Urban Health.

Brizon, Claire. 2019. Voyageurs, naturalistes et militaires : Des collectes dans les îles du Pacifique et de l'océan Indien aux réserves du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne. Lausanne : SERAC (Collections cantonales vaudoises, hors-série 1). https://mcah.ch/fileadmin/groups/2/Publications_MCAH/Patrimoines/Patrimoines_HS1-MCAH-WEB.pdf, consulté le 21.08.2024.

Brizon, Claire. 2023. Collections coloniales. A l'origine des fonds anciens non européens dans les musées suisses. Genève ; Seismo. <https://www.seismoverlag.ch/site/assets/files/19389/9782883517608.pdf>, consulté le 21.08.2024.

Brizon, Claire. 2024a. La recherche de provenance de biens acquis en contextes coloniaux : histoire et pratique en Suisse. ArbidoRevue en ligne, 2024 (1) Décolonisation des archives, <https://arbido.ch/fr/edition-article/2024/dekolonialisierung-von-archiven-decolonisation-des-archives/la-recherche-de-provenance-de-biens-acquis-en-contexte-coloniaux-histoire-et-pratique-en-suisse>, consulté le 21.08.2024.

Brizon, Claire. 2024b. Entre histoire et actualisation / Breathing Life into History. Blitte, Hélène et Claire Brizon (dir.), Collections nord-américaines. Regards croisés. Perspectives on North American Collections. SERAC (Collections cantonales vaudoises, hors-série 3), p.12-51.

Brizon, Claire. 2024c. Collections muséales : sources pour l'histoire coloniale de la Suisse,

l'exemple de la colonie de la rivière Rouge / Museum Collections: Sources for Swiss Colonial History – the Example of the Red River Colony. Blitte, Hélène et Claire Brizon (dir.), Collections nord-américaines. Regards croisés. Perspectives on North American Collections. SERAC (Collections cantonales vaudoises, hors-série 3), p.88-99.

Blitte, Hélène, Brizon, Claire, (dir.). 2024. Collections nord-américaines. Regards croisés. Perspectives on North American Collections. SERAC (Collections cantonales vaudoises, hors-série 3).

Bumsted, J.M. 2024. « Colonie de la rivière Rouge ». Encyclopédie Canadienne, www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/colonie-de-la-riviere-rouge, consulté le 11 septembre 2024.

Chappaz Jean-Luc, Sandra Poggia. 1976. Collections égyptiennes publiques de Suisse, 1996, Suisse, éd. H. Huber, 1976, p.150-164.

Cherney, Bruce. 2007. The Buffalo Wool Company — The scheme became a laughing stock in England. Real Estate News, 07.08.2007, <https://www.winnipegregionallrealestatenews.com/publications/real-estate-news/682>, consulté le 27.11.2024.

Combe, Etienne. 1932. Les Suisses en Egypte. SADAG S.A. Geneve.

Courten (de), Antoine. 2024. Extrait commenté du chapitre « The Swiss and the Red River, 1819-1826 » tiré du livre de J. M. Bumsted / Comments on the Chapter “The Swiss and the Red River, 1819-1826” from J. M. Bumsted’s Book. Blitte, Hélène et Claire Brizon (dir.), Collections nord-américaines. Regards croisés. Perspectives on North American Collections. SERAC (Collections cantonales vaudoises, hors-série 3), p.100-115.

Devanthery, Ariane, Donche Gay Sophie, Pernet Lionel (dir.). 2018. Collections cantonales. Héritage en devenir. PatrimoineS. Lausanne : SERAC (Collections cantonales vaudoises 3). https://mcah.ch/fileadmin/groups/2/Publications_MCAH/Patrimoines/Patrimoines3_WEB.pdf, consulté le 21.08.2024.

Frary, Lucien J., Kozelsky Mara. 2014. Russian-Ottoman Borderlands: The Eastern Question Reconsidered Paperback. University of Wisconsin Press (1st edition). <https://vdoc.pub/documents/russian-ottoman-borderlands-the-eastern-question-reconsidered-29cg3jv6sga0>, consulté le 21.08.2024.

Froidevaux, Nicole, Monnier, Alain (dir.). 1997. Comptoir ethnographique. Document du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne. https://mcah.ch/fileadmin/groups/2/Publications_MCAH/PDF_Documents_du_Musee/1997_-_Comptoir_ethnographique.pdf, consulté le 21.08.2024.

Gallay, Audrey (dir.). 2024. Étude d'ossements de provenance extra-européenne, collection anthropologique du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (VD). Rapport d'étude non publié, consultable sur demande au MCAH.

Glauser, Julien. 2004. Rapport de travail sur les collections du DM – Echange et Mission, Lausanne (non publié).

Glauser, Julien et al. (dir.). Derrière les cases de la mission. L'entreprise missionnaire suisse romande en Afrique australe (1870-1975). Neuchâtel : MEN, collection Texpo.

Gouttenoire, Marie-André. 1997. L'insurrection d'Alep de 1819 vue par le Comte Wencelas Rzewuski. Bulletin d'études orientales, t.49, p.129-176.

- Hogue, Tarah. 2022. They remember. They remember us. They remember for us. *Prairie History*; Winnipeg N° 8, (Summer 2022), p. 127, <https://www.proquest.com/openview/7f85912dfda8d380f64d29b8d4484b7d/1?pq-origsite=gscholar&cbl=5364611>, consulté le 09.09.2024.
- ICOM, 2022. Assemblée générale extraordinaire. Prague, le 24.08.2022, https://icom.museum/wp-content/uploads/2022/07/FR_EGA2022_MuseumDefinition_WDoc_Final-2.pdf, consulté le 28.08.2024
- Junod, Louis. 1949. La loge des "Amis Unis" de Morges et les événements révolutionnaires de 1791 au Pays de Vaud. *Revue historique vaudoise* 57, p.161-176. <https://doi.org/10.5169/seals-44416>, consulté le 21.08.2024.
- Küffer, Alexandra. 2024. Sarg eines anonymen Mannes, Inv. 489 Musée cantonal d'archéologie et d'histoire Lausanne. Vorläufiger Bericht. Non publié.
- Morin, Floriane. 2023. Le Musée des Missions à Genève, miroir des pratiques ethnographiques sur le terrain de l'évangélisation. Buysens, Daniel et al. (dir.), *Naissance des musées modernes à Genève au XIXe siècle*, Chêne-Bourg : Georg Éditeur, p. 285-305.
- Mouret, Mathieu. 2024. Matérialité et arrangements culturels : trois exemples du nord-est des Grandes Plaines (années 1825-1850) / Materiality and Cultural Accommodations: Three Examples from the Northeastern Great Plains (ca. 1825-1850). Blitte, Hélène et Claire Brizon (dir.), *Collections nord-américaines. Regards croisés. Perspectives on North American Collections*. SERAC (Collections cantonales vaudoises, hors-série 3), p.78-87.
- Nations-Unies, 2007. Déclaration des droits des peuples autochtones. 33^e session du Conseil des droits de l'homme, le 12 septembre 2007, https://www.un.org/development/desa/indigenouspeoples/wp-content/uploads/sites/19/2018/11/UNDRIP_F_web.pdf, consulté le 28.08.2024.
- Noir, François David. 2015. *Journal de voyage. Lausanne-Chabag-Odessa*, présenté et annoté par Jean-Pierre Bastian, Bière: Cabédita.
- Peers, Laura. 2008. *Manitoba History: In Search of Buffalo Hair Cloth*. Manitoba Historical Society (59), https://www.mhs.mb.ca/docs/mb_history/59/buffalohaircloth.shtml, consulté le 27.11.2024.
- Perréard Lopreno, Geneviève. 1993. *Inventaire des collections anthropologiques du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne: 1850 – 1992*. Lausanne : Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne.
- Pernet, Lionel (dir.). 2017. *Révéler les invisibles. Collections du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne. 1852-2015*. Infolio.
- Rast-Eicher, Antoinette. 2024. *Selle amérindienne de Hudson Bay N.Y. du MCAH: Fibres et textiles*. Non publié.
- Ray, Arthur. 2023. « Compagnie de la Baie d'Hudson ». *Encyclopédie Canadienne*, www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/compagnie-de-la-baie-dhudson, consulté le 11 septembre 2024.
- Simonato, Elena. 2021. *Une cinquième Suisse au bord de la mer Noire - Nouvelle histoire documentée de la colonie suisse de Chabag (1822-1944)*. Bale : Schwabe, p.13-68.
- Stanley, George (F. G.). 1941. Documents Relating to the Swiss Immigration to Red River in 1821. *The Canadian Historical Review*, 22 (1), p. 42-50.
- Subhi, Anna. 2017. *Voyage du comte Wacław Seweryn Rzewuski en Arabie 1817–1819 : de la recherche des chevaux à l'intégration dans la société bédouine*. Odyssées, *Travel Narratives in French*. Leiden : Brill, p.82-108.

Zerbini, Laurick. 2021. Introduction. Zerbini, Laurick (dir.), *L'objet africain dans les expositions et les musées missionnaires (XIXe - XXIe siècles) : dépouiller, partager, restituer*, Paris : Maisonneuve & Larose nouvelles éditions ; Hémisphères, p. 11-28.